

# **LOUIS ROUMIEUX**

## **LI COUQUIHO D'UN ROUMIÉU**

### **RECUEI DE POUESIO PROUVENÇALO**



**Mountpelié – 1890**

#### **PREFACE**

**Louis ROUMIEUX**

..... Nous n'entreprendrons pas la bibliographie des œuvres de Roumieux: cinquante pages y suffiraient à peine; nous nous contenterons de signaler sa collaboration assidue à l'Armana prouvençau, puis à la Revue des langues romanes, à l'Armana cevenòu, à l'Armana de Lengadò, au Cacho-fiò et à l'Armana rouman.

Depuis longtemps, il avait forgé le projet de réunir en un seul volume, sous le titre de Ni mai ni mens, toutes celles de ses poésies qui n'avaient pas trouvé place dans la Rampelado.

— Ce sera toute ma lyre à moi! disait-il.

Ce projet a fait place à un autre qui est le point de se réaliser. Nous pouvons annoncer comme très prochaine, à moins d'événements imprévus, la publication des Œuvres Complètes de Roumieux.

Après avoir très incomplètement fait connaître l'œuvre, essayons de caractériser l'écrivain.

Deux qualités primordiales dominent chez lui; une aquitè d'esprit extraordinaire et une connaissance parfaite de la langue. La première de ces qualités lui fournit des associations d'idées surprenantes, associations d'idées qui sont aussitôt exprimées que conçues; car toujours le mot, et le mot propre par excellence, le terme le plus exact, se présente à son esprit en même temps qu'elles; aussi, pouvons-nous dire que Roumieux ne compose pas, mais qu'il improvise: au besoin même il cause en vers.

Quelques-uns de ses amis regrettent cette grande facilité qui, disent-ils, est un obstacle à la perfection de ses vers; ces regrets ne seront jamais les nôtres, cette étonnante souplesse d'esprit nous procurant souvent les charmes d'une conversation aussi agréable que variée.

Un mot pour peindre l'homme, et nous terminons:

Un jour où — dans une de ces conversations familières que nous finissons par ne plus apprécier à leur juste valeur à cause de leur fréquence — Roumieux était, suivant son habitude, débordant d'imagination et de bons mots, quelqu'un ne put s'empêcher de lui dire:  
— Désidément, cher Monsieur, votre esprit ne vieillit pas et ne vieillira jamais.  
— Il n'y a qu'une chose qui ne vieillira point chez moi, répondit-il, c'est le cœur.  
Il disait vrai: nous en appelons à tous ceux qui le connaissent.  
(Biographie de Louis Roumieux, P. Chassary.)

..... ROUMIEUX! qui ne le connaît, et que n'a-t-il point fait? Roumanille l'a dit:  
— Sa marraine fut Damoiselle Variété, une fée dont assurément tout le monde n'a pas les bonnes grâces.  
Demandez à Roumieux un noël, vous en aurez deux; deux romances, il en fera quatre; trois chansons, en voilà six; et des sonnets à profusion et à pleines corbeilles!... C'est lui, d'ailleurs, qui nous le dit:  
— Faire des vers est un soulas pour moi!  
Et qui invente, et qui arrange un joyeux conte comme Roumieux? — Boccace et Lafontaine!...  
Qui compose une romance, une chansonnette comme Roumieux? — Personne!... Et, pour preuve, prenez Fleur d'Azur, Rêve d'amour, Lélette, Le banc, Lutte d'étoiles, Fleur d'amour, Le Chien de Roussel, la Cigale, le Maset de Maître Roumieux, et mille autres compositions charmantes que l'on chante sans trêve ni repos dans tous les coins et recoins de la Provence et du Languedoc....  
(Avant-propos de la Jarjaiado, G. Charvet.)

... Voyez, voyez la Muse de Louiset (Roumieux); voyez-la qui passe, sourire sur ses fines lèvres et bouquet à sa taille élancée, folâtre et la jupe retroussée, comme celle de Castil-Blaze. Elle a le nez au vent, la charmante! et le pied léger! Elle sourit à tous et tous lui sourient. Ah! les amoureux ne manquent pas! Tous l'appellent, tous la veulent; elle est avenante et elle a si bonne tournure! Nous la marierons bientôt! Ah! ma belle enfant, en as-tu des trésors!... Tenez, en voulez-vous? En voilà, à pleins tabliers, de tendres sérénades et de pieux cantiques, des aubades et des noëls nouvelets, et des plaintes douloreuses, et des chansons joyeuses, et des sirventes, et des fables, et des pastourelles... de toutes les herbes de la Saint-Jean, c'est-à-dire pas un brin de mauvaise herbe. Tenez, en voulez-vous encore? En voilà des larmes amères et de longs éclats de rire, des griffades et des caresses, des joyeusetés carcarelettes et des martegalades à se tordre, des folies de jeunes et des contes de vieux... Voilà tout cela: étoiles du ciel, fleurs de la terre et sel de la mer; oui, tout cela et le reste, le tout fin comme l'ambre et vif comme le bise... Le vin, le bon vin clairet fait sauter le bouchon; allons, francs buveurs, présentez vite vos verres: ce serait un péché qu'il s'en répandit une goutte, et le bon Dieu nous en punirait!...

(Préface de la Rampelado, J. Roumanille.)

..... Le poème couronné, comédie ou proverbe, avait nom: Quau vau prendre dos Lèbre à la fes, n'en pren ges. L'analyse en a été faite en pleins Jeux floraux par F. Mistral.  
La pièce de Louis Roumieux, dit, en terminant, le judicieux et célèbre rapporteur qui l'a présentée à son auditoire d'élite, est bien conduite, agencée avec goût et surtout écrite de main de maître. Si elle était jouée, elle renferme des situations qui feraient florès; le dialogue est vif, la passion parle, émeut; les caractères, tirés du monde bourgeois, sont pleins de vérité, et les entrées toujours à propos.  
M. Mistral a signalé, en passant, la pureté de la langue de cette comédie. Cette particularité a frappé tous les connaisseurs: pas un mot qui sente la contagion du français, pas une tournure étrangère à la vive, élégante et poétique allure du doux parler des bords du Rhône, pas une violation à cette syntaxe si peu connue et si précise du vieux roman provençal, père des deux langues les plus harmonieuses de l'Europe, et qui a failli s'imposer à la patrie de Pascal et de Racine. Le vers est parfaitement coupé, la rime riche et sonore...  
(Aubo felibrenco, Ernest Roussel.)

..... M. Louis Roumieux restera le poète du rire; c'est un point convenu. Mais il sait aussi bien exprimer la douce rêverie, les aspirations religieuses, les sentiments tristes ou énergiques. Quelle délicatesse dans le dernier vers de la citation, ci-dessus, de la Félibrée d'Arène:  
La remembranço es douço autant qu'uno caresso!

On le dirait emprunté aux meilleures pièces d'Alfred de Musset.

..... Quand il raconte lou Pan dòu Pecat, il en relate avec la plus grande vigueur les émouvants épisodes. Ses vers, montés au diapason tragique, deviennent aussi brûlants que les extraits du drame qu'il introduit dans son compte-rendu. Mais le naturel n'a pas été chassé bien loin, puisque, au milieu

ou à la fin d'une tirade pathétique, il revient tout à coup, sans être attendu, sous la forme d'une chute plaisante qui semble vouloir rappeler au lecteur que l'auteur de la Rampilado est toujours là...  
(Revue des Langues romanes, Dr Ad. Espagne.)

..... Roumieux est la vivante affirmation du nascuntur poetæ; il est né poète ou, plutôt, il est né troubadour... La liberté et la variété de son inspiration, son heureuse et féconde facilité auraient fait le charme des monotones soirées du manoir et du hameau. Il l'a dit lui-même mieux que je ne saurai le dire:

— Je chante tout dans mes chansons: hiver, été, printemps, automne, Dieu, soleil, fleurs, oiseaux, baisers; je chante tout dans mes chansons: les nids, la patrie, l'amour, les tendres langueurs, les plaisirs, les peines, les amants, les jeunes filles, je chante tout dans mes chansons...

Et, tout cela, il l'a chanté presque en naissant, avant même de savoir lire, cet oiseau de notre nid. Les rêves de son enfance, les murmures de la Fontaine, les voix de la brise dans les prés harmonieux lui ont dicté ses premières chansons....

Roumieux a dispersé sa verve à tous les vents de sa capricieuse et originale fantaisie. Il en est sorti des chants d'amour, de pieux élans, des chants de fêtes, des chants de deuil. Mais notre radieux soleil n'engendre pas mélancolie et la corde joyeuse vibre sur la lyre de Roumieux plus vivante et plus sonore que ses compagnes...

(Mémoires de l'Académie du Gard.)

A propos de la Jarjaiado... — Quoique le diable de Roumieux se livre à d'étranges familiarités sur l'infortuné Jarjaïo, il est rare que l'on tremble dans son Enfer; et, comme il ne faut pas, en bonne poétique, qu'un poème héroï-comique laisse à sa dernière page l'ombre d'un regret, le poète a cru devoir arracher son héros aux chaudières infernales et le rendre à notre monde, où vous l'avez peut-être rencontré.

Le sujet choisi par Roumieux pour doter le Félibrige d'un nouveau poème héroï-comique paraît un peu sombre, avant la lecture, bien entendu. — On se demande, avec Boileau, quel autre objet plaisant pourra trouver le poète.

..... à présenter aux yeux

Que le diable toujours hurlant contre les cieux.

On se sent rassuré dès les premiers vers: Paradis, Purgatoire et Enfer, sont un cadre aussi favorable qu'un autre aux inspirations comiques du joyeux Félibre. Tout ce qu'il a trouvé de gaieté y prend très naturellement sa place, et le grotesque merveilleux qu'il emprunte à la légende populaire ne le cède en rien aux pompeuses et froides allégories païennes du Lutrin.

..... L'élément comique domine la Jarjaiado, et c'est tout naturel; on ne laisse pas d'y découvrir néanmoins de ravissantes échappées. Le paysage en particulier y est traité de main de maître; deux coups de crayon suffisent au Félibre; mais cette sobriété, qui lui était imposée par la nature du sujet, n'exclut ni la fidélité ni le charme....

..... Les passages de ce genre ne sont pas rares; ils reposent l'esprit, soutiennent l'attention et font naître chez le lecteur je ne sais quel sentiment d'aimable surprise.....

..... M. Marsal a dessiné pour la Jarjaiado une longue suite d'illustrations qui complètent admirablement l'œuvre du poète. J'ai remarqué surtout un passage excellent, celui dans lequel le goinfre défunt, endormi au seuil de l'Enfer, voit en songe le cortège de la Tarasque. A mesure que se déroule dans le champ imaginaire de sa vision la théorie hurlante et bondissante, Satan, qui lit dans sa pensée, donne un corps aux fantômes évoqués par les souvenirs du dormeur et les fait défiler devant lui.

L'illustrateur Marsal est aussi malin que le diable; dès que le poète a chanté, avant que la dernière vibration de sa voix se soit évanouie dans l'air, sa pensée traduite par le peintre est déjà fixée sur le papier; les fantômes de sa fantaisie ont pris du corps, et les imaginations les plus paresseuses peuvent deux fois jouir du poème.

Les dessins de l'*Oeuvre* de l'abbé Fabre avaient déjà rendu le nom de Marsal populaire dans notre Midi; sa collaboration avec Louis Roumieux vient d'ajouter un fleuron de plus à la couronne d'or que les muses de la Provence sont en train de lui tresser sur les cimes de l'Estérel.

(Revue des Langues romanes, E. R.)

..... Si Louis Roumieux nous est sympathique, il le doit à son heureux caractère tout aussi bien qu'à son beau talent. Sa bonne humeur, ses saillies, son entrain gaulois, égayent l'esprit et donnent au rire

des ailes sonores. C'est une nature éminemment attractive, qui ne sait qu'aimer et se dévouer, et dont la Muse rieuse a toujours à la bouche quelque folle chanson. Lui aussi est un enfant du peuple; il a participé à ses tristesses et à ses joies. Il lui appartient non-seulement par la naissance, le sang qui coule dans ses veines, le langage qui enchanter ses lèvres, mais encore par cette amabilité exquise dont la libre allure a tant de patience, d'affection et de gaîté, ces trois vertus plébéennes par excellence. Il y a dans ses vers, soit qu'ils s'exaltent, soit qu'ils se plaignent, ce ton de franchise persuasive qu'on aime à retrouver en lui, comme l'odeur du thym et de la lavande sur la montagne.

..... Semblable au rouge-gorge, ce chanteur de l'arrière-saison, que n'effraient ni la froidure ni l'infortune, il est l'ami du toit hospitalier; il fait entendre sa voix joyeuse, quand les autres se taisent; il demeure fidèle à son pays natal, alors que tous se hâtent de le fuir; de là sa devise: Chasque aucèu trovo soun nis bèu.

..... Ce qui domine dans Roumieux, c'est la gaieté, non pas cette gaieté de l'homme du Nord, moqueuse et quelquefois maligne, qui pose son doigt sur la plaie de façon à faire crier, mais cette gaieté bénévole du Méridional, qui trouve le soleil beau, les femmes adorables, la nature splendide, la vie charmante, et qui l'exprime de son mieux. C'est assez dire qu'il a un rare talent de conteur et que sa gaîté est communicative. L'Anglés de Nîmes, Jarjaio, etc., sont de véritables éclats de rire.

Louis Roumieux est surtout le poète de la famille, de ses sentiments et de ses tendresses intimes, de ses peines et de ses joies; il en a le calme et la douceur. Il faut peu de chose à son âme pour la satisfaire, et ce peu, elle a su se le donner. Pour les âmes d'élite, qui n'ont pas cédé aux préjugés ridicules de ce monde, et qui ne s'épouvantent pas de ce que les liens du cœur ont de trop exigeant, la poésie est au foyer domestique. Il est la source de la vie sociale; or, plus l'on approche de la source d'un fleuve, plus l'onde est limpide et fraîche.

(Revue des Langues romanes, A. M.)

..... Qui ne connaît Roumieux en Provence? sinon par ses vers, du moins par sa légende: Mèste Roumiéu. Si sa vie est digne de tenter un romancier, son œuvre, qui porte l'empreinte de tant d'avatars singuliers, fait nécessairement partie du renouveau méridional. Il a introduit la pantalonnade vénitienne dans la littérature des Félibres... Et, à travers cette gaieté, jamais retenue, toujours saine, il a su répandre une bonté d'âme qui est la chaleur même de son esprit.

Nul plus que lui n'a la sensibilité du soleil, que ce soit de mélancolie ou de joie. Mais la mélancolie est de courte durée, dans les fusées de jovialité franche que tire ce bon compagnon pour son agrément et le nôtre. Il passe de la galejado à la cascraleto avec la facilité de verve d'un improvisateur italien. Et tout cela, c'est l'esprit provençal qui regarde de leur bon côté les choses de la vie, et sauve la santé morale du pessimisme impassible ou désespéré.

L'œuvre de Roumieux est considérable. Des comédies en vers, plusieurs recueils de poésies et des chansons comiques populaires. Celles-ci sont parfois des merveilles et qui, répandues dans les cafés chantants de Provence et de Languedoc, aideraient mieux au Félibrige que tous les articles du monde et serviraient plus intelligemment le peuple que toutes les chansons grivoises de Paris qu'on lui enseigne. Dans ce genre, où déjà plusieurs font mine de s'aventurer, Roumieux est un initiateur; mais ces choses-là ne s'analysent guère, pas plus que ne s'analyse le rire, cette joie de l'organisme, provoquée par une antithèse imprévue, un geste bizarre ou une souffrance passagère du prochain.

(La Terre provençale, Paul Mariéton.)

Lluis Roumieux es l'home de caràcter mes igual que he coneget.

..... Com à home es lo retrato fidel de en Roumieux poeta.

Es lo geni de la alegria, de la facilitat, de la delicadesa. De vegadas vol mirar la societat ó'l mon per lo cantó serio, y sens adonàrsen, resol la questió mes àrdua ab un acudit gracios ó un pensament delicat. Tot sovint ha intentat entrar en lo terreno de la sàtira, pero al tocarla, sino li ha tret la amargor, li ha tret lo veri. No es que no tingui molta intenció, sino al contrari; es que'l seu modo de fer y de dir es tan natural, tan fàcil, tan alegre, que quan mes enfossa la estisora en la carn del satirisat, aquest se creu que sols li ha fet una esgarrinxada.

En Roumieux te ja anys, y no obstant es semper jove. Escriu desde noy, y las sevas obras tenen la mateixa espontaneitat qu 'el primer dia.

Lo voste geni — li deyan fa poch — ni envelleix ni enverrà jamay. — No es lo geni; — va respondre ell promptement, — sols una cosa no envelleix ni enverrà may en mì, y aquesta cosa es lo cor. De segur que va dirho en una quarteta.

Perqué lo nostre felibre parla, si vol, en vers; tanta es la facilitat que hi té. Basta obrir la Rampelado, colecçió de sus poesias, pera adquirirne lo convenciment. May s' ha casat cap amich seu que ell no li

dediqués un epitalami, ni ha passar cap Nadal que ell no escrigues unas quantas cansóns; may ha sortit de casa seva que no descrigues sas impresións en vers...

La Jarjaiado, poema cómich-heroich, es una proba mes de la facilitat y bon humour del poeta. Las sevas comedias, — també n' ha fet varias, — especialment Li Dos lèbre y La Bisco, son tan fàcils y delicadas com sas poesias y descripcions.

En Roumieux pren part activa en lo renaisement provensal desde son comensament. Quin paper hi representa? Al respondre à aquesta pregunta, tal volta molts s'esgarifaràn, puig que en la nostra opinió ell es, pera no dir l'únich, lo qui millor lo sintetisa y representa.....

... No hi ha dupte que En Roumieux cantant sempre y cantancho tot, inspirantse en lo sol, en las oliveras, en las costums, en las romerias, en las farandolos, en la Tarasca, en las pegoñados y en tot lo que se li presenta à la vista: entussiasmantse ab Paris, quan và Paris, y ab Barcelona, Madrid, Génova ó Argelia, quan los seus negocis ó aficions lo portau à visitarlas; trovant sèmpre 'l seu niu bell y 'l seu Maset immillorable, es lo genuí representant d'aqueix moviment alegre y sens trascendéncia que van comensar fa alguns anys los Felibres.

No 'ns havem proposat escriure una biografia ni donar un catàlech de las innumerables obras d'En Roumieux. Debián dir alguna cosa de tal Felibre y ho habem cumplert. Pera acabar farem notar que En Roumieux ha sigut objecte de moltes distincions. Es Majoral del Felibrige, Maitre en Gay Savoir, membre de l'Academia de Nimes y de las Societats pera l'Estudi de las Llengua romànicas de Montpeller y Arqueològica de Beziers, etc., etc. Sas relacions ab Espànya l'han fet comenador de Isabel la Católica, caballer de Carlos III, membre de la Academia de Bonas Lletres de Barcelona y vicecónsul espanyol à Nimes. Ultimament ha sigut nombrat oficial de la Corona de Romania.

Sobre en Roumieux y algunas de sas obras s'han escrit diversos estudis. En general li fan justicia, y tots pintan al nostre Felibre tal com es: lo millor dels amichs y 'l mes simpàtich, alegre y fecundo dels poetas provensals.

(L'Avens, revue catalane, V. Almirall.)

Prefaci de F. MISTRAL e uno Noutiço biougrafico de P. CHASSARY.

## LI COUQUIHO D'UN ROUMIÉU

Aquest an, pèr Santo-Estello — que tant briuantamen se celebra à Mount-Pelié — aviú contro ieu, à taulo, Roumiéu, lou gai levènti de touto fèsto felibrenco.

Em' acò, tout charrant e countant de talounado, me diguè:

— Sabes pas? vau publica, bèn lèu, la rejouncho de mis obro, o de tòuti mis obro, illustrado pèr Marsal...

— Oh! d'aquéu crespina!... E coume l'entitularas?

— Li Couquiho d'un Roumiéu.

— Perqué pas, ié faguère, lis Arcèlli de Roumiéu, o li Clauvisso, o li Teniho, o bounamen li Cacalauso?...

— Te vau dire, me venguè. Sabes que, pèr mi pecat, ieu que, dins moun bon tèms, l'ai proun passado alegourado, siéu redu à ressegre d'esprovo d'empremarié, en fin de n'en leva, coume dison, li couquiho. O, ieu que dins Bèu-Caire, mai de vint an de tèms, ai tengu Court d'Amour; ieu que, pèr nosto Fiero, ère, tòuti lis an, l'Abat de la Jouvènço; ieu que, fèsto e dimenche, aviú de-longo taulo messo pèr lis ami, pèr li Felibre, pèr lis artisto de tout biais; ieu que — te n'ensouvèn? — quand desbarcavon sus lou Rose lis embassado catalano, à mi frès iluminave, de la garo à l'oustant lis avengudo de Bèu-Caire, eh! bèn — e dise pas tout — vuei, pèr gagna la vidasso, me fau tria li niero, valènt-à-dire li couquiho, di tipougrafe d'un journ... Mai, basto, Frederi, acò fai pas couquin, e après tèms que tempo, coume se dis, tèms que destrempto.

— Que vos, moun bèu Roumiéu? coume que vire, en aquest mounde, ve, fau toujour, coume la novio, ploura soun rire de l'an passa.

— Mai, pèr reveni, Roumiéu countuniè, au titoulet de mis oubreto, que i'a de plus naturau qu'un roumiéu, au retour dóu viage (o, s'ames miés, au retour de l'age), desplegue si couquiho pèr n'en faire part en tòuti?

Ieu, pecaire! pourtant moun astrado dins moun noum, ieu, lou sabes, coume d'autre soun roumiéu de Coumpoustello, siéu esta tutto ma vido, au bèu coume au laid camin, au rai dóu bon soulèu coume au revès de la chavano, lou roumiéu abrama, fidèu, de Santo-Estello. En tòuti li roumavage, ouradou, rougadou e signadou dóu Felibrige, ai canta, ai prega e degruna moun rousàri...

Anen, acò fai pas que pèr acò siguen de sant. Tambèn nous arribè, quand l'oucasioun se presentavo, d'entre-culi quauco rapugo sus l'aubre dóu Camin Roumiéu... Mai acò, lou mestié l'a, perqué se dis — au jo qu'apellon la Cato-Orbo:

- D'ouente vènes, roumiéu? — Roumiéu, vène de Roumo.
- Faire que? — Cerca de poumo.
- Quant vèndes? — Cinq pata.
- Piho, piho quau pourra.

Mai, aro, coume sant Ro, lou bon roumiéu de Mount-Pelié, fau descatalana neste capèu de noço, lou garni de couquiho, e faire penitènci. Soulamen, sant Rouquet, dóu tèms qu'èro dins lou desert, avié capita 'n chin que i'adusié 'n panoun, tóuti li jour de Diéu, e que ié lipavo si plago...

— Anen, vai, ieu diguère à moun paure Roumiéux, en ié pourgènt la Coupo santo, dises bèn tout acò, mai ti Couquiho de Roumiéu, tóuti lusènto di coulour de la marino souleiouso e tóuti saupicado dóu salabrun dis erso, qu'as acampado à cha uno sobre lou sablas amar de toun oundejanto vido, digo, li chanjariés pèr li bihet de banco, souvènti-fes crassous, d'aquéli que jamai an reçaupu sus la tèsto li salivado de la mar?

- Ah! pesqui pas!
- Eh! bèn, alor, gallo-bon-tèms, de que te plagues?

Coupo santo

E versant

Vuejo à plen bord,

Vuejo abord

Lis estrambord

E l'enavans di fort!

F. MISTRAL.

Maiano, 9 de juliet de 1890.

## AU LEITOUR

Pèr li draio ounte ai resquiha  
Coume un panard sèns si bequiho,  
Paure roumiéu recouquiha,  
Ai perdu tóuti mi couquiho.

Pamens, n'ai, piè, tant desquiha  
Dins mis esprovo — ah! l'ase quiho! —  
Que ma plumo que li bequiho  
M'a de-longo requinquiha.

Mau-grat dounc chavano e ravage,  
Vau faire un autre roumavage  
Que sara moun darrié, belèu!...

Ah! s'emé ieu vouliés èstre de l'escourrido,  
La routo, ami Leitour, sarié mai que flourido  
E dins moun nivoulun lusirié lou soulèu.

Mount-Pelié, lou 21 de Mai de 1890.

## MOUN GRAND

Moun grand — davans Diéu siegue! — èro dru coume un gau:  
Pèr rire e galeja n'avié pas soun egau.  
Quand la bravo Goutoun, sa mouié, lou charpavo  
Sus soun pau de soucit, éu subran arrapavo

Sa courróubio acroucado au clavèu dóu fougau

E'n rasclant ié cantavo un refrin fouligaud.  
Pas mai que de l'aussi, la fougno descampavo...  
Au brut de soun vióuloun tout lou quartié trepavo.

Ah! que n'a fa sauta de fiho e de garçoun!  
Dins Nimes i'avié pas uno vogo, uno fèsto,  
Que noun Mèste Roumiéu, galoi coume un quinsoun,

I'anèsse faire entèndre un èr de sa façoun.  
D'aqui vèn que, de-fes, ma Muso es un pau lèsto:  
Tire d'éu moun amour di bello e di cansoun.

1873.

## L'ANGLÉS DE NIMES

### CONTE

Un jour, lou gardo de la Font  
Vèi veni tout d'uno adraiado  
Un moussu bèn mes, maigre, long,  
Prim e plat coume uno arencado,  
Lourgnoun sus l'usso, cano en man,  
Col rede jusqu'à mié-visage.  
S'encouris vite à l'endavan  
D'aqueù rare aucèu de passage;  
Ié fai li tres salut d'usage  
E ié dis:  
— Moussu vèn belèu  
Pèr vesita nòstis Antico?  
— Yès, jé volais!  
— Ai! tron-d'un-lèu!  
Es un Anglés!... bono pratico!  
Ço dis lou gardo; ai capita,  
Moun bèle ami, de t'arresta;  
Anan aguedre bono estuco!  
L'autre, sus si boutéu planta,  
Emé soun lourgnoun lou reluco,  
E ié repetis:  
— Je volais!  
Ménez-moâ, puis moâ jé payais!  
Soun dins la Font, jardin de Fado  
Meravihouso permenado  
Que lou mes de Mai fres e gai  
Avié 'embelido mai-que-mai.  
Lis amarounié s'escrancavon  
Souto si piramido en flour  
E dóu jardin li milo óudour,  
Se mesclant dins l'èr, embeimavon.  
Dins li bousquet, lou roussignòu  
Au vènt trasié sa voues clareto,  
E l'aigo, tant cascraleto  
En trapejant dins li rajòu,  
Disié peréu sa cansouneto.  
Despart acò, tout èro siau.  
Nòsti dous gràvi persounage  
Tafurèron tout, trau pèr trau;

E lou goddem, de grifounage,  
Zóu! mascaravo soun papié,  
E l'estremavo e lou sourtié:  
Èro magnifique de cagno!...  
Es ansindo qu'à pichot pas  
Escarlimpèron la mountagno  
Que meno au pèd de la Tourmagno.

Uno fes gandi:

— Se sias las,  
Fai lou cicerone au touristo,  
Eici poudèn nous asseta  
E reprene alen pèr mounta.  
Espinchas la poulido visto!...

— Oh! yès, il être bien beau; mais...  
— Plèti, Moussu?  
— Moâ je volais,  
Du temps que moâ je voyais Nime,  
Qué vous, toute seul, à la cime  
De cet antique monument  
Vous fassassiez le montement!

— Mai....

— Je volais!

L'autre se clino

Au pount de se roumpre l'esquino,  
Marmoutejant entre si dènt:  
— Tant s'en vau que pagara bèn!  
— Allez, montez, moâ je répose...  
Ah! pardon! encore une chose.

— Disès.

— Quand vous serez là-haut,  
Pour avertir moâ, vous il faut  
Crier trois fois: Hem! beaucoup forte!  
— Voui, Moussu!... Lou diable t'emporte!

Replico lou gardo à l'Anglés,  
Segur de pas n'estre coumprés.  
E noste ome escalo, pechairo!  
Escalo tant vite que pòu,  
Escalo en boufant coume un biòu,

Tout en disènt:

— De-que fau faire,  
Pamens, pèr gagna quàuqui sòu!...

Arrivo à la cimo; susavo  
Que regoulavo de pertout:  
Chasque péu avié soun degout:  
De lassitude tresanavo.

D'eilamoundaut vèi soun Anglés  
Pas pu grand qu'un taloun de boto,  
Qu'à l'oumbro di pin, bèn au fres,  
Avié l'èr d'escriéure si noto.  
Tre qu'aguè proun représ alen,  
De sa pu grosso voues lou gardo  
Se met à crida:  
— Hem! hem! hem!

Moussu lou Milord, tè! regardo!

Coume m'atrobès d'eilabas?

Lou goddem pauso sus soun nas  
Lou lourgnoun qu'à soun còu penjavò  
E regacho lou bedigas  
Qu'acimerla toujour bramavo:

— Moussu l'Anglés, quouro mountas?  
I'a dejà 'n briéu que vous espère!...  
Aqueste, em'un grand cacalas:  
— Te languisses? vène me querre!  
Sièi de Nime, bèu tarnagas!  
As pas vist que te galejave:  
Adiéu, gros coudoun!...  
E s'envai.  
— Siés de Nimes?... Sarié-ti vrai?  
Dis lou gardo en fasènt lou laid;  
E bèn! moun ome... m'en doutave!

## LOU MASET DE MÈSTE ROUMIÉU

### CANSOUN

Lou maset de Mèste Roumiéu  
Es un maset coume n'i a gaire:  
Bèn segur, dins tout lou terraire,  
Se n'en vèi ges coume lou siéu!

Poudès cerca dins la garrigo;  
Se n'en trouvas un coume aquel,  
Diéu de moun nas faguè uno figo  
E douz siblet de mi boutel!...

Lou maset, etc.

Requinquiha, blanc coume l'ile,  
Courouna de flour e de gel.  
Dins soun enclaus morgo, tranquile,  
L'auro, la pluejo e lou sourel.

Lou maset, etc.

Voulès lou vèire? An! dau! en routo!  
Alenaren i Tres-Pieloun (1);  
Vers Castanet béuren la gouto  
O tastaren lou court-bouioun.

Lou maset, etc.

Sèn arriva; mi cambarado,  
Disès-me se vous ai menti:  
Quouro avès vist dins l'encoutrado  
Maset tant bèu e mièl basti?

Lou maset, etc.

Intras; veirés sus li muraio  
De tablèu rudamen pinta:  
Un grand naufrage, uno bataio,  
Paris dins touto sa bèuta.

Lou maset, etc.

Es pas bèn grand; i jour de fèsto

Souvènti-fes sèn à l'estré;  
Mai, se fai caud, pausan la vèsto;  
Barran la porto, se fai fre.

Lou maset, etc.

Sarié tèms de se metre à taulo  
E de tasta lou goust dòu vin...  
I'a'n bon fricot de cagaraulo,  
I'a de merlusso e de lapin.

Lou maset, etc.

Sèn court de biasso? dins la vigno  
I'a de tout; trouvan, sèns sourti,  
Un cros pèr la pesco à la ligno...  
Pàuri peissoun, vous van rousti!

Lou maset, etc.

I'a d'aiet, de poumo-de-terro,  
De nabet, de cebo, de fru...  
Ié manco pas que la misèro,  
O, se i'es, meno pas de brut.

Lou maset, etc.

Mèste Roumiéu, qu'aimo la casso,  
I perdigal calo de las;  
Tóuti li fes que fai fougasso,  
Se counsolo em' un cacalas.

Lou maset, etc.

P 16

E, d'aquel tèms, quau jogo i boulo,  
Quau s'amuso au viro-bouquet,  
Quau derrabo de ferigoulo,  
Quau pren de flour pèr un bouquet.

Lou maset, etc.

Quand vèn la niue, tótis en filo,  
D'ùni risènt, d'àutri cantant,  
Davalan plan-plan à la vilo  
E redisèn, en nous quitant:

Lou maset de Mèste Roumiéu  
Es un maset coume n'i'a gaire:  
Bèn segur dins tout lou terraire,  
Se n'en vèi ges coume lou siéu!...

1867.

AMOUR

Amour, tis estrambord clafisson d'allegresso;  
Mai que souvènti-fès fan escampa de plour!  
Ounte que, plen d'espèro, anen culi ta flour,  
Nosto man trovo, ai! las! l'espino d'amaresso!

Ame d'amour, pamens, ma gento felibresso;  
N'ame qu'elo, e jamai milo e milo doulour  
Tempraran de moun cor l'arderouso calour:  
Oublido tant de mau, iéu, pèr uno caresso!

I'ai di tóuti mi peno e mi trefoulimen:  
N'a ris, elo, e, moun Diéu! belèu n'en ris encaro!  
Enterin, de moun dòu, de moun reboulimen

Tout lou mounde legis l'estampo sus ma caro.  
Triste, sènte toujour nouvèu bourroulamen  
E d'un negre segren moun amo se mascaro!

1864.

## LOU DESPATRIA

A Victor Balaguer

Vènes, despatria (2), soulet; la mort dins l'amo,  
I felibre espandi ta peno e ti varai...  
Coumprenes nòsti cor, troubaire: ami verai,  
Te reviscoularen à l'amistouso flamo.

Oh! sabèn qu'amaras la Prouvènço, que t'amo.  
Regardo neste cèu: coume au tiéune retrai!  
Bluiejo e resplendis soutu li mémi rai;  
A li mémis aucèu soutu la memo ramo!...

Li cant de toun païs, eici te li diren:  
Avèn après de-cor vòsti trobo ispirado;  
Galejaren, se vos, o bèn, se miés t'agrado,

Uniren nòsti voues e felibrejaren  
Enjusqu'au jour beni que, douço revirado,  
Reveiras ta patrò urouso e deliéurado.

1860.

## FRAIRE BOURTOUMIÉU

CONTE

Emé soun àbi de roumiéu,  
Un vèspre, fraire Bourtoumiéu,  
Fres coume un barbèu, gaiard, jouine,  
Floura coume déu l'estre un mouine,  
Pèr lou necite dóu couvènt  
Venié de courre li bourgado  
E tournavo, mai que countènt

Dóu rendemen de si cambado.

Souto sa roupou de cadis  
Ve-lou, 'mé soun sa plen qu'espeto!  
— Ah! neste superiour, çò dis,  
Cantara pas De profundis  
Quand vai vèire tant de peceto!...  
Eu que disié toujour de iéu  
Qu'ère bon que pèr prega Diéu,  
Bèn manja, bèn béure e rèn faire,  
Quand veira lusi tant d'argènt,  
Dira plus que siéu bon en rèn!  
Que chale pèr neste bon Paire!  
Moun Diéu, que vai èstre countènt!...

E lou capouchin caminavo,  
Courissié, voulavo, landavo  
A se desarmaia lis os:  
Falié que travessèsse un bos,  
E, coume la niue s'avancavo,  
Aurié pas vougu s'espausa  
A se faire rauba soun sa.  
La vapour dóu camin-de-ferre  
Vai pas pu vite!... Apercevié  
Deja de liuen soun mounastié  
Espeli sus lou bout di serre.  
Tout-d'un-cop, neste pelerin  
Crèi d'ausi, dins soun mal-en-trin,  
Quicon coume un pas que cracino.  
S'aplanto espavourdi, se clino;  
Mai, dins li pin que gemissien,  
N'ausis que l'auro que siblavo,  
E la machoto que miaulavo  
E li chot que ié respoundien.

— Anen! diguè neste quistaire,  
N'en sarai quite pèr la pòu  
E jusqu'au couvènt sèns mau-traire  
Me gandirai, se Déu lou vòu!

— E se iéu vole pas, lou Fraire?...  
D'uno voues que l'estrementis  
Ié crido un ome que sourtis  
D'un rescoundoun e que l'arrèsto,  
Un pistoulet double à la tèsto.

— Sant e santo dóu paradis!  
Fai lou capouchin, li man jouncho  
Sus soun pitre ounte soun rejouncho  
Li peceto, que tout malur  
S'avarte de iéu! vous n'en prègue!

— Tron-de-pas-diéu! vos que renègue?  
Ié vèn terrible, lou voulur;  
Portes d'argènt souto ta roupou...

Lou sabe; baio-lou! senoun,  
Fulobro, as proun manja de soupo,  
Que te davale lou mentoun!

Bourtoumiéu, tramblant coume un jounc  
De la grand pòu que l'acoussejo,  
Plus mort que viéu ié bretonnejo:  
— Vous jure davans lou bon Diéu,  
Moussu coume sias un brave ome,  
Que porte rèn...  
— Pèr sant Jerome!

Pèr sant Pèire, pèr sant Matiéu!  
Tóuti li sant dóu tron-de-Diéu  
Que t'esternigue e que te cure!  
Ié replico l'autre, te jure  
Que s'óubeïsses pas subran,  
Ve! te mande jougne ti sant!

Avié lou det sus la guignocho!...  
Bourtoumiéu baiè la filocho,  
Noun sèns la plagne e la ploura...  
Galoi, lou bregand s'enavano.

Coume s'un rai la clarejavo,  
La caro dóu paure rauba  
Lusis subran d'un viéu rebat;  
Sono lou panto que filavo  
E ié dis:  
— Moun brave Moussu,  
D'abord que m'avès mis escut,  
Es de grand cor que vous li doune:  
Soun pas miéu; mai, Diéu me perdoune!  
Quand li coundentiau me veiran  
Reveni 'mé rèn dins la man,  
Me van dire (es clar coume vèire)  
Que siéu lou voulur, lou bregand,  
E Diéu saup çò que me faran!  
Voudriéu adounc ié faire encrèire  
Qu'avans de lacha lis escut  
Ai lucha tant coume ai pouscu.  
Me creirien, se ié fasiéu vèire,  
Pèr eisèmple, un àbi desfa,  
Trauquiha de balo, estrifa.  
Coume uno provo de la lucho,  
Vous prègue alor de bèn voulé  
Descarga voste pistoulet  
Aperaquai dins ma capUCHO.

— Oh! paure ome, s'es pas qu'acò,  
N'es pas bèn difficile à faire!  
Dis lou laire; e, boum! tiro un cop  
Dins la capUCHO dóu quistaire.

— Acò me pòu sourti d'afaire,  
Ié fai aqueste, gramaci!  
Pamens, un autre cop, d'eici,  
Sus lou davans, à noste Paire  
Prouvarié qu'ai lucha long-tèm...

E, boum! lou voulur, en risènt,  
Pèr ié fourni de bòni provo,  
Ié bandis uno balo novo.

— Oh! gramaci! qu'acò vai bèn!

Quanto rousto! quanto bataio!  
Disié lou Fraire... Escusarés;  
Mai cresès pas qu'anarié miés  
Se i'apoundias quauqui granaio?

— Alor te pensez bounamen,  
Ié fai lou bregand à la lèsto,  
Qu'ai dins la pòchi de ma vèsto  
Tout l'arsena d'un regimen?

Rassegura, lou fin quistaire:  
— Ah! dis, n'as plus d'armo sus tu?  
E bèn alor, moun arrestaire,  
Li vas raca li bèus escut!

E zóu! estroupo sa soutano,  
Part sus lou laire e ié debano  
Tant de mougno e de lavo-dènt  
Que reprenguè lèu soun argènt.  
L'autre, abima de cacho-mourre,  
Pren d'aquelo erbo... Encaro courre!...  
1859.

p 30

### SOUVENÈNÇO

Quand on s'amo bèn, un mot, ma divino,  
Un regard, un rèn, pòu nous rèndre urous:  
Aviéu dins ma man ta man mistoulin;  
Nous regardavian e, mut tóuti dous,  
Disian, sèns parla, de mot aboundous.  
Moun cor, trefouli d'amour, tresanavo  
E tant batié fort, qu'aviéu toujour pòu  
De vèire esbrudi pèr lou pichot fòu  
Is aucèu de l'èr ço que m'encantavo...  
Res autre que tu, despart lou bon Diéu,  
Amigo, noun saup l'amour que m'enfre.  
Se moun cor voulié parla, lou fariéu  
Teisa vitamen, fugues pas en peno:  
Un amour urous se rescond toujour!...  
Jamai dounc parlen qu'à nautre, ma bello,  
E de noste chale e d'aqueù bêu jour  
Tout plen de caresso e lusènt d'amour.  
Amen-nous toujour, douço encantarello:  
Iéu, lou sabes, t'ame, e bèn talamen,  
Migo, que sèns fin moun amo te bèlo...  
E tu, digo-me se m'ames, au men!...

1864.

### ASINUS ASINUM

#### CONTE

Es au Clapas qu'eiçò, passa-tèms, arrivè:  
Lou dóutour Cataplaume, aqueù jour, se levè,  
Galoi, esperluca, risoulet, avans l'aubo.  
Pèr la premiero fes estrenavo sa raubo;

Venien de lou nouma Mèstre en l'art de gari:  
Li malaut, d'aro-en-l'ai, riscon plus de mour!...  
Tambèn, davans sa glaço, ufanous coume l'aubo  
Que miraio si brout dins l'eigueto dóu riéu,  
Se carro au saut dóu lié, se i' espincho un bon briéu  
E n'es qu'emé regrêt, enfin, que se ié raubo:  
Pèr si vesito fau que sourtigue matin...  
Toco novo, nega dins un flot de satin,  
Preceda dóu massié que fai bello parado.  
Segui de dous o tres jouvènt, si cambarado,  
Enrego lou faubourg de l'Universita;  
Mai, au premié cantoun que viro, es arresta.  
Laissas-me que vous conte aquelo mau-parado:

Eron alor en plen quartié de Santo-Crous.  
Noste mège, coumtant si pas, marchavo urous,  
Quand soun massié ié dis que l'androuno es barrado...  
Barrado? espliquen-nous: En faço, à pas garèu,  
Venien vers éu un ome, un ase, un toumbarèu.  
L'ome, arma d'uno escoubo — èro un escoubihaire —  
Avié l'èr d'engaugna lou massié rambaaiaire;  
Aqueste, se calant fièr au mié dóu camin:  
— Toun carrosso, ié vèn, sènt pas lou jaussemin.  
E, fasènt de sa masso, un geste d'arrouganço:  
— An! dau! fourbio toun ase!  
— E, tu, fourbio lou tiéu!  
Rebèco lou manant, facha de l'estiganço.  
E, moustrant lou dóutour, de soun escoubo: — Riéu!  
Que lou carrau es fa pèr iéu coume pèr vautre!

Se saup pas quau di dous cedè lou pas à l'autre:  
Lou libre qu'ai legi n'en dis pas mai... ni iéu.

## MARIOUN E JÓUSÈ (3)

### CANSOUN

ÈR: T'en souviens-tu.

### JÓUSÈ

En m'embraiant, de-matin, me pensave  
Qu'a passa'n tèms, Marioun, que sian pas vièl:  
I'a seissanto an qu'encaro me frisave,  
Que de coustat cargave moun capèl.

### MARIOUN

Mai qu'à toun tour te metiés en goguète.

### JÓUSÈ

Avièi vint an; ère dins tout moun jus,  
E mi boutel fasien tibla mi guèto...  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

### MARIOUN

I'a quàuqui jour, fasiéi l'aigo-boulido:  
Tu, dourmissiés, rouncaves coume un... cor;  
Sus mi ginoul iéu m'ère agroumouido

E, t'escoutant, pensave à noste sort.  
Pensave au tèms que faguèn counciessènço...

**JÓUSÈ**  
Oh! lou bèu tèms que nous fasian la court!  
S'avèn jouï, n'en fasèn penitènço...

**MARIOUN**  
Bouto, Jóusè, m'ensouvendrai toujour!

**JÓUSÈ**  
Quand, lou dimenche, après ma barbo facho,  
Aviéi carga mi braio de cadis,  
Mi soulié blanc garni de belli tacho,  
Mi debas blu, ma vèsto de drap gris...

**MARIOUN**  
Tóuti li fiho en passant s'arrestavon.

**JÓUSÈ**  
Mai ieu, Marioun; ieu vesiéi pas que tus,  
E mis uèias toujour t'accussejavon...  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

**MARIOUN**  
Quand, lou dimenche, ère emé mis amigo  
Pèr te segui li plantave souvènt.

**JÓUSÈ**  
En badinant, m'esquichaves la figo,  
M'agarrissiés de quauque lavo-dènt.

**MARIOUN**  
Te durbissiés uno bravo gulasso:  
Badaves mai que la gulo dóu four!  
Oh! qu'ères bèu quand fasiés ti grimaço!  
Bouto, Jóusè, m'ensouvendrai toujour!...

**JÓUSÈ**  
De toun coustat tus ères charmantasso;  
Toun iuel brihavo autant que mi boutoun.  
Aviés de bras, de foutrau de cambasso,  
Un estouma moufle coume un pastoun!...

**MARIOUN**  
Moun rastelié, vuei, demoro en bataio.

**JÓUSÈ**  
Ti dous camban soun se coume de fus.

**MARIOUN**  
E ma babino es plissado à la paio...

**JÓUSÈ**  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

**MARIOUN**  
Qu'aviés bon biais! qu'aviés de belli bouco!  
Ères, moun cor, poulit coume un anèl!

Li péu frisa, bloundin coume uno souco...

JÓUSÈ  
Di rachalan ère lou courounèl!...

MARIOUN  
En rebalant ti taloun plen de tacho,  
Fasiés un brut à reviha li sourd.

JÓUSÈ  
Coume un sapeur pourtave li moustacho...

MARIOUN  
Bouto, Jóusè, m'ensouvendrai toujour!

JÓUSÈ  
Aurian dansa descaus sus un restouble...

MARIOUN  
Souvènti-fes veniés m'acoumpagna...

JÓUSÈ  
E ti vesin disien: — lou poulit couple!  
Quand nous vesien tóuti dous enliassa.

MARIOUN  
Sian fres e gai, sian dre coume de quiho...

JÓUSÈ  
Aro, marchan tout debtoribus  
E sèn frounsi coume dos passariho!  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

MARIOUN  
Chasque dilus, pèr passa la vihado,  
Nous gandissian à l'oustau de toun grand.  
Lou bon vieiet nous fasié de brassado,  
De poutounas, de toucamen de man...

JÓUSÈ  
De-fes prenian la clau de la paieiro...

MARIOUN  
Pèr tout ouquèstro avian rèn qu'un tambour.

JÓUSÈ  
Sautavian miel qu'un regimen de nieiro.

MARIOUN  
Bouto, Jóusè, m'ensouvendrai toujour!

JÓUSÈ  
Lou premié cop, Marioun, que te veguère,  
Moun estouma se virè d'aut en bas;  
E pau à pau à la fin m'anouncière,  
Tout en gratant mis auraho e moun nas.

MARIOUN  
Ères crentous alors coume uno caio...

**JÓUSÈ**

Mai chasque jour me sarrave de tus;  
A toun faudau veniéi freta mi braio...  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

**MARIOUN**

Un jour di Rèi, manjavian la fougasso  
'Mé li garçoun de nosto soucieta.

**JÓUSÈ**

Chardèn après uno grossso dindasso;  
Pièi pèr soun tour chascun fauguè canta.

**MARIOUN**

Quand siguè tus, fasiés pruse l'esquino

**JÓUSÈ**

Cantave miel qu'un gal de basso-court.

**MARIOUN**

Vuei, fas pas mai de brut qu'uno bessino...  
Bouto, Jóusè, m'ensouvendrai toujour!

**JÓUSÈ**

Un jour, vouliéi te faire uno brassado...

**MARIOUN**

Iéu vouliéi pas: te tenguère li bras.

**JÓUSÈ**

Coume as toujour agu la man levado,  
Pèr un poutoun me fiches dous moustas.

**MARIOUN**

Acò petè coume uno girouflado...

**JÓUSÈ**

E ta manasso, en souveni de tus,  
Restè vue jour sus ma gauto emplastrado...  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

**MARIOUN**

Quand arribè lou dimècre di Cèndre,  
Lou darrié jour, Jóusè, que dansavian,  
L'ouro venguè que nous fauguè descèndre:  
Anèn nega neste caramentrant.

**JÓUSÈ**

Au bord dóu Vistre anèn manja l'andouio...

**MARIOUN**

Ah! que sian gai, que sian gai, quel jour!...

**JÓUSÈ**

Regardavian cabussa li granouio...

**MARIOUN**

Bouto, Jóuse, m'ensouvendrai toujour!...

**JÓUSÈ**

Enfin venguè noste jour de mariage...

### MARIOUN

De ié pensa me fai vira li dènt!

### JÓUSÈ

Diguères voui blanco coume un froumage;  
Mangèn, beguèn, dansèn, pièi nous couchèn.

### MARIOUN

Pensavian pas alor que la vieiesso  
Nous virarié tout dessouto-dessus...  
Mounte a passa nosto bello jouinesso?  
Digo, Marioun, t'ensouvènes pas pus?

### TÓUTI DOUS

Despièi, moun Diéu! se n'es passa d'annado!  
Sèn regarda coume de vièl fatras!  
Coume d'enfant fau manja de panado;  
Lou degoutet penjourlo à noste nas.  
De noste fiéu se copo la centeno;  
De la Camardo aprouchan chasque jour,  
E pau à pau nosto pèço s'abeno...  
Bouto, crèi-me, parlen pas pus d'amour!

1851.

### NOSTO MAU-PARADO

#### COUMPLANCHO

Ai! moun Diéu!  
Ai i moun paure Roumiéu,  
Quante sort es pas lou tiéu!  
Boudiéu!!!

Mi bons ami, fau pas de longo rire,  
Sempre rima de fouligaud refrin:  
Se i'a de jour superbe, n'i'a de pire,  
E tout plesi lèvo pas lou chagrin...  
I'a just un an, iuei, se fau bèn moun comte,  
M'aguessias vist, ère pas fièr, segur!  
Pèr que ié siéu, tant vau que vous lou conte:  
Vous trufés pas au mens de moun malur!...  
Ai! moun Diéu!

Emé Marsal, gai coume dos pastèco  
Que tout lou jour an begu lou soulèu,  
Nous envenian de la Biblioutèco,  
Charrant, de que? de tout, de rèn belèu;  
Quand tout-d'un-tèms, en bas de l'Esplanado,  
Entendèn: tòu! patati! patatòu!  
— De-qu'es acò? m'escribe, uno manado?  
— Eto, respond Marsal, li biòu! li biòu!...  
Ai! moun Diéu!

Tout un troupèu, dès, vint trento, quaranto;  
N'espelissié de tóuti li cousta,

E dre sus nautre ardit! la troupo erranto,  
Bano en avans, sèmblo nous secuta.  
Es pas de brau: es un gaudre en furio,  
Un revoulun, un flèu, un auragan,  
Que dins un briéu nous vai metre en poutriò,  
S'en quauque endré lèu noun nous amagan...  
Ai! moun Diéu!

Nous revira? la causo es impoussible:  
A drecho, à gaicho, ai! las! tout es barra!  
— Sèn foututs, pst! Edouard alor me siblo;  
Sauve qui peut!... Mai ounte nous gara?...  
Sus un taulié noste pintourlejaire  
Coome un cat maigre escalo dins un saut,  
E, se cresènt sauva, lou galejaire  
Me crido: — Ai! ai! garo li petassau!...  
Ai! moun Diéu!

Vole couri? me dourde à la muraio!  
M'entourne? zèu! m'escaraugne au darrié!  
Moun coumpagnoun ris en tenènt si braio;  
Mai rira bèn quau rira lou darnié:  
Dès pas de mai, la troupo banarudo  
Nous espoutis coume grun de rasin!  
Moun pintre alor, trouvant la causo rudo,  
Tout tremoulant, boufo: — Quinte assassin!...  
Ai! moun Diéu!

Lou fouletoun passo; un niéu de poussiero  
Nèblo la luno e nous crèbo lis iue.  
Fuse, avugla: brounque i post de la fiero  
E, patatra! paure de ieu, siéu cue!...  
Marsal tambèn faguè la viro-passo  
E, sus lou banc que m'avié demouli,  
S'espandiguè plat coume uno fougasso,  
En roundinant: — Moun ome, sèn poulit!  
Ai! moun Diéu!

Quand nous aussèn, la carriero èro neto:  
Ni biòu, ni pastre... E nautre? sian pas bèu!  
Ieu, tout en sang, cercave mi luneto;  
L'autre, embouti, bouscavo soun capèu!...  
Aquéu moumen, just la luno espinchouno  
E nous fai lume à travès soun ridèu.  
Te vese Edouard devans ieu que richouno:  
— Paure Roumiéu, coume fas de fidèu!...  
Ai! moun Diéu!

Aquéu roumpu, res noun se l'imagino,  
Tout en risènt disié la verita:  
Moun paure nas semblavo uno aubergino  
E mi boutéu poudien plus me pourta!  
Enfarina coume un pèis que van coire,  
Marsal pamens m'acoumpagno à l'oustau.  
Pèr mens d'un liard te l'auriéu manda foire,  
Quand me fasié: — Te mene à l'espitau?...  
Ai! moun Diéu!

C'est pas fini! coume disié Paiasso:  
Ami, fau bèn que saupegués enfin

Quau dins si las ansindo nous enliasso...  
Mai veiren proun se sara lou pu fin:  
Marsal e iéu, avèn tant de Jarjaio (4)  
Ris, galeja, qu'un vèspre de soun trau  
Pèr se venja s'escapè la canaio  
E contro nautre embandiguè si brau...

Ai! moun Diéu!  
Ai! moun paure Roumiéu!  
Quante sort es pas lou tiéu!  
Boudiéu!!!

1883.

## LOU DISSATE

### NOUVÈ

Ero un dissate que plóuvié,  
E tant fort lou nivo gisclavo,  
E tant dru la raisso siblavo,  
Que, sus la Judèio, semblavo  
Qu'en aigo lou cèu se foundié  
E qu'eicavau s'endavalavo.  
Pamens, mau-grat lou marrit tèm  
E lou Marinas que boufavo,  
Uno Vierge de Betelèn  
Souleto au lavadou lavavo...

Es Mario!... E zèu!  
Sa man angelico  
A cop de bacèu  
Pico, pico, pico,  
Bourrasso e banèu!

Èro dissate, e di Jusiòu  
La poupopasso, deja lèsto  
A celebra soun jour de fèsto,  
Vers lou cèu aubourant la fèsto,  
Cridavo: — I'a proun tèms que plòu,  
Moun Diéu, ameisas la tempèsto!  
Mai fasié toujour marrit tèm,  
E sèmprc lou Marin boufavo,  
E la Vierge de Betelèn  
Au lavadou sèmpre lavavo...  
Es Mario!...

E li Jusiòu, vesènt alor  
La lavarello afeciounado,  
Emé la voues enferounado:  
— Dins aquesto santo journado,  
Ié fan, mespreses de gai cor  
La lèi que Diéu nous a dounado?  
Siés l'encauso dóu marrit tèm!...  
E sèmpre lou Marin boufavo,  
E la Vierge de Betelèn

Au lavadou sèmpre lavavo...  
Es Mario!...

Soun fais de linge èro pas grèu:  
N'avié pas mai, la pauro maire!  
Amor d'acò, voulié lèu faire;  
Car soun nistoun au jas, pecaire!  
Tout nus esperavo un banèu!...  
Podon ié crida: s'enchau gaire  
Di Jusiòu e dóu marrit tèm!...  
E sèmpre lou Marin boufavo,  
E la Vierge de Betelèn  
Au lavadou sèmpre lavavo...  
Es Mario!...

Lou linge es propre; es pas trop lèu!  
Mai quau lou seco, emé la raisso?  
— Quatecant, fugènt à la baisso,  
Lou nivo sus la terro laisso  
Giscla milo rai de soulèu!  
Di Jusiòu s'abouquè la maisso:  
Fasié pas plus de marrit tèm,  
Uno douço aureto alenavo,  
E la Vierge de Betelèn  
Dóu lavadou se retournavo!...

Es Mario, zèu!  
A sa man pourtavo,  
Blanc coume la nèu,  
Soun fais que brihavo  
I rai dóu soulèu...

En souvenènço d'aquéu jour  
E de la Vierge benurado,  
I'a pas dissate de l'annado  
Que noun veguen dins la journado  
Dóu gai soulèu la resplendour,  
Quand farié qu'uno espinchounado!  
S'un dissate fai marrit tèm  
E qu'ausiguen sibla l'aureto,  
Pensan au jour qu'à Betelèn  
La Vierge lavavo souleto;

Quand pièi faguè bèu,  
Qu'à sa man pourtavo,  
Blanc coume la nèu,  
Soun fais que brihavo  
I rai dóu soulèu...

1861.

## SUS UN ALBUM DE POUESIO

*A la Felibresso d'Areno*

Brihavias pas encaro, estello, à l'ourizoun;  
Vióuleto, en nòsti prat sias pancaro espelido,

Qu'aviéu adeja fa, iéu, uno ampio culido  
De flour de touto meno e de touto sesoun.

Preniéu tout, à-de-reng — aviéu tort o resoun? —  
Margarido, blavet, rouseto afrescourido,  
Pervenco, boutoun-d'or, courbo-dono, calido,  
Iue-de-l'Enfant-Jèsus, galancié de bouisson...

Iuei, de tout acò me siéu mes en tèsto  
De faire un bouquet, coume es vosto fèsto,  
Pèr vous lou semoundre... A l'astre bloundin

Ause óufri le rai, pauro lagramuso!  
Eto, ai pres mi flour au jardin di Muso,  
Es à dire, bello, à voste jardin!...

P 62

#### LUCHO D'ESTELLO

Tant que lusiras e tant que viéurai,  
Bèl astre d'argènt, iéu t'amirarai...

#### LEOUNTINO.

Galant roudelet de bloundo e de bruno,  
D'esclùssi de luno  
N'avès vist souvènt;  
Mai d'aguedre vist d'esclùssi d'estello,  
Bèn segur, li bello,  
Noun vous n'ensouvèn.

Eh! bèn, se voulès, anie, vous espère:  
Au cresten di serre  
Escalen ensèn,  
E veirés veni dins lou prat celèste,  
A se batre lèste,  
Dous astre lusènt.

Espinchas aquéu, coume fai sa routo  
Dins l'immèndo vouto,  
Sèmpre sourrisènt;  
Espandis amount sa douço lumiero  
E traïs sus la terro  
Si belu d'argènt.

Es lou bèu premié, quand lou jour trecolo,  
A lampo di colo  
Vers lou fiermamen;  
Pièi, au gai simbèu de sa rampelado,  
La plano estelado  
Pren fiò douçamen.

L'autre, es déjà tard quand s'escarrabihò.  
Vès, se derevilo:  
I'a proun tèms que dor!  
Camino, escampant, arderous e rouge,  
De soun front aurouge,  
De belugo d'or.

Lis astre menu qu'entravon sa draio  
Soun, tant lis esfraio,  
Lèu estavani.

Arrougant e fièr, porto pas à rire;  
Soun èr sèmblo dire:  
Mort is avani!

Galant roudelel de bloundo e de bruno,  
D'esclüssi de luno  
N'avès vist souvènt;  
Mai d'aguedre vist d'esclüssi d'estello,  
Bèn segur, li bello,  
Nous vous n'ensouvèn.

— Vai, te cregne pas! — fai la gènto estello  
Dins si farfantello —  
— Vejo s'ai pali...  
Mai l'autro, espouscant de rai de sa tèsto,  
Lando à la batèsto,  
Que fai tressali.

Boudiéu! li dardai gisclon, s'entre-croson!  
De raioun arroson  
L'ourizoun nebla!  
Lucho de gigant que van rèndre l'amo,  
Boumissènt de flamo  
A tout enchuscla.

La Rèino di niue d'un nivo espinchouno;  
Dirias que richouno  
E mando de liuen,  
Emé si rebat, soun pu dous sourrire,  
Coume pèr ié dire  
De se douna siuen...

Mai ounte as passa, lucharello blanco,  
Eterno calanco  
Dis enamoura?  
Sai-que toun rivau, d'ourgueianço gounfle,  
Souto soun triounfle  
Crèi de t'amourra?

De te vèire plus, ti sorre, esglariado,  
Palo, esparpaïado,  
Fan mand d'espeli;  
Mai éu, de soun caire abrivant sa faci,  
Li fai dins l'espaci  
Tòuti s'esvali.

Es soulet, enfin!... Sarié dounc vincèire?  
L'anessias pas crèire:  
Vesès, tourna-mai  
— L'estello que sabe e qu'a milo esclare  
Trelusis dins l'aire,  
Lindo mai-que-mai.

La Luno, enterin, s'avanço amistouso,  
Li lus, mens crentouso,  
Pounchejon amount,  
E l'astre escarni vivamen s'encourre  
E darrié li mourre  
Vergougnous s'escound...

Galant roudelet de bloundo e de bruno,  
D'esclüssi de luno  
N'avès vist souvènt...  
Aro qu'avès vist d'esclüssi d'estello,  
Noumas-me la bello  
Que se n'ensouvèn.

## BASSAQUIN E BASSACAN

### CONTE

*A moun ami J. -P. Goirand*

Milo franc de rèndo pèr an...  
Bassaquin èro pas bèn riche.  
— N'i a bèn proun pèr viéure, vejan!  
Disié souvènt en galejant;  
Quau n'en vòu mai, que mai se quiche!

Éu se quichavo pas, segur:  
Bon filousofe a sa maniero;  
Tout tèms i'anavo, clar, escur;  
Manjavo bèn, chimavo pur,  
E, la niue, soul à la feniero,  
Au dire de sa cousiniero,  
Dourmié gaire, mai dourmié dur;  
Sens s'entraire, dins soun bonur,  
Se... voste chin avié de niero.

Èro laid coume lou pecat:  
La pigoto l'avié trauca  
Coume uno sartan castagniero.  
De l'affaire, èro vièti garçoun.  
Amourous coume un paiassoun,  
Fasié pas mai cas d'uno fiho  
Qu'un merlan d'uno cardouniho.

Bassaquin amavo pamén  
— Passioun vivo autant que benigno,  
Soun chale mai que soun tourmen —  
Amavo... la pescò à la ligno:  
E tant forto èro sa foulié  
Qu'avans l'aubo èro au sòu dóu lié;  
Durbié l'estro. — Ah! l'aureto es fresco!  
Ah! l'èr es caud! bon! bon! disié,  
Pau enhau lou tèms que fasié.  
Nivo o clar, alestissié l'esco,  
E noste ome, lou cor urous,  
Après lou signe de la crous,  
Dins lou vin trempavo sa lesco,  
E, lèste, coume un amourous,  
Lou vaqui parti pèr la pescò.

Pourtavo sèmpre un grand capèu  
De paio fino à làrgis alo  
Qu'espavartavon de sis espalo  
La plueio coume lou soulèu.

Muda d'uno blodo de telo  
Que i'anavo jusqu'i taloun,  
Quouro èro plat coume uno velo,  
Quouro coufle coume un baloun.

Entre qu'encapavo un bon rode  
I bord dóu Rose o dóu canau,  
Dins l'aigo trasié soun musclau  
E brandavo pas mai qu'un code,  
A mens que veguèsse, encanta,  
Que lou peissoun avié pita.

Pèr un pescaire, èro un pescaire  
Di mai renouma de Bèu-caire!  
S'eici falié vous debana  
Tóuti si pesco miracluso,  
Pourrias peravans abena  
Tout lou cambe d'uno fielouso.  
Vous countarai uno pamen  
Qu'au mounde n'a pas soun egalo;  
M'en dirés voste sentimen,  
Pièi après tiraren l'escalo.

Un jour, i'a quàuquis an d'acò.  
Davans l'isclo de Matagot,  
Bassaquin, sus lou bord dóu Rose,  
Grignoutavo un paréu de nose.  
En esperant que li cabot,  
Li pougau o li boufiard rose  
Venguesson beca l'asticot.  
Avié bèn sourti quàuqui cop  
Sa ligno foro l'aigo fousco;  
Mai... acò n'èro pas acò:  
Quatre pèis gros coume de mousco!...

— Ah! vai pas! fasié Bassaquin,  
En retirant lou fiéu, qu'espousco  
E jito tourna-mai dedin;  
Vai pas! vai pas! sa... bre couquin!  
Voulès dounc pas mordre, canaio?  
Dourmès? vau faire coume vous...  
Lou soulèu èro espetaclous,  
Un soulèu à rousti li caio,  
Un bèu souleias que dardaio  
Tóuti li fiò dóu mes d'avoust.

Souto soun grand capèu de paio  
Bassaquin s'estiro, badaio,  
Barro un iue, pièi n'en barro dous,  
Clino sa tèsto que trantraio  
E s'endor coume un benurous,  
Sarrant entre si man en crous  
La cano que dins l'èr cascaio.  
Au founs de l'oundo ounte varaio,  
Lou pèis, vesènt lou dourmihous,  
Se trufo d'éu e, mens paurous,  
Sus lou brave ome que pantaio,  
A man de i'estrassa si braio,  
Fai regiscla milo respousc.

Dourmiguè long-tèms lou pescaire?  
Uno ouro? dos ouro? noun sai:  
Uno ouro de mens o de mai,  
Acò chanjo rèn à l'afaire.  
Ço que fau saupre es la façoun  
Que lou bouscaire de peissoun  
Fuguè destrassouna, pecaire!  
Vous la vau dire quatecant:

I'avié d'aquéu tèms à Bèu-caire  
— Se n'en parlo encaro — un cassaire  
Que s'apelavo Bassacan.  
Bèn fa, bèl ome, brun picant,  
Avié pres, vers la quaranteno,  
Uno gènto e gaiardo feno  
Pu jouino qu'éu d'au-mens vint an.  
Se disié proun que Madaleno,  
Estènt fiho, avié de galant;  
Pièi, pu tard, quand aguè d'enfant,  
— Marrido lengo toujour reno!  
Que, pèr li faire, à Bassacan  
Avié pas douna forço peno.  
Noste cassaire, rèn meichant,  
Se risié d'aquéli cancan,  
Sèns faire lou mendre boucan:  
Emai qu'aguèsse sa fricasso,  
Quand voulié parti pèr la casso,  
Se chautavo bén dòu restant.

An! basto! la fes que countan,  
Emé soun fusieu sus l'espalo,  
Vers la viло, balin balan,  
Se retournavo à travès champ,  
Mesclant au zèu-zèu di cigalo  
Un èr que siblavo en marchant  
La casso èro pas mau anado:  
Èro countènt de sa journado:

Se capito que soun camin  
Lou meno dre sus Bassaquin  
Quand devisto lou cambarado,  
Li dous couide sus li geinoun,  
Rouncant alor coume un canoun,  
I'anavo fairc la charrado  
Pèr lou dereviha... Mai noun!  
— En éu-meme se bouto à dire  
Lou cassaire — vès, noum-de-noum!  
La ligno boulego!... Anan rire!  
Segur déu i'aguedre un peissoun!...

E tiro à-n-éu bèn plan planeto  
La courdeto que vèn lou cro.

Se sentiguè lis arcaneto,  
En vesènt espeli di flot  
Uno escarpo de dous kilò.  
Subran uno idèio foulasso,  
A rèndre Bassaquin malaut,  
Lou buto: — lèvo dòu musclau  
L'escarpo que sauto, e ié plaço

Un lapin qu'avié dins sa biasso.  
Acò fa, molo tourna-mai  
La ligneto long de la ribo,  
E, siau coume uno oumbro, s'envai,  
A vint pas d'aqui, sus un pibo  
Pausa lou pèis; em'acò, pin!  
D'un cop de fusiéu l'engranaio.  
Dóu ressaut que fai Bassaquin,  
Toumbo au sòu soun capèu de paio;  
L'aubouro e pouso un pichot crid;  
Car avié représ sis esprit,  
E vesié vanega la ligno.  
La tiro à la lèsto.  
— Oh! boudiéu!  
Espanta s'escrido, un couniéu!...

Es un pèis qu'aura ges d'espigno!  
Un lapin!... de-que vese, ieu?  
Se l'autre risié, se devigno.  
— Mai de-que t'arribo, grand Diéu!  
Ié demando lou galejaire  
En se virant, que brames tant?  
— Un lapin de champ! ve, counfraire,  
Un couniéu! un lapin de champ!...  
Ié repetissié lou pescaire.  
— Un lapin? Eh! bèn, de-que i'a,  
Pèr èstre aqui fre coume un maubre?  
Ié vèn l'autre, requinquiha,  
Moustrant lou peissoun trauquiha:  
Ieu vène bèn de desquiha  
Uno escarpo sus aquel aubre!...

E d'aqui lou prouvèrbi: — Tant  
Vau Bassaquin que Bassacan.

1875.

Ai!...	
Feno	
Vòu	
Peno,	
Dòu.	
IÉU.	
— Trono, Courre?	
Ma	Pos,
Bono!...	Folo
Ah!	Drolo,
Pauro	Vai!...
Lauro,	Mai
Fai	Saves
Laid...	Ce
L'auro,	Que
Ve,	Braves,
Siblo	Se
E	Sortes?...
Giblo	Te
Li	Portes
Roure	A

Di                Ta  
Moure!.... Rouino,  
Vos              Jouino!...

Pagant d'un cacalas la fin d'aquéu discours  
Court,  
L'inchaiènto Laureto escoutè que sa tèsto:  
Lèsto,  
Pèr trepa dins lou bos, sourtiguè de soun mas.  
Las!  
Fau pas jamai mourga l'aurige e la tempèsto!...  
Rèsto  
Que, l'endeman matin, acampèron soun cors  
Mort!

1855.

#### A L'AMI QUE M'A VIST PLOURA

Li lagremo, ami, soun causo sacrado,  
E vaqui perqué, quand, aquesto niue,  
Dóu tèms que pregave à la retirado,  
Cremanto n'as vist toumba de mis iue.

Deviés, pietadous, mai sènso rèn dire,  
Me laissa soulet emé ma doulour!...  
S'escampe au grand jour mi cant e moun rire,  
Que la niue, dóu mens, siegue pèr mi plour!...

Lou mounde es marrit, e cregue lou mounde:  
Se chalo dóu mau que nous agarris.  
Tambèn, quand siéu triste à la mort, m'escounde  
E Diéu soulet saup se moun cor soufris!...

L'aubeto renais? adiéu l'amaresso!  
Reprene galoi mi dóuçi cansoun,  
E li gènt, jalous d'aquelo alegresso,  
Dison: — Lis urous coume éu mounte soun?...

Eto, mounte soun? mounte soun li paire  
Que coume iéu an la felecita,  
Souto l'aspre vènt dóu tèms esclapaire,  
De vèire soun nis à tros chapouta?

De vèire engruna sa gaio oustalado?...  
Ounte soun li paire, urous coume iéu,  
Qu'an coume la miéu l'amo clavelado,  
Paire fourtuna, mort entre li viéu?

Paire tout d'amour e tout de caresso,  
Qu'an l'ur de se vèire estrifa lou cor  
E recoumpensa de tant de tendresso  
Pèr tant de mesprés, pèr tant de maucor?...

Ah! toumbas, toumbas, lagremo sacrado,  
Dins un sen ami toumbas de mis iue;  
Mai, coume toujour, à la retirado,

Pèr raja vous fau espera la niue.

## FLOUR D'AZUR

### ROUMANSO

Poulido flour d'azur,  
Se ma man t'a culido,  
Tout-bèu-just espelido  
Dins lou bouscas escur,  
Es que vole, o bonur!  
Que toun perfum m'embaimé!...  
Se sabiés perqué t'aime,  
Poulido flour d'azur!  
Que t'aime! que t'aime!  
Poulido flour d'azur!...

Dins ta siavo bèuta  
Siés tant fino, o floureto,  
Qu'en alenant l'aureto  
A pòu de te frusta:  
Quand boufo vivo e lèsto,  
Pèr te bressa s'arrèsto,  
Te caresso e s'envai  
Douço mai que jamai.  
Poulido flour d'azur...

Se te bousque toujour  
Au bos o dins la prado,  
Es que moun adourado  
Taimo tant, gento flour!  
Sabe que la chatouno  
D'escoundoun te poutouno;  
Mai siéu pas jalous, vai,  
Di poutoun que te fai!...  
Poulido flour d'azur...

Quouro que tourna-mai  
Ma bello te respire,  
Plan-plan te ié fau dire  
Ma peno e mi varai;  
Que ma vido liuen d'elo  
S'amocco d'esperelo;  
Que noun pode un soul jour  
Viéure sèns soun amour...

Poulido flour d'azur,  
Se ma man t'a culido,  
Tout-bèu-just espelido  
Dins lou bouscas escur,  
Es pèr Elo, o bonur!...  
Que toun perfum l'embaimé!  
O, vaqui perqué t'aime,  
Poulido flour d'azur!  
Que t'aime! que t'aime!  
Poulido flour d'azur!...

1867.

## LOU ROUDELET

*A Madamo Melio H.*

Èr: LE DRAPEAU DE LA FRANCE.

Estènt di qu'aimas mi cansoun,  
Se n'en voulès uno,  
Escoutas eiçò sèns façoun:  
S'agis d'uno bruno,  
D'uno bruno à l'èr gai e viéu...  
Mai sauprés que l'ami Roumiéu  
Canto pas pèr de pruno.

Un matin, l'ai visto au travai...  
Ah! que n'en desgruno!  
Tout cantant, sa man vèn e vai,  
Viro, revouluno...  
Gàubi fin, gènto coume un iòu,  
Nosto bruno es un roussignòu:  
Piéuto pas pèr de pruno!

Soun regard dèu lusi, la niue,  
Coume un clar de luno,  
E pèr béure un rai de sis iue,  
Lou vèspre à la bruno.  
Virarièi cènt fes Mount-Pelié  
E farièi bèn d'àutri foulie,  
Emai pas pèr de pruno!...

Soun aqui tout un roudelet  
Que rèn impourtuno:  
Cor galoi e cascaren  
Es uno fourtuno...  
A soun obro uno fes en trin,  
Van en Cor tótis au refrin;  
Ié van pas pèr de pruno!...

La patrouno, uno amo d'elèi,  
Sèns fèu ni rancuno,  
Oubeïs en fasènt la lèi,  
A la lèi coumuno:  
Es a dire que, niuech o jour!  
Parlo, ris, mai trimo toujour...  
Trimo pas pèr de pruno!...

Flour, riban, dentello, velous,  
Vous n'en fai tout-d'uno  
D'atifet que n'en soun jalou  
D'Arle à Pampeluno;  
Em'un biais, que sus si detoun  
Pausarièi milanto poutoun,  
Nàni pas pèr de pruno!...

Aro qu'ai fini ma cansoun,  
Pense que chascuno,  
A soun tour, sèns mai de façoun,  
Me n'en vai dire uno;  
Pièi, après, reprendren la miéu  
Mai sabès que l'ami Roumiéu  
Canto pas pèr de pruno!...

## LOU VENTOUR

*A Madamo C. D.-T.*

Quand lou soulèu d'ivèr subre toun front dardaio  
E fai belugueja la tafo de la neu,  
Amaga fieramen dins ta capo de gèu,  
Te rises, grand Ventour, di rai que te degaio.

Avèngue lou Printèms: tebés e vierginèu,  
S' Abriéu, de soun alen que reviéuto e qu'esgaio,  
Tout-bèu-just te caresso en passant, siés en aio  
E, pèr miés lou reçaupre, estrasses toun mantèu...

Cor doulènt, qu'un secrèt misterious estransino,  
Au mitan dóu brasas cremant que te carcino,  
Vos parèisse de glaço e resta dins ta niue.

Pèr rèndre lou bonur e l'espèr à toun amo,  
De l'amour endourmi pèr empura la flamo,  
De-que fau? — un sourrire, un regard de sis iue.

## BEGUEN!

## CANSOUN

Ami de la boutiho,  
Gais enfant de Bacus,  
Lou jus  
Que nous vèn de la triho  
Nous fai ana, lou gus!  
Tout debitoribus...  
Mai de-que fai? tambèn risèn,  
Tambèn cantan, tambèn bevèn!  
O, tant que saren viéu,  
O, sacrebiéu!  
Vèspre o matin, nous fau lampa  
Quauque bon flasque bèn tapa,  
Ami de la boutiho!...

L'aigo es pèr li granouio,  
Quand n'en beve à l'oustaü  
Un pau,  
Dins moun vèntre gargouio  
E me rènd tant malaut

Que n'en perde li clau...  
Tambèn, galois ami, riguen  
E de bon moust toujour beguen!  
O, tant que saren viéu,  
O, sacrebiéu!  
Vèspre o matin, nous fau lampa  
Quauque bon flasque bèn tapa:  
L'aigo es pèr li granouio!...

Quand vendra la Camardo,  
Ço que sara belèu  
Bèn lèu,  
S'aquelo galavardo  
D'un cop de si cisèu  
Crèbo moun barrichèu,  
Se tout ço qu'ai pouscu lampa  
Dins moun vèntre s'es acampa,  
Moun oustau coume un gourg,  
En aquel jour,  
Di quatre cantoun rajara  
De vin blanc, rouge et coetera,  
Pèr nega la Camardo!...

1850.

## LOU SOULÈU COUCHA

### CONTE

Ço que vau vous counta l'ai entendu, que i'ère:  
Lou soulèu s'escoundié, rouge, darrié li serre,  
Vergougnous de s'ana coucha.  
Dous bràvi bourgadié que venien d'en journado,  
Chascun sus soun ase quiha,  
Troutavon plan-planet de-long di bouissounado.  
— Tu que sabes legi, moun bèu,  
L'un d'éli tout-d'un-cop fai à soun cambarado,  
Digo-me coume vai que, chasco vesperado,  
D'aqui se coucho lou soulèu;  
Pièi, l'endeman matin, es d'eila que se levo?...  
E de drecho e de gaucho anavo la man grèvo  
Dóu païsan estabourdi.

L'autre, meraviha de ié moustra sa sciènço,  
Arrèsto li bourrisco e, d'un èr de cresènço,  
A soun coulègo dis: — Perdi!  
Lou soulèu tambèn fai coume li cambarado:  
S'entourno à soun oustau quand a fini journado...  
— Mai, farcejaire, ai dous bons iue,  
E, se se reviravo, amount lou pourrian vèire!...  
— Segur que lou veiriés, s'èro jour, es de crèire;  
Mai, badau, s'entourno de-nuie!

1859.

## LETRO A L'AMI B. BOUNET

### A PARIS

Quante es lou fiò de Diéu qu'ansindo te boulego?...  
Un cop que siés parti, Felibre, quau te tèn?  
Mai ardènt qu'un grignoun qu'aurié la petelego,  
Gaire mai me fasiés prene lou mors i dènt  
E landave vers tu, talamen me fas lego.

Mai, coume un galiot de-longo encadena  
A moun obro enfetanto, à moun travai de mouro,  
Sèns avé soulamen lou lesé d'alena,  
M'estrainsine de-longo e vese à bëllis ouro  
Dins un trebaus sèns fin ma vido s'abena!...

Ounte a passa lou tèms di tèndri galejado?  
Dóu bonur siau d'antan li belu mounte soun?  
Quand fasiei resclanti dins li felibrejado  
Lou tin-tin de moun got, lou brut de mi cansoun  
E lou rire galoi de mi cacalejado?...

Uno ouro enmaliciado a boufa sus moun front;  
Moun poulit cèu d'azur s'es acata de nivo;  
Lis ami... (Parle pas de tu, nimai di bon:  
Diéu merci! l'amistanço enca me recalivo!)  
Mai tant d'autre, ai! las!...

Vejo aquel oume: es qu'un tronc!  
Au printèms, milo aucèu, quiha sus si broundiho,  
Bresihavon ensèn si cant li mai courous...  
L'auro frejo d'autouno, espoussant la ramiho,  
A coucha liuen fueiage e piéutaire amourous:  
Lou pège, nus, soulet, dins sa tristour soumiho!...

Que n'i'a d'aquéli fueio e d'aquélis aucèu!...  
Mai, ve, que li marrias s'anon faire lanlèro!  
Dintre li niéu escur que nous tapon lou cèu  
S'uno estello lusis, subran nous vèn l'espèro  
Que, l'endeman matin, reveiren lou soulèu...

Un ami tau que tu, fraire, es aquelo estello  
Que nous fai entre-vèire encaro de bèu jour...  
Au clot de Flourian, fasènt la Santo-Estello,  
Te remembres que i'a dins un trau dóu Miejour  
Un amiraire ardènt dóu cantaire d'Estello,

E te dises: — Belèu que noste paure ami,  
Pèr un pau s'assoula de tant de malamagno,  
(Car sabes, noble cor, tout ço qu'ai pregemi!)  
Belèu qu'un moumenet quitarié sa Tourmagnat!  
E m'as crida de liuen: — Vène, qu'as proun dourmi!

Ah! gramaci, Bounet, de ta letro goustooso!...  
Se noun pode veni vers vautre, dòumaci  
Ti vers, tout en rendènt moun amo regretooso,  
M'an fa vèire de bon, coume s'èron eici,  
Li Felibre d'elèi de la bando amistouso!...

Digo-ié qu'eïçavau, de cor e d'esperit,  
Brinde: — A Flourianet!... A l'Escolo valènto  
Qu'à Paris fai ama neste nis escari!...  
A nosto parladuro, encaro redoulènto  
De tóuti li perfum que nous an abari!...

— Au Felibrige sant que mesclo nòstis amo  
E nous rènd tóuti fraire!... A-n-éu en quau devèn  
Lou fougau arderous que sèmpre nous aflamo,  
L'eterne amour dóu Bèu, dóu Verai e dóu Bèn,  
L'amour de neste sòu, l'amour de nòsti Damo!

— A tóuti vautre, enfin, beve!... Que longo-mai,  
Ami, d'un cor cremant e d'uno voues unenco,  
Cantés lou gai soulèu, li flour dóu mes de Mai,  
Lou vin e, sobre-tout, l'Estello gardounenco  
Que fai giscla sus nautre un poutoun dins si rai!...

Mount-Pelié, 21 de Mai de 1881.

#### A JAN REBOUL

##### PLAN

Emai iéu tambèn vole escampa quàuqui plour  
Sus la terro que vai t'acata pèr toujour,  
Cor d'elèi illustre pouèto!  
Vole adurre ma pèiro au mounumen d'amour;  
Vole mescla ma voues au councert de doulour  
Dóu pople que tant te regrèto!

Tóuti te couneissien: dirai pas ti vertu.  
Pèr bèn li celebra, me faudrié coume tu  
Aguedre un tresor d'engenò.  
De mai digne que iéu segur li cantaran;  
Iéu, tout ço que desire es de rèndre en plourant  
Un óumage à ta pouësio...

Adiéu dounc, o Reboul! noble cantaire, adiéu!  
Se la terro a toun cors, se toun amo es à Diéu.  
Toun noum e ti vers nous demoron:  
Toun noum ama dóu riche e dóu paure beni,  
Ti vers grava tant founs dins neste souveni  
Qu'avèn pas pòu que jamai moron!

Mèstre, adiéu! Te leissan à la niue dóu toumbèu!  
Mai lou bon Diéu t'espèro amoundaut dins lou Cèu,  
E dins la draio celestialo  
Vese l'Ange e l'Enfant que vènon, sourrisènt,  
Urous e trefouli, sus toun front trelusènt  
Pausa la courouno inmourtaloo.

Li poulit serafin! escouto-lèi canta...  
Un dis: — An si souspir, tambèn, li voulupta,  
Si joio li jour de tristzss...  
L'autre: — Toun darrié jour, Reboul, es lou pu bèu;  
Se la terro te plouro, à l'eterne Castèu  
Tóuti sian en grando alegresso!...

E nautre, que t'aman, escampan nòsti plour  
Sus la toumbo que vai t'acata pèr toujour,  
O noble cor, o sant pouèto!  
E, quand Nimes te drèisso un mounumen d'amour,  
Ause mescla ma voues au councert de douleur  
Dóu païs que tant te regrèto!...

1861.

## LOU BANC

*A l'Amigo*

Perdu dins lis aubre  
Dóu bouscas ramu,  
Pichot banc de maubre,  
Perqué rèstes mut?

Sout lou pàli verd que t'oumbrejo  
Di rebat arderous dóu cèu,  
Amourousamen voulastrejo  
La bando folo dis aucèu.  
Counèisses tóuti li tendresso  
Di bouscarido e di quinsoun,  
Ço que piéuton dins si cansoun,  
Ço que dison dins si caresso.

Perdu dins lis aubre...

O leno e siavo matinado!...  
Ebri d'amour e de perfum,  
L'èr nous trasié sis alenado  
Qu'escampihavo coume un fum;  
L'aureto emperlavo d'eigagno  
Lou fueiage, que fernissié,  
E, de vèire aquéu jo, risié  
L'eiguento lindo entre li sagno...

Perdu dins lis aubre...

Di teso en flour, li prouvençalo  
Fasien lingueto i parpaïoun,  
Que li frustavon de sis alo  
Beluguejanto de païoun;  
Li grihet quiha sus li mouto,  
Li lessert bevènt lou soulèu,  
En nous vesènt passa, lèu-lèu  
Trepavon courriòu sus la routo.

Perdu dins lis aubre...

Mai limbert, auceloun, floureto,  
Parpaïoun, cri-cri di campas,  
De moun amigo lóugeireto  
Avien bello entrava li pas:  
Touto à l'ur que la trespourtavo,  
Si pèd toucavon pas lou sòu,

E, coume un pichot roussignòu,  
L'enfant di grands iue blu cantavo.

Perdu dins lis aubre...

Aquéu matin, emé la chato  
Que tenié moun cor encanta,  
Subre la mousso que t'acato  
Urous anèn nous asseta...  
Ause enca sa voues que bresiho  
De mot qu'óublidarai jamai:  
Printèms de l'an, o mes de Mai!  
Printèms dóu cor, o Pouësio!...

Perdu dins lis aubre  
Dóu bouscas ramut,  
Pichot banc de maubre,  
Rèsto, oh! rèsto mut!...

## LA FIHO DOU LAUSIE

### LEGENDO ROUMANO

*A Carmen Sylva*

#### I

— Brave Lausié verd, escarto ti branco  
Vole, libro e franco,  
Ana courre un briéu;  
Ve, déjà Vespèr bagno lindo e puro  
Sa cabeladuro  
Dins l'aigo dóu riéu...

Uno bello chato ansindo parlavo.  
De-jour, èro esclavo  
D'un galant Lausié  
Que, pèr douna vanc à la jouveineto,  
De-niue plan-planeto  
S'entre-durbissié.

La vierge, autant-lèu escarrabihado,  
S'escapo, adriado  
Coumo un foulétoun,  
E giblo, en lampant dins la vau flourido,  
Tepo e margarido  
Souto si petoun.

Enterin qu'amount la Luno resquiho  
E de rai trauquihu  
Li nivage blanc,  
Galoio, l'enfant lando lóugeireto,  
Pariero à l'aureto  
Que passo en quilant.

Dins si grands iue blu tóuti lis estello,  
La vesènt tant bello,

Van se miraia  
E, poutounejant soun péu que davaló  
Subre sis espalo,  
Lou fan dardaia.

## II

— Hóu! arrèsto-te, mignoto escarido!  
Tout-d'un-tèmeis ié crido  
Un poulit jouvènt,  
Un bèl estrangié, dóu noble visage,  
Que sus soun passage  
D'asard s'endevèn.

— Bello, escouto-me: ti lòngui trenello,  
Fino e bloundinello  
Coume de fiéu d'or,  
Tant divino soun, que sa visto soulo  
Boulego, treboulo  
E brulo lou cor.

— Ta siavo bèuta, qu'au Cèu as ravidò,  
Enclausis ma vido  
E me rendra fòu;

Dempièi que t'amire, o ma segnouesso,  
De touto alegresso  
Moun amo es en dòu...

A sa voues, lou front de la pichouneto  
Sènt lis arcaneto  
D'un rouge abrasant:  
Tau l'aucelouet blessta vèi soun alo  
Perleja pourpaloo  
En degout de sang.

Vòu l'estregne alor dins uno brassado;  
Mai elo, apreissado,  
S'esvano à sis iue,  
E l'ardit jouvènt, vesènt que refuso,  
Après elo fuso  
A travès la niue...

Dins li tesò en flour quand se crèi souleto,  
Fresco e risouleto  
La bello de Mai  
Sono lou galant... S'espelis? lingueto!  
E, revertigueto,  
Trepo tourna-mai.

— Bello, ié fai éu, t'ame! e l'accoussejo.  
— T'ame! e zóu! aisjejo  
Sèmpre amistadous.

Elo, se trufant, de courre e de courre...  
Au mai sourn di roure  
Soun lèu tóuti dous...

## III

— Dins soun lié de nivo ounte s'enmantello,  
Rèino dis estello,  
Amount dor Venus;  
Vène dins mi bras; tu peréu, soumiho,  
O ma douço mìo,  
E souspires plus...

Ansin l'estrangié canto à la jouvènto  
Que sèns espavènto  
Vers éu s'endor lèu,  
Demandant au diéu di lagno espargnaire  
Que soun calignaire  
Ié rèste fidèu.

Dor... Mai, au matin, quand se dereviho,  
Véi, la pauro fiho,  
Qu'es soulo: i'a res!

A bello espincha pertout: res!... Pecaire!  
Souino de tout caire:  
— Moun ami! mounte es?

— Ounte es moun ami? Lou demando à l'auro,  
A l'aujo que dauro  
La cresto di mount;  
Lou demando i niéu, à la dindouleto  
Qu'en fasènt l'aleto  
Bresiho eilamount;

Lou demando à tout, la pauro doulènto:  
I flour redoulènto  
Qu'embaimon lis èr,  
A la planto, à l'aubre, au riéu que cascaio  
Entre li roucaio  
E lou gazoun verd...

E trespasso ansin, desoulado e folo,  
Li vau e li colo,  
Li serre e li plan;  
Mai res ié dis pas ounte es soun amaire  
E lou vènt bramaire  
Emporto si planh...

Alor, à noun plus e desesperado,  
Vai, l'enamourado,  
De pòu dòu Soulèu,  
Dire au lausié verd: — La doulour m'escrancó;  
Durbis-me ti brancho,  
Que m'assouste lèu;

— Lou jour à grand pas vèn; s'eici me gagno,  
Me founde en eigagno  
Davans soun trelus...  
E dins si senglut la chato murmuro:  
— Vai, douço ramuro,  
Te guitarai plus!

— A rèire! As perdu ta blanco courouno!  
Fuge liuen, mandrouno,

Vole plus de tu!  
Respond lou Lausié; sabes bèn, foulasso,  
Qu'eici noun i'a plaço  
Que pèr la Vertu!...

#### IV

Dis. E lou Soulèu, gisclant di mountagno,  
Chanjo la drouleto en perlo d'eigagno...

### NIÇO

*A Madamo Sofio dóu Terrail*

Grando, douço, gracieuso e bello entre li bello,  
Dins l'aire embausema coungreies de poutoun;  
Fiero coume la mar que frusto ti petoun,  
Espandisse toun sen au soulèu que simbello.

Amaris dóu plesi, toun amo lou barbèlo;  
Mai, s' à la danso, au jo, vas coume un fouletoun,  
Au fougau dóu malur te veson d'assetoun,  
Degaint ti tresor au paure que li bèlo.

Lou Printèms, toun esclau eterne, de rai d'or,  
De flour e de perfum, te treno uno courouno  
Que lèu ta man de réino en cadun abandouno.

O Niço, tèsto ardènto! o Niço, noble cor!  
Sus tu l'escrèt bonur dóu Paradis davalò:  
Sèmpre auras de jalouso e jamai de rivalo.

### LOU PU BEU JOUR DE MA VIDO

*A moun jouine ami Enri Trethowan*

Précieux souvenir, si vous êtes fidèle.  
I'a mai de quaranto an; pamens, d'aqueù bieu jour  
Garde au founs de moun amo e gardarai toujour  
La remembranço douço e ivo:  
Ero lou premié cop qu'au festenau divin  
Ounte se douno Crist dins lou pan e lou vin,  
M'assetave, innoucènt counvivo.

Jouvènt, ome, marit, paire, papeto, vièi,  
A la font dóu bonur que de fés ai, dempièi,  
Trempa mi labro sèmpre avido!  
A l'aubo, en plen soulèu, de-vèspre, à jour fali,  
En coumpagno o soulet, que de fes ai culi  
Li flour requisto de la vido!...

Es verai que souvènt, coume res malurous,  
Dins li róumio e li pèiro ai rebala ma crous,  
Grèvo e de plour ensaunousido!

Mai, mau-grat tant de vènt que sus iéu an boufa,  
De ma memento rèn t'a jamai escrafa,  
Journado tres fes benesido!....

Au mié de la capello embaumado d'encèn,  
Drouleto e garçounet, d'à-geinouioun ensèn,  
Coume d'ange erian en preiero;  
L'autar, emé si prèire e sis enfant de Cor,  
Èro un dardaiamen de flour de sedo e d'or,  
De pampiheto e de lumiero!

Dins si balin-balan, à brand escampiha,  
Li campano trasien de gais alleluia  
Que s'esvanavon dins l'espaci,  
E l'orgue desboundavo à la glòri de Diéu  
D'inne que clafissien nòsti cor renadiéu  
Di gau sacrado de la graci.

A-n-aquéu souveni moun èstre s'esbaudis:  
Me creiguère un moumen de bon au Paradis  
Que Diéu creè pèr sis amaire...  
De-que dounc me durbié la celèsto Ciéuta?  
De-que dounc m'espantavo en ma felicita?  
— La visto soulo de ma maire!

(Davans Diéu siegue!) Urouso, èro proche de iéu.  
Se d'asard moun regard capitavo lou siéu,  
Metié soun cor dins un sourrire.  
L'aurias dicho la Vierge en estàsi, bèn tant  
Soun front trelusissié de bonur esclatant.  
E sa bouco semblavo dire:

— L'enfant lou pu poulit e lou miés atifa  
Es lou miéu! siéu sa maire! es moun drole! I'ai fa!  
E lou cridavo d'esperelo,  
Noun vesènt qu'un agnèu dins l'avé dóu Pastour,  
Sèns meme se douta que d'autro à soun entour  
Pensavon e disien coumo elo.

Tu, d'un chale parié saras causo deman,  
Quand vers Diéu lou menistre aubourara li man;  
Que vous indicara la draio  
Qu'un bon crestian toujour déu segui pèr ana  
Ounte, à la fin de tout, van li predestina:  
A la felicita veraio!....

Mai, plus urous que iéu encaro, à ti cousta  
Auras tres maire, enfant: — Aquesto t'a pourta,  
T'a douna lou sang de si veno;  
Lis autro, Godefredo e Lauro, an fa de tu  
L'ome que siés, Enri, t'ispirant si vertu,  
Sa douçour, soun gàubi de feno.

Podes dire, di tres, queto t'aimo lou mai?....  
Que Diéu à toun amour li garde longo-mai!  
Siés sa joio, soun esperanço.  
Basto! dins ti viès an, charrant d'aquéu bèu jour,  
Ié digues, tu peréu: — N'ai conserva toujour  
La douço e vivo remembranço!....

1885.

## MASCARADO

*A moun ami lou majourau Camihe Laforgue.*

Tu t'envas e iéu demore;  
Adiéu, paure Carnaval!

### I

Coume ai aganta moun roumas...  
Proche de la Meisoun-Carrado,  
Regardavo passa li mas-  
carado.

Sèns soucit dóu mistral feroun  
Qu'à sa maniero badinavo,  
Escoutave lou flot que roun-  
dinavo.

De gènt, n'en plóuvié de pertout;  
Coungraiavon coume de nièiro,  
Coume d'aucèu dins uno tou-  
pinièiro.

En carrosso, à chivau, d'à-pèd,  
La poupoplasso à grand goulado  
Gisclavo coume i jour de pe-  
goulado. (5)

Èro un veritable sabat:  
Chourmo embriago e cascareleto,  
S'entrepachant dins si camba-  
releto.

Blanc Pierrot, Arlequin poulit,  
En sautant, fasien chinchinello  
Emé li gibo de poulichinello.

Quau trompetto dins un embut;  
Quau, quiha sus uno cadièiro,  
Lavo lou mourre d'uno bugadièiro.

Chut! de-que vèn de l'autre bout?  
Dirias, tant lusis aquéu càrri,  
La davanturo d'un about-  
icàri.

Casque d'or, es lou grand Mangin!  
Durbis, en brandant l'esquinleto,  
Dous iue redoun coume de gim-  
beleto.

Oh! quinto musico d'infèr!  
Se vèi, tant lou tapage aumento,  
Que Satan gansouio sa fer-

ramento.

Lou pople, afoula, crido bis  
I bachas, au cor, à la fluto.  
Mangin vòù que molon; mai bis-  
Tanfluto!

Dóu mai bramo lou charlatan,  
Dóu mai lis autre s'enverinon,  
Dóu mai tempèsto e dóu mai tam-  
bourinon.

Ié dis à eiròu, van à dia.  
Iéu, sus l'escalie dóu Teatre,  
Me demenave coume un dia-  
ble à quatre.

Alegri coume un ourtoulan,  
Risiéu à n'avé de coulico:  
Sabès qu'ai pas l'imour melan-  
coulico.

De la coulèro pale e mut,  
Jitant si craioun dins un caire,  
Mangin dóu poung fai signe i mu-  
sicaire;

Pièi, estrassant fifre e tambour,  
Subre la foulo barbouiado,  
Sauto coume un cat dins la bour-  
bouiado.

Quinto batèsto alor!... Coucard,  
Lavo-dènt, carpan, boussignolo:  
Paure! ié fan dansa la car-  
Magnolo.

Dins rèn, tóuti se ié soun mes;  
S'ausis plus qu'uno bramadisso...  
Mai quau vese au mié de la mes-  
cladisso.

Elo! MIGNOTO!... Moun sang boui.  
Pecaire! se giblo, se baisso,  
Viro coume un pèis dins la boui-  
abaïsso!

— Ai! ai! l'escrapouchinaran!  
Cride; e, fendènt la troupelado,  
Lande au càrri que bat la ram-  
pelado...

Ço qu'es d'un front paradisen!  
De douz iue blu qu'esbalausisson!  
De dos bouqueto que vous en-  
Clausisson!

Coume un brout rose d'esparset  
Que l'aureto caligno e bresso,  
Lisqueto retrovo ma se-

gnouresso.

Masco e masqueto, à soun entour,  
Amiravon la pastourello...  
Nous poutounèn coume dos tour-  
Tourello;

Pièi lestamen fusèn, sarra  
— Amouróusi parpaiouleto —  
Sarra coume dos cebo ra-  
iouleto.

## II

Fai niue; lou bal se vai durbi.  
I'anan, iéu vesti de parado,  
MIGNOTO em' uno raubo bi-  
garrado.

En nous vèire, d'un soulet crid:  
— Boudiéu! qu'es poulido! qu'es bello!  
Fai di jouvènt tutto la ri-  
bamboo.

Si, qu'èro bello... à moussiga!  
N'iavié pamens d'autri chatouno,  
Tóuti charmanto e tóuti ga-  
lantouno.

Despart elo, aro, n'i'a plus ges:  
Estello, sès lèu esvalido,  
Entre que l'aubo fai soun es-  
pelido!...

Se dansavian un tantinet?  
La salo counvido, brihanto;  
L'ourquèsto traïs si noto ene-  
brianto.

Es uno valso. An! dau! en trin!...  
Teniéu moun ange pèr la taio.  
— D'ounte es sa Venus? Es de Trin-  
cataio?

Fasien li dono... E viravian.  
— D'ounte es? reprenien li jalouso;  
Sai-que di bourgado es uno An-  
dalouso?

Nautre, pèr la danso enfiouca:  
— O T'ame! nous disian. — Ma paraulo!  
Éli venien, sèmblo uno ca-  
garaulo;

Ounte l'es anado pesca?  
Cagaraouloun, sor ti baneto...  
E iéu: — Moun cor sara ta ca-  
baneto;

Ié rescoundren nòstis amour...  
E viravian. Lis autre, en aio:  
— Dèu èstre uno marchando d'our-toulaio...

E viravian. Fòu de bonur,  
Nòstis bouco en fio s'aflourèron...  
— Un poutoun! li dansairis mur-murèron:

Deforo! deforo dóu bal!...  
Entendian rèn. Plus res vaisavo;  
Soulet neste couple se bal-ançavo.

Un Nemourin, susant lou fard,  
Qu'èro en bousco de soun Estello,  
Nous arrèsto. Aguère li far-fantello.

— Assajo un pau de la touca!  
Ié fau, sèns boulega de plaço...  
L'ardit jouvènt, aqui, s'esca-calasso.

Calant soun capèu d'à-rebous:  
— Rènd-me, ço-dis, moun escarrido,  
Vo te tuie coume uno bous-carido!

— Es tu qu'ame, vai, Louviset!  
Crido MIGNOTO, que m'acordo  
Un autre bais; ges de mise-ricordo!

Tabasso dur! aparo-te!...  
Mai, coume au pastre iéu m'agrafe,  
Éu, wlan! me fai faire lou te-legrafe.

Sus sa cabesso, alor, pin! pan!  
Emé tant d'ardour bataiave  
Que... me derevhère: — pantaiave!!!

La fre m'avié paralisa:  
Au sòu, dins moun tarabastage,  
Aviéu dóu lié toumba lis acatage.

Vaqui coume ai pres moun roumas.  
Adiéu, bello Meisoun-Carrado!  
Adessias, MIGNOTO, bal, mas-carado!!!

### *A la Felibresso di Pantai*

Diéu largo soun soulèu, de l'aubo au calabrun;  
L'astre subre li flour dins lou prat escandiho;  
Li rèino dóu Printèms degaion soun perfum  
Qu'eigrejo dis aucèu lou cant dins li broundiho.

A jour fali, la luno eilamount se candiho,  
Mesclant sa clarta lindo — o celèste grouün! —  
I belu dis estello, e, pres d'un tremoulun  
D'amour, tout ço que viéu dins la naturo endiho...

L'ome passo; éu, noun vèi pertout que nivo escur;  
Dóu rousié tout-bèu-just agacho lis espino;  
Ni tèndri fernimen, ni dous e gai murmur,

Ausis rèn, sentis rèn de çò qu'es bèu e pur,  
E s'escrido, avugla dóu fèu que lou charpino:  
— Avèn jamai sus terro un brigoun de bonur!...

### RESPONSO

#### *A Madamo Ady Thrensert*

— Felibrc, de toun cor pestèlo à double tour  
Lou rode misterious que gardo tis amour  
E jito-n'en la clau i quatre vènt... Madamo,  
Quand m'escrivès acò, bounamen, sèns bestour,  
Vous pensas que lou paure a déjà rendu l'amo.  
O que, se n'es pas mort de-founs, jais pèr toujour  
Dins un caire, embrisa, sèns alen e sèns flamo...  
Ah! baste!... Mai li cor moron pas de doulour.

Vira vers lou païs ount l'oubledo sa Damo,  
Lou miéune, matrassa, plouro, gingoulo, bramo,  
Sounant la Mort, belant un bonur sèns retour;  
Mai la Negro-Peleto es sourdo à quau la chamo;  
Car saup que, lèu o tard, sèmpre arribo lou jour  
Que li desespera van bousca la calamo  
E la pas dins lou cros, l'eterne e fre sejour:  
La Mort es pas ingrato, elo; amo tau que l'amo!...

### LA FELIBREJADO D'ARENO

#### *Letro à la felibresso Leountino*

I

### L'ENVIT

Areno, o Paradis, o sejour benesi,  
Tant que viéurai — toustèms Diéu me faguèsse viéure —  
Oublidarai jamai qu'ensèn nous as vist béure  
I risènt de l'Alzoun cascaiant de plesi!...

Se li jour li pu bèu fuson, o Felibresso,  
N'en rësto quaucarèn pèr quau se sènt au cor  
Un arderous fougau plen de belugo d'or:  
La remembranço es douço autant qu'uno caresso.

Tambèn, vès, desempièi qu'ai agu lou bonur  
D'ana felibreja sus li terro d'Areno,  
Sènte moun paure cor que tresano e que reno,  
Desirant, trefouli, s'enaura dins l'azur.

Enterin que lou fòu se perdra dins li nivo,  
Voulès, Madamisello, emé ieu retourna  
Souto li vèrdi lèio ounte aven permene  
Li pantai que rendien nosto iamo pensativo?

O? — Gramaci, pourido. Un moumenet, creiren  
Recoumença tourna nosto felibrejado;  
Ausiren li cansoun, li vers, li galejado;  
Coume lis autre, pièi, tambèn li rediren.

Tenès, apielas-vous sus moun bras, Leountino;  
Tu, Gaussen, fai tira l'ase de Mèste Priéu;  
Silvestre, acato-te, moun bon, que l'èr es viéu,  
E pourriés aganta la fèbre escarlatino...

Vai, bèle ami, fas bèn; cargo toun tapo-nas;  
Peréu lou mes d'Avoust mando sa reguinado,  
E iaurié bèn de-que maudi la destinado,  
Se, quand tóuti susan, tu, preniés un roumas...

## II

### LA PARTÈNÇO

En foulò, à cha paréu, Felibresso e Felibre  
Caminon, gais aucèu, piéutant si riéu-chiéu-chiéu,  
Parai, qu'en amirant lis obro dóu bon Diéu,  
L'amo es mai espandido e l'esperit mai libre?...

Ludovino, davans, au bras de Teodor,  
Urouso béu la voues de l'arderous troubaire  
Que, se cresènt soulet emé Zani, pecaire!  
Trais li gran de courau de sa Mióugrano d'or.

Abima de calour, lou Felibre de l'Aubo  
De tèms-en-tèms s'arresto e depauso un poutoun  
Sus lou front angeli dóu poulit enfantoun,  
Soun tresen, que Teldeto amago dins sa raubo.

E ieu, que de l'eissam èro lou mai urous,  
Sèns soucit dóu soulèu que marcavo lis ouro,  
I bertas dóu camin acampave d'amouro  
Que coume d'auceloun becavian tóuti dous.

A dèz ouro, la bando arribo: n'èro vounze  
Quand nautre dóu castèu enreguèn lou carrau,  
M'escusère, en fasènt vèire li milo trau  
Que pèr nous reteni, m'avien fa lis arounze.

E, zóu! tótis en cor, de m'escarni; mai iéu,  
Iéu que sèmpre siéu lèst quand es questioun de rire,  
Coume éli m'espoutisse e, çò que fuguè pire,  
Riguère tant que, zèu! glissère dins lou riéu.

Vous remembras, enfant, qu'entre vèire l'eiguelo,  
Voulias vous asseta sus la tepo di bord?  
— Noun vous diguère, fau vous repausa d'abord:  
S'anavias prendre mau coume nosto amiguelo (6)!

Vous aubourès subran, au triste souveni  
Qu'au founs de voste cor ansin fasiéu reviéure,  
E culiguès pèr iéu uno branqueto d'éurre  
Que gardarai toujour coume un ramèu beni.

Mai lis autre: — Hòu! Roumiéux, li porto soun barrado!  
E, d'abord que siés, iuei, lou mèstre dòu castèu,  
Vène crida Sesame! o leva lou pestèu;  
Un cop dedins, se vos, reprendras ta charrado...

L'ase de Mèstre Priéu esperavo au lindau;  
E tóuti de me dire: — Espinchò aquéu paure ase!  
Es las, a ren manja... — Que mange de viedase!  
Ié rebèque, mandant ma pensado plus aut.

### III

#### LOU BANQUET

Intrèn dins lou castèu coume uno gardounado. (7)  
Se nous aguèsse vist lou castelan courtés,  
Tant digne dòu bèu noum que porto: de Courtés,  
Nous aurié fa belèu douna la bastounado.

Avian l'èr d'un troupeu goularu d'elefant,  
E noun pas de Felibre en galoi roumavage;  
L'alen fres di Ceveno avié fa tau ravage,  
Que nòstis estouma bramavon de la fam.

Pèr bèn vous dire eiçò, baias-me de paraulo;  
Quau bousco de gavèu, quau atubo lou fiò,  
Aquest tiro lou vin, aquéu lavo li got,  
Un autre adus de post pèr alounga la taulo.

Acò fa, quand aguèn amira li tablèu,  
Vesita lou saloun e la biblioutèco,  
Sentènt nòsti papa crus coume de pastèco,  
Nous meteguèn à taulo, e... n'èro pas trop lèu.

Ère entre vosto amigo e vous, Madamisello:  
Mayer, vesènt acò, me dis: — Que siés urous!  
— O, mai que lou bon Diéu, riposte: — Éu, sus la crous  
Èro entre douz larroun; siéu entre dos angèlo...

Fuguère gramacia d'un sourrire avenèt:  
Leountino e Julio èron tant risouleto!...  
Digas, vous souvenès de nòsti cousteleto?  
Tiro! tiro! cujèn i'estrassa nòsti dènt.

La miéuno me coustè cinq péu de ma moustacho.

Sian li soulet, parèis, d'avé mau capita;  
Car lis autre, brafant toujour sèns s'arresta,  
De nous vèire trima risien coume de tacho.

Sèns douna pèr acò nosto part dóu festin,  
Prenguèn neste revenge emé lis àutri viéure,  
E, coume lou legi nous lèvo pas l'escriéure,  
A nòsti got souvènt faguèn faire tin-tin.

L'apetis la pu forto à la longo s'amaiso...  
Vèn alor lou moumen di brinde e di cansoun.  
Quand Teodor s'aubouro, es uno fernisoun  
Trepejant dins li cor; tout molo, tout se taiso.

Que la muso di Fabre es bello! vesès-la:  
De belugo de fiò regisclon de sa caro;  
A fini de parla que l'escoutas encaro;  
Es un chale, un quicon que vous tèn pivela.

Albert nous porge pièi, emé sa cantabruno,  
Soun vièi Vin de Quaranto. Après éu, se levè  
Lou moudèste, lou bon, l'amistadous Charvet,  
Qu'emé Sursum corda nous mandè dins la luno.

Gaussén, lamp que s'atubo is uiau d'Aubanèu,  
Que fara parla d'éu un jour, Madamisello;  
Gaussén, amourousi di bèus iue de sa bello,  
Carboun que couvo ardènt souto la frejo nèu.

Nous cantè, de sa voues armouniouso e forto,  
De refrin que bèn lèu tóuti diren pèr cor,  
Refrin plen de passioun, de flamo, d'estrambord,  
Qu'eigrejarien dóu cros li pàuri chato morto.

De nosto pouësio apercevènt la font,  
La Muso de Mayer, un jour, tastè soun aigo;  
Dempìèi, la francihoto, espantado, s'embriaigo  
Apassiounadamen de si flot pur e bon.

Tambèn, quand, à soun tour, la jouino counvertido  
Se clinè douçamen pèr nous dire Deman,  
Deguè vèire, ufanouso, i picamen de man,  
Coume avian gau d'ausi sa voues adouleñido.

Felibresso, sabes que, mau-grat si péu blanc,  
Felix, l'autour valènt di Fados en Ceveno,  
Saup prouva qu'a toujour d'argènt-viéu dins li veno?  
Sa fablo, dirias pas que l'a facho à vint an?...

Lou Maset? lou Maset? me crido la taulado.  
Lou cantère, tant bèn que mau. Un cop en trin,  
Quau m'arrèsto? Diguère un conte: Bassaquin...  
Tout lou mounde riguè de ma martegalado,

Bello, e vous sobre-tout; de-que voulé de mai?...  
Sauprés que m'es vengu l'idèio de n'en faire  
L'óumage, bèn mesquin, à Moussu voste paire;  
Sara dins l'Armana; me dirés se vous vai.

En se tapant lis iue, lou brave Capitello

Dis si vers e nous vèn: — Lou rebat dóu soulèu  
M'avuglo. — Lou rebat dóu soulèu! Mai belèu  
Vei pas que sès aqui, fiho de Santo-Estello?

Ah! leissas-me, tenès; i'a de-que veni fòu!...  
Coume uno aparicioun vous dreissas, Leountino,  
E creseguèn d'entèndre uno voues celestino  
Repeti li piéu-piéu d'un divin roussignòu.

Es voste Aucelounet, que canto emé tendresso  
Lou nis de sis amour e l'amour de soun nis;  
Es vosto bouco d'or que fai, o Felibresso,  
Dins nosto amo raja lou mèu dóu Paradis.

De-qu'avès dounc au cor pèr nous sedurre ansindo,  
O femo?... Ange, de-qu'as pèr nous embalausi?  
Pèr nous ravi lou sèn, entre qu'avèn ausi  
Lou son armounious de ta voues puro e lindo?

Silvèstre, digo-me, tu qu'as tout remarca,  
Qu'as furna milo fes l'amo e lou cor di femo,  
Digo-me coume vai que soun regard nous cremo  
E que pamens... — Roumiéux, se prenian lou moka?...

#### IV

#### LA PERMENADO

Es tres ouro; lou tèms es radious; l'andano  
Es fresco, souloumbrouso, e s'esperlongo alin.  
Vesè: pèr escouta, li pibo soun aclin  
E, ravi, lis aucèu muton sus li platano.

Lou camin es estré, se vous n'en remembras  
— Dóu Paradis, se saup, es pas larjo la draio —  
Tant estré qu'i róumias estrasse mai mi braio,  
Noun voulènt qu'un moumen abandounés moun bras.

E tóuti marchavian que semblavo uno noço,  
Enliassa, dous à dous, estasia de bonur,  
E nous enfounsavian souto l'oumbrage escur,  
Ounte, liuen di marrit, tutto peno s'amocco.

Nec plus ultrà! nous quilo un supèrbe roucas  
Qu'avie, dins lis Ecò, pres uno voues de Fado;  
Un bèu ro que l'aurige avié, d'uno boufado,  
Degoula di Ceveno i raro dóu bouscas.

Nec plus ultrà! Poudian pas trouva meiour rode  
Pèr mordre à belli dènt dins lou Pan dóu Pecat,  
Di dramo d'Aubanèu un di mai enfiouca.  
Sus la pouncho dóu ro me quihe tant que pode.

Charmant tablèu qu'un pintre aurié degu crouca:  
Tótis à moun entour vous placès. Sus moun amo,  
Aurien di d'un rasin de troubaire e de damo!  
Boudié! lou poulit grun qu'aurié vougu beca!

Silvèstre, éu, s'alounguè, muda, souto lis aubre,  
Bèn à l'oumbro, dangié d'aganta de doulour.

Li bras en crous, soulet, davans nautre, l'autour  
Di Fados en Ceveno istè dre coume un maubre.

Lou silènci se fai coume à la glèiso. Alor,  
Entamene, esmóugu, l'obro dóu grand Felibre.  
Vous e iéu, d'un cousta cadun, tenian lou libre:  
A-n-aquéu souveni sènte boumbi moun cor!

## V

### LOU PAN DÓU PECAT

Ausissès li senglut de Faneto que plouro?  
Tristo, davans soun mas, l'afamado d'amour,  
Dóu tèms que sis enfant jogon à soun entour,  
De si bèus an passa se remembro lis ouro.

Li cansoun di jouvènt, lou rampèu di tambour,  
Li fifre fouligaud jougant la farandoulo,  
E soun Arle tant bèu, e si fèsto, e la foulo,  
E li danso sus l'iero, e la Lisso en coumbour,

E li coussو de brau, e li jo dis Areno,  
E lis aubado, e tout ço qu'agrado à vint an,  
Repasso, à bèllis un, si gai plesi d'antan,  
Maudisènt lou destin qu'à Malandran l'enfreno.

Es la rèino dóu mas, pamens; pòu coumanda,  
Tout i'ubeïs; soun ome es riche, e sis amigo  
Envejon soun bonur. De-que dounc la rousigo?...  
De-que manco à soun cor, que fai rèn que crida?

Ço que ié manco? ai! las! lou sabès, Felibresso:  
La causo qu'eïça-bas fai la felicita,  
Lou pan beni qu'on es jamai las de tasta;  
Ié manco li poutoun, ié manco li caresso!

Malandran l'amo; mai jamai un dous prepaus,  
Quand revèn dóu travai, à la femo amourouso;  
La niue, coume lou jour, es gaire mai urouso:  
Lou rusticaire es las, a besoun de repaus.

Se parlo, es de si blad gras e rous, de si vigno,  
De soun fen, di troupèu, e de-longo, e toujour!...  
Jamai pèr sa coumpagno un bais, un mot d'amour,  
La pauro vòu la roso e noun vèi que l'espigno!

E piëi, quau lou dirié? la jalouié la mord.  
Es jalouso Faneto, e de quau? — De la terro!...  
— Es sa mestresso acò, ço dis, mestresso fèro;  
Noun, Malandran n'a pas d'autro passioun au cor!...

Enterin qu'à l'aucèu, is aubre, au vènt, i nivo,  
Escampo si plagnun, de-que vèi eilalin?  
Un jouvènt fort e fièr menant lou cavalin!  
Es lou bonur, belèu lou malur, que i'arrivo...

Vole pas vous redire eici, ma bello enfant,  
— Segur que coume iéu n'avès la remembranço,  
Li sceno apassiounado e de desesperanço

Que se debanon, pièi; ni li rire que fan,  
Li varlet trufarèu, dóu jouine e bèu caucaire,  
Amor que l'avien vist emé Faneto au pous,  
Quand aquesto fasié regiscla li repousc  
De l'aigo sus soun front que landavo... Ah! pecaire!

Noun, noun, que tout acò me farié barbela...  
Ai pòu, mai d'uno fes, que ma cabesso esclate,  
Qand pense... Mai vau mies vèire lou segound ate.  
Uno bello cansoun l'acoumenço; ausès-la:

Cauquen l'eiròu, aut coume uno isclos escalabrouso...  
E li caucaire, brun di dardai dóu soulèu,  
Mourgant dins si refin l'uscle dóu grand calèu,  
Mestrejon li grignoun e lis ego febrouso.

Entremens que li cant entrinon au travai,  
Faneto, soulo e tristo, arribo. Oh! pauro femo!  
Se plan de la calour, dóu rebat que la cremo  
E dóu fiò que la rimo au cor encaro mai.

Veranet vèn. — Vai-t'en, vai-t'en! ié fai la folo,  
— Vai-t'en! E lou retèn, e l'ennègo de plour,  
E lou béu dóu regard, e ié dis soun amour,  
E se jito à si pèd, e sa bouco se colo

Sus li man dóu jouvènt que manjo de poutoun.  
— M'ames? m'ames bèn fort? ié dis. E lou pelogre,  
Pivela: — T'ame autant que toun pecat es negre!  
Ié respond... E, dóu tèms, s'ausisson li cansoun:

— Es l'ouro de la som! Vièi, drouleto e jouvènto,  
A l'oumbrino di frais tóuti van s'endourmi.  
Faneto, sèmpre soulo emé soun bon ami:  
— Res nous vèi, res nous vèi! souspiro, coubesènto.

Éu a pòu, vòu s'efuge; elo, esperdudo alor,  
L'arrèsto. A set d'amour, vòu èstre caressado.  
Veranet se desfai de si càudi brassado  
E s'envai. Pèr Faneto es lou cop de la mort.

— Oh! m'ames pas! s'esrido, e touumbo cor-falido.  
Es alor, en ausènt la voues de Malandran  
Sounant li dourmihous, que Veranet subran  
Revèn e dins si bras emporlo la poulido.

Lou marit de Faneto, en se fretant li man,  
Rintro e, ço dis, metènt un det sus la parpello:  
— S'aviéu pas l'iue sus tout, n'arribarié de bello!  
Paure ome! aviés pas mau l'iue sus nòstis amant!...

Tirarié trop de long aquesto letanòo,  
Coume dis Aubanèu, se falié pan pèr pan  
Redire li prepaus de la vièo Mian  
Sus lis amour secrèt dóu paréu que surviho:

La tanto a remarca que lou bèu Veranet  
Vèn rouge, entre que vèi espeli sa mestresso;  
A vist peréu qu'aquesto es broufo d'arderesso,

Quand crèi d'estre souleto emé lou jouveinet,

E que, se i'a quaucun, fai mino de lou fuge.

— Siéu vièio; mai, ço dis Mian, ai dous bons iue  
Que traucon li muraio e ié veson, la niue:  
Moun paure Malandran, ié siés dins lou grabuge!...

Lou fèt es que i'es bèn, lou paure, enjusqu'au front.  
Elo, de soun cousta, mai cousènt que la flamo,  
Faneto a de remors que ié rousigon l'amo:  
La voues de soun marit l'esfraio coume un tron;

Ié sèmblo que toujour vai devina sa fauto;  
S'escoundrié dins un trau, tant a pòu dóu dangié...  
Uno sceno bèn bello es quand lou masagié  
Arribo vers sa femo, e que, de cauto à cauto,

Ié devisant d'amour coume jamai, ié dis:  
— La recordo, aquest an, proumet d'estre supèrbo;  
Mignoto, auren d'escut mai que de broutet d'èrbo,  
E vole t'en pimpa coume uno emperairis....

Elo, rebuto tout: — Gardas vòsti floureto,  
Que soun plus de sesoun; gardas vòstis escut,  
Qu'un jour vous farien fauto... E se sauvo. Esmóugu  
Di nòbli sentimen de sa bono Faneto,

Uno fes tout soulet, éu se repasso alor  
Li vertu de sa femo: — Es douço, es abaruso;  
Penso qu'a sis enfant, de iéu es amourouso;  
Emai refuse, aura la mita de moun or...

Pecaire! dins lou tèms qu'ansindo l'ausso en glòri,  
Faneto, à travès champ, galopo liuen dóu mas,  
Emé soun amourous que l'estren dins si bras,  
Sus un fièr camarguen qu'endihi au raubatòri.

La niue vèn. Li galant an brula lou camin.  
Soun intra pèr soupa dins uno abitarello  
Que l'oustesso, curiouso e patricoularello,  
Vòu tout saupre: — Quau soun? d'ounte vènon ansin?

Soun mestié? mounte van? se soun l'ome e la femo?  
S'an d'enfant? drole o fiho? e quant?... Faneto, alor,  
Dins soun pitre sentènt sai-que boumbi soun cor,  
Fai mand de ié respondre e touumbo de lagremo.

Mai, l'oustesso partido, óublidon lèu li plour.  
Veranet, vouluptous, vai pestela la porto,  
Fai asseta sus éu la bello mita-morto  
E, lou vèire à la man, porto un brinde à l'amour.

E béu, e béu encaro, e béu toujour... Faneto,  
De pòu que chime trop: — Tè, vaqui de poutoun,  
Ié dis; soun bèn meiour que toun vin! Mai éu: — Noun,  
Touto embriagadisso es bono, mignouneto;

Lou vin, l'amour, à iéu, bello, tout me fai gau!...  
E pauso, ço-disènt, soun got sobre la taulo.  
Faneto vòu parla; ié coupou la paraulo

D'uno babeto, e canto un refrin fouligaud...

Ai! de-qu'arribo? chut!... A la porto tabasson,  
Faneto a pòu. — Es rèn! ié fai neste galant.  
Mai, deforo, li cop van sèmple redoublant...  
Li post cracinon... Ai! li dous batant s'estrasson...

Coumo un tigre quaucun s'acoussو. Es Malandran!...  
Ah! vous n'en souvenès, queto sceno terriblo!...  
Aganto Veranet, sus un sèti lou riblo,  
Ié cridant: — De-qu'as fa de ma femo, artoupan?

Aqueste, s'arrancant dóu bras que l'amassolo,  
Trais à l'ome un couteu pèr que s'apare; mai  
Éu, mespresant lou drole e sènsø quinca mai,  
Se derrabo li péu, sousco e se descounsolو...

Faneto, dins un caire, amoulounado au sòu,  
Creserello segur d'èstre à sa darriero ouro,  
Ausant pas regarda lou paure ome que plouro,  
Sengluto de doulour, de vergougno e de pòu.

Fai pieta!... Quatecant, uno idèio subito  
Arribo à Malandran: vai vers la taulo, pren  
Dins la touaio pan, vin, roustit, tout à-de-reng,  
E, l'empourtant, deforo, ardit! se precipito,

Sènsø mai leva lengo i galant medusa...  
Entanterin, au mas, lis enfant dormon gaire;  
De-longo, jour e niue, demandon paire e maire  
A la tanto Mian que vòu lis ameisa.

Bèumont, lou baile d'iero, es sourne; a dins l'idèio  
L'amar pressentimen de quaque grand malur:  
— Se lou mèstre a trouva Veranet, bèn segur  
Te l'aura despietous sauna coume uno truèio...

Sourtènt de la chambretou ente i'a li pichot,  
Mian vai vers lou baile au mitan de la salo;  
Gemisson tóuti dous, e sa doulour s'eisalo  
En plagnun, en souspir, en plour, quand tout-d'un-cop

La porto se durbis à brand, touto badanto,  
E Malandran, pòussoz, relènt, desvaria  
Rintro coume lou vènt, d'un vanc tant adraia  
Que cujo d'envessa lou baile emai la tanto.

— Mounte soun lis enfant? mounte soun li bastard?  
Bramo, en espandissènt la touaio sus la taulo;  
Li bastard, mounte soun? Vous done ma paraulo  
Que van faire un verai festin de Bautesard...

Li dous vièti serviciau, pietadous, ié fan: — Mèstre,  
Vous, que lis amas tant, vòsti poulit garçoun,  
Li trata de la sorto! — Ounte soun? ounte soun?  
Repren enferouna; que pagon l'escaufèstre!...

D'aut! venès tóuti tres, vole vous regala!...  
E, gagnant la chambretou escuro, n'en pòutiro,  
Pèr lis esclabousi di respousc de soun iro,

Li pàuris agneloun que la pòu a jala;

Lis asseto à l'entour de la taulo, e, pecaire!  
Mau-grat li crid, mau-grat li plour de sis enfant,  
Lis insulto: — Manjas, bastardoun, s'avès fam;  
Es un pan delicious, un pan coume n'i'a gaire!

Tè! vaqui de bonbon, vaqui de brassadèu!...  
E pico li droulet, d'un engaute li mouco,  
I'enfourno li moussèu de forço dins la bouco...  
— Mèstre, es mau! fai aqui lou servitour fidèu;

La coulèro qu'avuglo es marrido coumaire;  
Éli soun innoucènt, se Faneto a manca!  
Mai éu: — Bevès! manjas! es lou pan dóu pecat;  
Es lou vin qu'un roufian vejavo à vosto maire!...

Li tres drole, pecaire! atupi de l'esfrai,  
Sèns muta, coumprenènt rèn à çò que se passo,  
Manjon, bagna de plour, amaro e fèro biasso,  
Li soubro dóu dessert que soun paire ié trai...

Au tiatre, ai vist jouga de dramo afrous; mai pode  
Dire que m'an jamai douna tau fernimen;  
Sentiguère mis iue nega, ni mai ni men,  
Quand dóu Pan dóu Pecat legiguère aquéu rode.

De larmo, coume iéu tout lou mounde n'avié;  
Li vostro, o souveni! perleto lindo e caro,  
Toumbavon sus ma man ounte li sènte encaro,  
Mau-grat lou vènt jalous que proumte li bevié...

La sceno chanjo, vès: sus lou pas de la porto  
Parèis Faneto, frejo e nèco de douleur;  
A vèire soun regard esglaria, sa palour,  
Dirias uno estatuo, uno tràvo, uno morto!...

Ounte vai?... De-que vòu?... Emplido de remord,  
S'envèn belèu bousca lou perdoun de sa fauto?...  
Noun! vesès-la: sis èr se ranimon, tressauto,  
E, dins un crid: — Lou sabe, ai merita la mort!

Tuas-me, se voulès, dis, la vido m'es gaire;  
Mai, de gràci, soustas, soustas lis enfantoun;  
Soun vostre, vous lou jure! — E li tres bèu nistoun.  
Quitant vite soun banc, van autour de sa maire;

Lou pu jouine, Nenet, s'aganto à soun faudau;  
Lis autre emé si man ié mandon de babeto.  
— Enfant, m'aprouchés pas! ié fai alor Faneto;  
Leissas-me: mi poutoun iuei vous sarien mourtau.

E, rebutant li drole espanta, la doulènto  
Se viro vers soun ome e ié dis que, lou jour  
Ounte l'avien à-n-éu unido pèr toujour,  
Èro rèn qu'uno enfant, uno chato inchaiènto:

— Vous amave, e cresíeu de vous ama d'amour;  
Veguère lèu, ai! las! coume m'ère enganado.  
Ah! l'amour!... m'a plus tard boufa soun alenado;

Vous, me n'avès jamai ispira la cremour.

Mai éu, mai Veranet, un bèu jour m'a coumpresso  
E d'amour m'a douna moun abounde. Es moun rèi!  
Tambèn, l'ame, l'adore!... Éu soul, dins moun desrèi,n  
Es vengu dóu bonur m'adurre li caresso...

Desdegnous, Malandran, mespresant çò que dis:  
— Vole pas vous tua! ié fai: pèr iéu sias morto!  
— Lou sabe!... E dins lou sen la paureto se porto  
Un grand cop de couteu que redo l'espandis...

## VI

### GUIERDOUN

Aviéu di tout-bèu-just lou darrié mot dóu dramo,  
Que, coume s'un ressort vous avié fa parti,  
D'un picamen de man tóuti faguès clanti  
Lis Ecò qu'atentiéu èron dins la calamo.

Alor, nous aubourant, chascun vai pèr soun tour,  
Enca tout esmóugu de la darriero sceno  
Qu'avié fa reboumbi lou sang dins nòsti veno,  
D'aquéli vers ardènt felicita l'autour.

Après — oubliden rèn, d'abord que fau tout dire —  
Paure legèire es iéu que siéu coumplimenta  
Dóu gàubi qu'aviéu mes à vous representa,  
Vole dire à legi la pèço... Eh! bèn, sèns rire,

Aqui, la! francamen, vous aviéu atupi.  
Silvèstre, qu'es, sabès, un fièr estubassaire,  
Me vèn: — Roumiéux, fariés un famous cabussaire:  
Coume tènes l'alen, moun bèu, sèns escupi!

Vous, laissès escapa de vosto voues tendrino  
Un mot, un soulet mot douçamen repeti,  
Qu'en souveni de vous, desempièi, ai serti  
Au mai founs de moun cor, coume uno perlo fino...

Se fasié tard: falié se sarra dóu castèu.  
Li paréu tourna-mai s'envan, dins li draiolo,

Culi de boutoun d'or, cassa de parpaiolo  
O sus li rusco d'aubre escriéure em'un couteu.

## VII

### LOU RETOUR

Camina dins li flour en parlant dis estello,  
Senti d'un bonur siau tóuti li fernissoun,  
A la voues dis aucèu apoundre sa cansoun,  
Ausi sus lis auvas lou brut di cascatello,

Béure l'aire embauma d'amour e de perfum,  
Amira dóu soulèu li rai qu'entre li fueio  
S'espouscon, pousso d'or, coume uno fino plueio,  
Pièi vèire tout acò s'esvali coume un fum!...

N'es ansindo de tout, ai! las!... Adiéu, Areno!  
Adiéu, o Paradis, o sejour benesi!  
Quouro te reveiren? quouro auren mai lesi  
D'ana dins ti bouscas trouva la pas sereno?...

I'a pas à dire, fau s'enana. Zóu! partèn,  
Leissant emé regrèt lis andano flourido,  
E nous vaqui tourna fasènt nosto escourrido  
Dins li camin peirous, sèmpre gai e countènt.

Arriban plan-planet à la cimo d'un serre:  
— Vesès qu'acò 's poulit, Felibre! me disias;  
Espinchas qu'acò 's bèu!... e, fouleto, risias.  
Sus lou bout dis artéu, iéu, coume un gau m'aussère

Pèr amira la visto: inmense paravènt,  
I'avié davans mis iue qu'uno grando murao  
Que me tapavo tout. Mai vous, que rèn n'esfraio,  
Lèsto coume un quinsoun, proumto coume lou vènt,

I'escalas, me fasènt toujour: — Venès dounc vèire!  
— Bello, dounas-vous suen, vous disieu, anas plan;  
Davalas!... Davalès, vòsti detoun en sang,  
Que vous li sias taia contro un moussèu de vèire.

Coume vous, lou soulèu — erian à jour fali —  
Avans de se coucha pèr darrié li mountagno,  
Vouguè sai-que espincha lou païs di castagno,  
Que dins un riéu de sang lou veguèn s'esvali.

Urousamen, enfant, mourirés pas d'aquelo:  
Fuguè rèn; aguèn pas besoun de medecin.  
Oh! mai, d'aro-en-avans, s'oubeissè ansin,  
Un autre vènt pourrié faire vira la velo...

Dire qu'avias resoun pamens, galant aucèu:  
La visto èro superbo; Alès s'estalouiravo  
En bas, e lou Gardoun serpejant murmuravo  
Contro li niéu de fum que i'acaton lou cèu.

Bèn lèu un brut d'infèr mounto à nòstis auriho (8);  
Un chamatan de crid, de fifre, de tambour,  
S'escapo, entre-mescla, de la vilo en coumbour,  
E dins lou sourn, alin, la flamo danso e briho.

La niue toumbo; lou cèu sèmpre lis, sèmpre blu,  
Miraiavo d'amount li luseto di mouto,  
E l'invisiblo man de Diéu sus nosto routo  
Avié dóu fiermamen samena li belu.

Sèn i porto d'Alès; nosto galoio bando  
Formo lou roudoulet, charro encaro un moumen;  
Pièi, vènon lis adiéu, li dous embrassamen,  
E chascun en cridan: au revèire! s'alando.

Bras-dessus, bras-dessouto, e candi mai que mai,  
Vau emé Teodor barrula li carriero,  
Parlant entrefouli dis ouro sèns pariero  
Que venian de passa, qu'óublidaren jamai.

Talamen de l'Alzoun la ribo nous enfreno...  
Leountino, es dempièi que fasès trelusi  
Lou poulit escais-noum qu'ausère vous chausi.  
Longo-mai lou pourtés, Felibresso d'Areno!  
Mas de la Mióugrano, 21 de Mai de 1877.

## UNO VESITO PÈR LOU BATEMO DE MOUN FIHÒU LOUVISET MARSAL

*A moun ami E. Marsal*

— Pan! pan! pan! — Quau pico à la porto?  
— Es iéu. — Eh! quau siés, tu, vejan?  
— Un nistoun vanegant pèr orto.  
— Coume t'apelon? Pèire? Jan?  
— Pecaire! noun pode lou dire:  
Ai pas encaro ges de noum.  
— Anen, droulet, sai-que vos rire?  
— Vous assegure bèn que noun.

— Passo!... — Oh! siei pas de contro-bando!  
— E d'ounte vènes? — D'amoundaut,  
Esprèssi pèr crèisse la bando  
Que trapejo dins voste oustau.  
— Lou bon Diéu garde ma famiho!  
Mai tu, pichot, retourno au Cèu.  
— Dóu mai n'i'a souto la ramiho,  
E dóu miés piéuton lis aucèu.

— As resoun, mignot; vène, vène:  
Quand n'i'a pèr quatre, n'i'a pèr cinq.  
Es de crèire que te counvène,  
D'abord que me parles ansin.  
Ma fenneto sara ta maire;  
Noste Felibre toun peirin,  
Emé sa chato pèr coumaire...  
T'agrado acò, bèu serafin?

Zóu! beluguet coume uno estello,  
L'anjoun penetro vouladis,  
E, s'amirant dins uno telo,  
Canto: — Siei mai en Paradis!  
Es vous que fasès acò, paire?  
Aquéli tablèu agradiéu,  
Es vous que n'en sès l'estampaire?  
Mai sabès qu'es obro de Diéu!...

Espinchant li flàmi pinturo  
Qu'enlusisson toun óubradou,  
Ve, l'angelico creaturo  
Sameno si bais de pertout;  
Fernand emé si tres sourreto  
Acampon? galoi e lisquet,  
Li poutounet qu'à sa meireto  
Van semoundre, pièi, en bouquet.

Tu, Marsal, de toun amo en fèsto  
Mescles lou tèndre e dous murmur  
A l'alegrosso manifesto  
Que te predis gau e bonur:  
Bèuta, jouvenço, pouësio,  
Amour, tout s'unis pèr canta  
L'enfant que tetarèu bresiho  
L'inne de la felicita.

## MANDADIS

Emai saupeguen que la vido  
N'a qu'arrounze dins si draiòu,  
Tout lou mounde, iuei, te counvido  
A ié resta, neste fihòu...  
Amo, espèro, crei: lis espino  
En flour pèr tu se cambiaran,  
Se, ferme, toun pèd li chaupino  
En amant, cresènt, esperant!!!

1879.

## UN INGRAT

Maniero de faire un ingrat: — Prenès  
Un ome, o quicon que n'ague la caro,  
Quand meme sarié laid coume un coucaro;  
Cousirés toujour lou mai gus qu'aurés.

S'es bèn paure, acò vaudra miés encaro...  
Es espeïandra? fasès-lou coussu;  
Es un mort-de-fam? que siegue un moussu.  
Lèu, dins lis ounour, graço à vous, se carro...

Quand l'aurés clafi de vòsti benfa;  
Quand d'un rèn-de-tout quaucun n'aurés fa,  
Vous regardara coume un amoulaire,

Dira que l'avès rauba coume un laire;  
Vous insultara pèr tout gramaci...  
Aurés un ingrat di miés retüssi.

## COSTO-BELLO

*A Madamo Antounin Glaize*

I

## EN ROUTO

*Mounte i'a lou bonur, mounte i'a lou soulèu!*  
Teodor AUBANEL.

Bello costo, Costo-bello (9),

Quand vole t'escarlimpa,  
Se mi cambo èron rebello,  
Moun cor li farié trepa!...

Tambèn, quand de ta pinedo  
Me fas signe de veni,  
Marche pas coume uno anedo (10):  
Lande... qu'es de pan beni!...

Lande, lande, car la vilo  
Me semound dins soun clapas  
Que bourboui, misèro vilo,  
E, tu, m'oufrisses la pas...

Se pèr fourtuno un sourrire  
Sus nòsti pas i' espelis,  
Lou mounde marrias e pire  
Estrifo quau lou culis.

Bello costo, Costo-bello,  
Quand vole t'escarlimpa,  
Se mi cambo èron rebello,  
Moun cor li farié trepa!

Tambèn, lande coume s'ère  
Foro dóu troupèu uman  
Buta vers aqueste serre  
Pèr uno invesiblo man.

Lande, e, quand long de la routo  
Trove un rode gent e gai,  
Coume l'agneloun qu'esbrouto  
Urous tounde lou margai.

Viso l'aire e la campagno!...  
— Arribaren lèu, dau! dau!  
La Muso que m'acoumpagno  
Me fai: espincho amoundaut!

Coume un iue subre la plano  
La fenèstro se drouvis  
E d'aqui la castelano  
Entre lis aubre t'a vist...

Alor, quitant li platano  
Qu'oumbrejon lou grand camin,  
En l'er fau vira ma cano  
E, pres d'un tèndre fremin,

Cride: — Salut, gento Damo!  
Sès souleto!... Ount es l'ami?...  
E ma voues tant fort lou chamo  
Que revihe l'endourmi.

Tout-d'un-tèms sus la terrasso  
Lou vese espeli peréu,  
Brave Antounin! que m'embrasso  
Coume s'ère proche d'eu.

Eto, pas pulèu me vèire

Alando si man vers iéu:  
Tau l'enfant que vòù avèire  
Uno estello au founs dòu riéu!...

Bello costo, Costo-bello,  
Aro vau t'escarlimpa:  
Mi cambo soun pas rebello,  
Car moun cor li fai trepa.

## MANDADIS

Aqueste cant vau pas gaire;  
Dono, agradas-lou toujour;  
Veirai, estènt bon pagaire,  
De miés faire un autre jour.

## II

### LOU BRINDE

Li moumen d'or d'aquesto vido  
S'esvanon dins un vira d'ieu...  
Antounin GLAIZE.

— Li Felibre soun pas d'ome coume lis autre!  
Dis un vièi reproverbe, e noun sènso resoun.  
Se de vous l'afourti m'èro, aro, de-besoun,  
Vous diriéu: — Regardas li qu'avès emé vautre...

E, pèr bèn douna tort à l'antique refrin,  
Gènti Dono, en aussant moun cigau de vin linde,  
Es à vous tout d'abord que pourtarié moun brinde  
Lou mai amistadous; piei, uno fes en trin,

Jitariéu moun regard sus vosto boutouniero,  
Brave ami (11), pèr lausa dins nosto lengo d'or  
Voste esperit d'elèi e voste noble cor  
Que la Franço a presa de tant digno maniero.

### P 200

Mai, estènt que sian sèmpre un pau coume nous fan,  
Es à dire qu'avèn la cabesso estraviado,  
Vous leissant de cousta, ma Muso desaviado  
A tu vai béure, iuei, poulit pichot enfant!

A tu, Julianet, mignot, gènt cambarado,  
Qu'emé tant de plesi retrobe tourna-mai!...  
De la vido siés pas encaro au mes de Mai;  
L'aubeto tout-bèu-just a daura toun astrado

E de soun gai sourrire enlusí toun draïòu;  
Toun pichot cor counèis que la joio e l'espèro;  
Camines sus li flour, sèns qu'uno espino fero  
Pounigue tant-sié-pau ti pèd de roussignòu!...

Un niéu negras pamens a passa sus ta tèsto;  
Mai, l'escoundènt au founs de soun cor abatu,  
Ta maire emé si bais l'a coucha liuen de tu,  
E te siés pas douta même de la tempèsto...

L'èr qu'alenes es plen de perfum, enfantoun;  
Ounte que toun vistoun se porte, es de tendresso,  
De joio, de sourrire e de douço alegresso  
Que vèi febre-courtùnio espeli d'un poutoun!...

Se quaucun manco, ai! las! à l'oustau; se toun paire,  
Quand i'arribes, noun pòu te sarra dins si bras,  
T'es pas necite, vai, de regarda detras:  
Toun grand, de soun amour, es esta l'acampaire!

Ta meireto, qu'avié mes soun cor dins lou siéu,  
T'escaris doublamen, felicita supremo!  
Car, pèr elo, acampant lou dòu e li lagremo,  
Te traïs tout lou soulas que ié vèn dòu bon Diéu!...

Te faras grand, mignot; bèn lèu saras un ome;  
Nautre, paure! se sian encaro au mounde alor,  
De vieiounge escranca, vougaren vers lou port  
Ounte fau qu'à la fin tutto peno s'endrome...

Basto! posques, ami, sèmpre te remembra  
Di roso que nistoun aro adornon ta routo  
E, contro lis estras de nosto barco routo,  
Au mié de toun bonur jamai nous delembra!...

A ta santa, mignot! à ta santa, bèu drole!...  
Longo-mai te veguen, d'alegrìo candi,  
En sagesso, en vertu, coume un age grandi,  
E.? que moun souveni jamai dòu tiéu s'envole!...

Mai, pèr que digon plus que li Felibre soun  
De gènt destimbourla, bürurai aro-memeto  
Peréu aà vautre, ami, maire, papet, mameto,  
E pièi, un pau plus tard, vous dirai ma cansoun!

### III

#### LA CANSOUN

ÈR: Aro qu'an tout acaba.

*Èi brave de turta lou vèire  
Quand lou vin es vièi; de se vèire  
Festa de tótis, e de crèire  
Qu'encaro ié fasès plesi!...*  
Teodor AUBANEL.

*Adiéu, taulo agradivo à vèire!*  
Antounin GLAIZE.

Gai séjour, rode encanta,  
Coume uno bello,  
O Costo-bello.  
Gai séjour, rode encanta,  
Siéu urous, iuei, de te canta!

Grèvo e servilo  
Quand dins la vilo  
Ma pauro tèsto es au travai,

Lou couret libre  
De toun Felibre  
Emé plesi vers tu s'envai!  
Gai sejour...

Lou cor a d'alo:  
Mounto, davalو,  
Trepo, couris, molo e s'endor;  
Mai, quand soumiho,  
Tout à sa mio,  
La revèi dins un pantai d'or.  
Gai sejour...

Dins mis esprovo  
Ieu n'ai la provo:  
Pantaie que, lou lendeman,  
Un cop gagnado  
Ma semanado,  
T'anarai vèire, cano en man.  
Gai sejour...

Dimècre aribo (12),  
Bèu jour qu'aribo  
Moun cor de pas e de bonur,  
De bonur coume,  
Sabes pas coume?  
Vau te lou dire, osco-segur!  
Gai sejour...

Es que vau querre  
Subre toun serre  
L'ur qu'a fugi de moun fougau;  
Es qu'à la vido  
Tout me coundido;  
Tout, quand te vese, me fai gau.  
Gai sejour...

Nis de verduro,  
Cabeladuro  
D'aubre e de flour clafi d'aucèu,  
Amount quihado,  
Requinquihado,  
As tóuti li poutoun d'ou Cèu.  
Gai sejour...

Tènes sesiho  
De pouësio,  
De pouësio e d'amista,  
D'amista santo  
E caressanto  
Qu'au Paradis devon tasta.  
Gai sejour...

Ounte i'a visto  
Mai de-requisto?  
Lou Lez avau fai si foulié,  
E l'on embrasso  
De ta terrasso  
Ço de pu bèu de Mount-peliè.  
Gai sejour...

Garrigo, mourre,  
Tourrihoun, tourre,  
Ciéutadello, clouquié, palai,  
Tout ço que dauro  
Amount dins l'auro  
Lou grand soulèu de si dardai...  
Gai séjour...

Sès, vous, Madamo,  
La fado e l'amo  
D'aquest Eden qu'amourousis;  
Vosto bagueto  
Revertigueto  
Nous reviéuto e nous enclausis.  
Gai séjour...

Ma voues, o Claro,  
Te lou declaro:  
Sèns tu, li flour se passirien  
E dins lis aubre,  
Mut coume maubre,  
Li roussignòu se teisarien.  
Gai séjour...

Tu, n'en siés, fraire,  
Rèi, emperaire,  
L'emperaire Antounin... l'estiéu!  
Mèstre, ta raubo  
Trop lèu me raubo  
Un soulas que manlève au tiéu...  
Gai séjour...

Ami, cousin,  
Vesin, vesino,  
Brinden, aucèu dóu meme nis,  
Sout la ramiho,  
A la famiho  
Que iuei eici nous reüni!  
Gai séjour...

Verdo campagno,  
Bono coumpagno,  
A vautre pensarai souvènt,  
Emé l'espèro  
Douço e prouspèro  
De vous revèire l'an que vèn!

Gai séjour, rode encanta.  
Coume uno bello,  
O Costo-bello,  
Gai séjour, rode encanta,  
Longo-mai pousquen te canta!!!

1886.

LA VIDO

## CANSOUN BATISMALO

*Au proufessour A. Pierroun*

— Dins nòsti tèms treboula  
E quand tout degoulo,  
Anjoun, perqué davalà  
Au founs de la goulo?  
De-que vènes faire — Iéu!  
De-que vène faire?...  
Vène viéure entre li viéu:  
Vaqui moun afaire!

— Viéure emé nautre, innoucènt?  
Quinte esbalauido!  
Quita lou Cèu trelusènt  
Pèr aquesto vido?  
Leissa lou bonur verai  
Pèr un bèn trufaire?...  
— Es poussible; mai viéurai:  
Vaqui moun afaire!

— Viéuras?... Mai l'estèu toujour  
Embrèco la remo.  
Tè! regardo, au premié jour,  
Toumbes de lagremo.  
Sus ta nau fuso pamens  
Qu'un zefir boufaire;  
Mai plus tard!... — Vive entremens:  
Vaqui moun afaire!

— Plus tard, vèiras, paure enfant.  
Emé lis annado  
E li tràfi que nous fan,  
La vido es dannado:  
Chasco ouro adus soun tourmen,  
Soun làngui 'strifaire...  
— Se d'amour vive un moumen,  
Vaqui moun afaire!

— O, se dis proun que l'amour  
Coucho touto reno;  
Mai soun ardènto cremour  
Pau à pau s'arreno;  
Esvalis tout serramen  
Lou Tèms escafaire...  
— Amarai eternamen:  
Vaqui moun afaire!

— Grandis adounc! Qu'un bon vènt  
Boufe dins ta velo!  
E, s'un jour ames, jouvènt,  
Fugues ama d'Elo!  
De-que mai te souveta,  
Tèndre boustifaire?...  
— Bonur, sagesto, santa:  
Vaqui moun afaire!

## A LA MEIRINO

— De-que disès dóu nistoun,  
Ma gènto coumaire?  
Mando dejà lou bastoun  
Coume paire e maire!...  
I'a plus d'enfant, vuei, parai?  
Que voulès ié faire?...  
Un poutoun? Vous lou rendrai:  
Vaqui moun afaire!...

## ES IÉU!

### *A Misé Melanò Diny*

Anaves tristamen dins la vido en disènt:  
— Ges de felicita pèr iéu sobre la terro!  
Passa plen de douleur, aveni sènso espèro,  
De-que voulès, ai! las! que siegue lou présent?

— Dins moun cèu enebi pas un astre lusènt!  
Jamai pas uno flour dedins ma draio fèro!  
Sèmpre lagremo e dòu!... Subran, dis auto esfèro,  
L'Amour, d'entre li niéu, espinchouno e, risènt:

— Es iéu! te crido, es iéu! Me cresíés mort, ma mìo!  
I'a proun tèms qu'inchaient de iéu, toun cor soumiho!  
Agacho-me: fai clar encaro au calabrun!...

E tis iue, bello amigo, an vist lou diéu risèire  
Qu'à jour fali souvènt adus à si cresèire  
Li joïo e lou soulas qu'à l'aubo a mes en frun!...

## JAMAI

### ROUMANSO

#### *A l'Amigo*

Di causo e dóu mounde  
Fau que tout, un jour,  
Degole o s'escounde  
Au cros pèr toujour;  
Tout, fin-qu'à l'espèro;  
Tout, fin-qu'au remor;  
Bèn e mau, sus terro,  
Tout passo, tout mor...

Mai, o douço amigo,  
Ardènt mai que mai,  
L'amour que nous ligò  
Passara jamai!...

Quand lou rèi dis astre

Durbis soun lindau,

L'estello dóu Pastre  
Se cluco amoundaut;  
La flour, espelido  
A l'aubo de Mai,  
Toumbo anequelido  
Quand lou jour s'envai...

Mai, o douço amigo,  
Ardènt mai que mai,  
L'amour que nous ligo  
Toumbara jamai!...

Lou flume acoumenço  
Just à s'espandi,  
Que la mar inmenso  
Vèn l'aprouflundi:  
Au founs de nosto amo,  
Qu'un rai de bonur  
Brihe, e lèu sa flamo  
S'esbéu dins l'escr!...

Mai, o douço amigo,  
Ardènt mai que mai,  
L'amour que nous ligo  
S'esbéra jamai!...

D'abord que dóu mounde  
Fau que tout, un jour,  
Degole o s'escounde  
Au cros pèr toujour,  
Counserven l'espèro  
Que, franc de remors,  
Quitaren la terro,  
Uni dins la mort...

Ansin, douço amigo,  
Ardènt mai que mai,  
L'amour que nous ligo  
Finira jamai!...

P 222

#### DÈUTE PAGA

A l'ami Clement Auzière  
Passave, pèr ié dire adiéu, davans sa porto,  
Quand ause un crid, lou crid de la furo qu'emporto  
L'àrpio d'un cataras, lou siéule dóu rigau  
Qu'uno serp enclausis, lou quilet fouligaud

De la jouvo qu'Amour accussejo pèr orto  
E que lèu, souto un bais que la mor, toumbo morto.  
Intre... O felicita qu'a fugi moun fougau!  
Image d'un bonur que sèmpre me fai gau:

Tóuti dous embrassa, li vese cauto à cauto,  
Enfant! se clavela de poutoun sus li gauto...  
Zou! de rire!... Éu me pren la man; Elo au jardin

Vai radouba li ple de soun èso estrassado;  
Pièi, gracieuso, m'adus uno flour de pensado  
Que pague malamen de moun sounet badin...

## MI PARAULO

### SUS LA TOUMBO DE TEODOR AUBANEL

De profundis clamavi...

Segnour Diéu, quau pourra furna vòsti mistèri?...  
Voudriéu traire lou crid de moun cor desoula;  
Voun prègue, dounas-me la forçò de parla:  
Es moun amo que iuei porton au cementèri!...

O fraire, o bel ami, moun paure Teodor,  
Sabèn proun — e nous es grand soulas de lou crèire —  
Que mouri n'es qu'un mot que vau dire à revèire,  
Un auro que nous plego, un som que nous endor...

Mai de-qu'es lou fougau quand s'esvarto la flamo?...  
Tu, qu'as ris de moun rire e ploura de mi plour;  
Tu, qu'as sèmpre estrema mi joio e mi doulour  
Dins toun cor, aquéu cor grand coume ta belle amo;

Tu, que de mi segren de-longo as pregemi;  
Que m'as dubert en plen lou claus de ti pensado,  
O fraire, en me dounant ta darriero brassado,  
Sènsi iéu d'aquéu som deviés-ti t'endourmi?...

Es lou meme soulèu qu'atubè nòsti vido (13);  
Perqué lou meme alen noun vèn lis amoussa?  
Dins soun orre poutoun perqué la Mort avido  
A pas vougu, crudèlo, ensèn nous enliassa?...

Diéu coumando: fiat! nous fau clina la tèsto,  
E, d'abord qu'eïçabas deves plus demoura,  
Vai dins la pas, o fraire, amoundaut espéra  
Que peréu sourtiguen de l'umano batèsto!...

Dóu tèms, noste esperit s'envoulara vers tu,  
E nòstis afecioun — certo lis amerito —  
Retoumbaran de-founs sus lou jouvènt qu'eirito  
Dóu noum qu'as fa celebre, emai de ti vertu!...

1886.

## A BETELÈN

### NOUVÈ (14)

A l'abat Paul Henry, óumournié dóu Licèu  
— Tout lou mounde es pèr orto:  
De-qu'aribo, grand Diéu?  
Quau tabasso à ma porto?

De-que volon de iéu?  
— Hòu! lèvo-te:  
L'Enfant-Diéu vèn de naisse.  
Vène lèu, o te laisse!  
Vène, o parte soulet.

COR

A Betelèn,

Se voulès pas nous crèire,  
Ami, venès lou vèire  
Espandi sus lou fen!

— Dins un marrit estable.  
Tout vièi, tout fendascla,  
Es aqui miserable  
Au bestiàri mescla!...  
— Es Diéu pamen!  
E vèn dóu Cèu ounte èro  
Nous aprene sus terro  
A viéure pauramen?

— A Betelèn...

— Se cregnes la plouvino,  
S'as pòu de te jala.  
Te metrai sus l'esquino  
Moun bon mantèu doubla,  
— Lou vènt-terrau  
Fai dansa lis estello!...  
La luno claro e bello  
Blanquejo eilamoundaut!

— A Betelèn...

— Quand proche de sa maire  
Veiras lou paure Enfant,  
Nus, tout nus, dins un caire,  
Trachelaras pas tant!...  
— Es Diéu pamen!  
Es Éu lou Rèi de glòri!  
Se voulié de belòri,  
N'aurié tout eiçò plen!...

— A Betelèn...

— Me veici, cambarado,  
Emé moun tambourin!  
— Bon! jogaren l'aubado  
A l'Enfantoun divin.  
— S'a fre, l'Enfant,  
L'acatarai, pechairo!  
Moun pan, mai n'ague gaire,  
Ié dounarai, s'a fam!

— A Betelèn,

Perqué voulès nous crèire,

Ami, venès lou vèire  
Espandi sus lou fen!

1859.

## LAZARE

*A Leon Baroulade*

Nosto amo a si sesoun, tout coume la naturo;  
A si flour, soun soulèu, si niue frejo, soun dòu;  
Printèms estiéu, autouno, ivèr, dins si revòu  
Lou tèms, de maluranço o de gau, l'apasturo...

Lou jalibre e la nèu acaton lis auturo?  
Qu'encha! lou glas se found e vai, quand Diéu lou vòu  
S'esbéure dins li coumbo, enterin que lou vòu  
Di bonur reviéuda candis la creaturo...

Felibre, amaiso adounc ti doulènti clamour:  
Dises toun cor de pèiro? Anen!... Que d'eu se sarre  
Uno enfant, d'un poutoun i'alenant la rumour,

E lou sentiras batre en soun encro brumour;  
Car, pèr ressuscita l'Espèr, aquéu Lazare,  
Vesèn Sèmpre aparèisse un Jèsus, qu'es l'Amour!

## LA PREFACI

### CONTE

*Au Dóutour A. Planche*

Sunt tres in hoc monasterio...  
Et ideò...  
Pèr quau vòu lou faire de-bon,  
Lou Caremo es bigramen long!  
Quaranto grand jour de preiero;  
Quaranto jour de privacioun,  
De duro mourtificacioun;  
Quaranto jour de pauro chèro,  
De cebo, de poumo-de-terro,  
De pan, d'aiet, d'iòu e d'arenc,  
I'a de-que n'en perdre lou sèn  
E touto la poupo dòu rable...  
Es que l'ome es tant ócupa  
A faire mau lou miserable!  
Que s'à la fin vòu escapa  
Dis àrpio e di banou dòu Diable,  
Fau qu'arribe au meâ culpâ.  
Fasès penitènci, vous dise!...  
Mai, moun brave ami, me ravise  
Que vous debite sèns resoun,  
En guiso de conte, un sermoun...  
Es pas acò que voulié faire.

Escusas-me; veici l'afaire:

Despièi tres semano de tèm,  
Maigre e rede coume uno barro,  
Lou Caremo dins un couvènt  
Espandissié sa laido caro.  
Souto soun alen de trevan  
Vesias se foundre à bèllis uno  
Li gauto di mouine, qu'avan  
Èron floura coume de pruno  
E coufle coume de tavan.  
Pàuris ome! falié li vèire  
Emé si vèentre de vióuloun,  
Se, jaune coume de coudoun,  
Caro-vira qu'es pas de crèire!...  
Avien pas qu'à bada-mouri:  
Pèr lou bon Diéu fau tant soufri!...

Uno niue, s'endevèn qu'un Paire,  
Pu matrassa que si counfraire,  
Fau qu'ane — parlant pèr respèt —  
Aqui 'inte lou Rei vai à pèd:  
Sentissès ço que vole dire?...  
Parèis qu'acò preissavo un pau  
Emai forço; neste malaut  
Avié pas envejo de rire.  
Tambèn, aguè vite... fini.  
Coume s'envenié, pèr dourmi,  
Galoi rejougne sa jassino,  
Cascaiant coume uno galino  
Que vèn de faire soun iòu, vèi  
Courre un lume dins la cousinso.  
Se douno pòu e s'imagino  
Qu'es de voulur; meme parèi  
Que, de l'esfrai que lou trapejo,  
Un moumenet ié pren l'envejo  
De retorna d'ounte venié.  
Pamens! mau-grat la pòu qu'avié,  
Vai metre, en rasclant la muraio,  
Sis iue au trau de la sarraio...

— Pèr la barbo de sant Matieu!  
Mis iue me fan pas farfantello?  
Ço dis lou mouine: aquelo es bello!  
Es-ti pouossible, Segnour Diéu?...

E, sèns mai quinca la paraulo,  
Pauso soun det sus la cadaulo,  
Durbis e s'acoussò dedin.  
Te trovo, à l'entour d'uno taulo,  
Clafido de biasso e de vin,  
Tres Fraire bouto-couire en trin  
De béure e de faire ripaio...

— Ah! marrit crestian, ah! canaio!  
S'esrido lou Paire furious,  
Es ansin que fasès caremo?  
Enfant indigne dóu batèmo,  
L'Infer vous atènd, malurous!  
Diéu vous trague soun anatèmo!

Li tres bouto-couire, à geinoun,  
Li man jouncho, avien li tramboun:  
Es pas Satan que li chagrino,  
Mai si bèn li cop de bastoun

Qu'en respèt de la disciplino  
I'amalugaran sis esquino.  
Tambèn demandavon perdoun...  
— Ges de perdoun! ié dis lou Paire;  
Après lou pecat rèsto à faire  
La penitènci...

— Perdoun!  
— Noun!

A pas di noun, qu'un di manjaire  
D'un vira-de-man l'agantè  
Bruscamen pèr lou gargatet;  
Li dous autre, pougno sarrado,  
Fasien mand d'escrapouchina  
Lou mouine tout destrassouna  
D'uno talo malemparado,  
Se noun juravo à man levado  
De li perdouna tóuti tres  
E de jamai redire en res  
Un soulet mot de l'aventuro...  
Lou Paire, que fasié tres-tres,  
Lèvo la man en l'èr e juro.

Emai tenguè soun saramen,  
Manquè pas à soun aproumesso.  
Quàuqui jour après, soulamen,  
— Èro éu que disié la grand messo  
Devisto li tres galapian,  
Agrouva coume de cors-sant,  
Que fasien milo simagrèio  
Pèr faire encrèire à sa pieta.  
Lou Prèire, qu'avié soun idèio,  
En latin se met à canta  
(Èro au moumen de la Prefaci):

— O moun Diéu, fasès-me la graci,  
Vous n'en prègue, de m'escouta!  
Dóu tèms que fasèn penitènci,  
N'i'a tres dins aqueste couvènt  
Que degaion tout neste bèn;  
Quand l'oustalado es en silènci,  
E quand eici tóuti dourmèn,  
Éli bevon e fan tampino!  
Uno niue, i'a pas bèn long-tèm,  
Lis ai sousprès dins la cousins  
En trin de carga sa mounino...

Alor, li gus m'an aganta,  
M'an insulta, m'an secuta,  
E m'an fa jura, li gréujaire,  
Dóu moumen que se soun vist pres,  
De pas jamai redire en res  
Un soulet mot d'aquel afaire.

En res tambèn n'ai rèn aprés,  
N'en parlarai jamai en res;  
Vous soulet, Segnour noste Paire,  
Vous soulet, moun Diéu, lou sauprés...  
Et ideò...

Pièi lou cantaire  
Diguè lou noum de tóuti tres.  
E lou superiour qu'escoutavo,  
Éu que coumprenié lou latin,  
Tout ço que lou Prèire cantavo,  
Aprenguè l'aventuro ansin.  
Uno ouro après, li cambarado,  
Mouquet coume de banastoun,  
Recevien, emé sa bourrado,  
Un ruscle de cop de bastoun.

— Se vous an espóussa li niero,  
Ié fasié lou mouine, countènt  
De lis embandi dóu couvènt;  
Se, pièi, de la bono maniero  
Vous an bouta la paio au quiéu,  
Vous n'en prenguessias pas à iéu:  
Vous jure sus ma fin darriero  
Qu'à Diéu soulet dins ma prierò  
Ai counta la causo...

— Eh! mardiéu!  
Ié rebècon, s'es pas pèr rire,  
Fau que siegue, podes lou dire,  
Un fièr barjaire, toun bon Diéu!

1854.

## MA VESINO

### CANSOUNETO

#### *A Bello-Bello*

Ièr, pèr jouï dóu clar de luno,  
Ère à ma fenèstro, amoundaut;  
D'aqui vous vesiei, bello bruno,  
Varaieja dins voste oustau.  
Coume ère dins l'escuresino,  
Vous cresias pas visto... belèu.  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!

Sai-que la som vous arrapavo;  
Car, après avé badaia,  
Vers lou lié que vous esperavo  
Anès pèr vous desabiba.  
Quitès d'abord vosto beguino.  
Que vòsti péu negre soun bèu!...  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!

Tout-d'un-cop sus uno cadieiro,  
En risènt, toumbès d'assetoun  
E, pèr aganta quauco nieiro,  
Retroussès voste coutihoun.  
Veguère alor dos cambo fino,  
Dous boutel blanc coume la nèu...  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!

Pièi, quitès vosto mateloto,  
E vesiei de moun rescoundoun  
Espeli quicon, ma mignoto,  
Qu'auriei devouri de poutoun...  
Perqué pas me vira l'esquino?  
Voulès dounc me metre au toumbèu?...  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!

Visioun brulanto e deliciouso,  
M'assassinavias de plesi,  
E de bonur, bello amourouso,  
Ère, pecaire! estabousi!...

Pamens, dins moun ardou chagrino,  
Atendiei la fin dóu tablèu...  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!...

Enfin, quand changès de camiso,  
Pouguère pas plus ié teni:  
Destrassouna pèr tant de criso,  
Au sòu toumbère estavani...  
Aurias bèn merita, couquino,  
D'estre embé iéu sus lou carrèu!  
Ah! se m'en cresès, ma vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!...

Quand revenguère à iéu, ma mò,  
Avias amoussa voste lum,  
E ma charmanto coumedìo  
S'èro esvalido coume un fum.  
Pèr que lou fiò que me carcino  
Me fague pas mouri trop lèu,  
De gràci, ma bello vesino,  
La niue, tiras vòsti ridèu!...

1850.

## PANTAI D'AMOUR

## SERENADO

*A Madamo Liso Herente Germiny*

— S'ère l'aureto molo  
Que davaló di colo  
Pèr poutouna li flour espandido au soulèu,  
Ié prendriéu si perfum li mai dous; pièi ma bello,

Vendriéu lis espousca dins ti lòngui trenello...

— Mai siès pas l'aureto, o moun bèu!

— S'ère lou riéu que trepo  
En fasènt dins la tepo  
Dinda si coudelet coume de cascavèu,  
Quand t'espacejariés sus mi ribo, o ma bello,  
Moun aigo se farié pèr tu mai clarinello...  
— Mai siès pas lou riéu, o moun bèu!

— Quand tout dins la naturo  
Alestit sa paruro,  
Quand renais lou printèms, s'ère pichot aucèu,  
Es à toun fenestroun que nisariéu ma bello,  
Pèr apoundre mi cant à ta voues d'anjounello...  
— Mai siès pas auceloun, moun bèu!

— Pougnènto e maucourouso,  
Dins toun amo amourous  
Quand l'amaro doulour se pauso de-cantèu,  
S'ère qu'un moumenet lou bon Diéu, o ma bello,  
Lèu-lèu que liuen de tu bandiriéu la crudèlo...  
— Mai siès pas lou bon Diéu, moun bèu!

— Oh! noun, siéu pas l'aureto,  
Nimai la font clareto,  
Ni l'aucèu relusènt coume uno flour dóu Cèu,  
Ni lou bon Diéu que traïs lou bonur dis estello:  
Siéu qu'un paure Felibre amourous de sa bello...  
— O, mai siès lou qu'ame, o moun bèu!...

## ADESIAS!

*A Miss Laura-Emily Long*

Paure Felibre, un jour, souto la vèrdo triho  
Qu'oumbrejo moun jardin raramen vesita,  
Entre nosto amiguelo e vous, Miss, asseta,  
Espandissiéu lou dòu qu'en moun amo coungriho;

Ma voues sai-que belèu, déuguè ressucita  
Un souveni qu'avias leissa dins la patrio,  
Car à vòsti bèus iue subran pounchejo e briho  
Un plour que de regrett me faguè tressauta.

Ah! coume auriéu vougu béure à vosto pauperlo  
La lusènto lagremo e, pièi, coume uno perlo,  
La serti dins moun cor doulènt e maucoura!

Bello, anas nous quita; pod adounc vous lou dire:  
Emai pèr adessias me pagués d'un sourrire,  
Oublidarai jamai que vous ai fa ploura!...

## LA LUNO

### *A la Memo*

Sabe, iéu, coume vai que tant amas la Luno,  
Quand s'estalouiro, pleno e lindo, au fiermamen:  
Es que coume vous, Miss, es ni bloundo ni bruno,  
Tout en estènt moureto emai sauro pamen.

Se soun rebat retrais l'ardènt regard de l'uno,  
De l'autro a la douçour e lou siau fernimen.  
Moudèsto, aro, s'escound; fiero, un autre moumen,  
Estrasso de si rai lou nivo que s'engruno.

Vous, sès rèino di cor; elo, l'es dóu cèu blu.  
Mai ço que sobre-tout fai qu'ansin vous agrado,  
Es que, quand trepejas quauco novo encournado;

Que tout vous i'es estrange, elo dins si belu  
Vous dis: — Siés pas souleto; ounte qu'anes, o caro,  
Pertout, coume au païs, te sourrira ma caro!...

### QU'ES UROUSO!

#### *A Madamo Liso Hamelin*

Madamo, me disès: — Que Miss Long es urouso  
D'estre cantado antau pèr vous!... En verita?...  
Uno femo — uno enfant — vòu bèn, cando e courouso,  
Sus li pas dóu Felibre, un jour, se capita;

Frusto de si detoun au fremin velouta  
Ma man, que de plesi tremolo enca paurouso;  
Fai, ausissènt li plang de moun cor atrista,  
Giscla de si grands iue soun amo generouso

Dins un plour qu'amansis moun amaro doulour,  
E vosto voues: — Que Miss es urouso! s'esclamo...  
Resounen: dins moun ort espelis uno flour;

L'amire, la respire, embarre dins moun amo  
Tout lou chale qu'eisalo en sa divino óulour...  
Lou bonur, pèr quau es? pèr la flour?... Oh! Madamo!

### MOUN BRINDE

#### I FÈSTO DE LA CIGALO

##### *Au Cigalié E. Deandreis, deputa de Mount-Pelié*

Qu'un Nimausen, se dis, vegue plus sa Tourmagnio,  
Se crèi perdu, pecaire! e mor de languimen...  
Tau qu'au paure marin liuen de soun bastimen,  
L'èr qu'aleno i'es grèu e tout i'es malamagno.

O sant amour dóu brès, amour dóu sòu natau,  
Qu'emé lou la tetan au sen de nosto maire,  
Qau te derrabara de nòsti cor amaire?  
Lou que sarié proun fort sarié pas proun brutau!

Tambèn t'ame, dous nis ounte ai chima la vido,  
E vole te canta, dins lou bèu parauli  
Souto li poutouuet meirenau espeli,  
Tant que l'amo dóu cors me sara pas ravidò.

Entre qu'à voste acamp nous avès rampela,  
Esmarra dóu Miejour, fraire de la Cigalo,  
Avèn tóuti boumbi d'uno ardour sènsò egalo  
E vers vautre subran nous avès vist voula...

Mai de-que! quand venèn, ufanous dóu revèire,  
Fiéu de l'ardènt soulèu, pelegre miejournau,  
A vosto voues mescla nòsti cant freirenau,  
D'ùni dirien que sian pas Francés! Es de crèire?

Nous autre, pas Francés? E perqué dounc? Amor  
Que dins nòsti cansoun enauran la Prouvènço?  
Que di causo d'antan gardan la souvenènço?  
Qu'avèn la fe di rèire, à la vido, à la mort?

Ah! nous aguèsson vist, au jour de tis esprovo,  
Ploura de ti lagremo e pati de ta fam,  
Françò, nous dirien pas que noun sian tis enfant:  
De noste amour pèr tu quau descounèis li provo?

Aman nosto Prouvènço e soun cèu abrasant;  
Sèmpre la calignan, nosto bello mestresso:  
A-n-elo nòsti gai refrin, nòsti caresso;  
Mai, o Françò! pèr tu dounarian noste sang.

Vivo, vivo la Françò! e toustèms fugue flòri!  
Cantan en prouvençau; mai, fièr d'èstre Francés,  
Peréu de la patriò amado, coume res,  
Amiran la grandour e saludan li glòri...

E, quand l'orre estrangié menaço lou païs,  
Nòsti fiéu sabon proun la lengo naciounalo  
Pèr dire: — Auvergne, à moi! ce sont les ennemis!  
E toumba rede mort, estrifa pèr li balo.

Paris, 24 d'óutobre de 1878.

## LA ROSO E LOU SOULÈU

*A. S. A. S. Madamo la Princesso Alis de Monacò*

Aléugeirido de sa raubo,  
Uno jouino Princesso, à l'aubo,  
A la primo aubo dóu matin,  
Pèr trempa dins li flot tranquile  
Soun cors pur e blanc coume l'ile,

Lèsto davaló de l'autin.

Dintre lou velet que l'aparo,  
La tafo lindo de sa caro  
Trais dins l'oundo milo belu,  
Briho, resplendis coume un astre,  
Pariero à l'estello dóu pastre  
Dardaiejant dins lou cèu blu.

Dins la mar glisso, la poulido,  
Mesclant sa bèuta trefoulido  
I rai dóu Soulèu trelusènt,

Dóu gai Soulèu que jogo e sauto,  
Beisant lis èrso, aquéli gauto  
Que coungrèion dins li risènt.

L'astre-rèi, enclausi de rèsto,  
Pèr miès la countempla s'arrèsto,  
L'enclusclo de brulant poutoun  
E d'arderesso tant barbèlo  
Qu'oubledo, en calignant la bello,  
De reprene sa coussò amount.

Uno fes, dos fes, tres fes memo,  
De cauto à cauto la Niue semo  
S'avanso, voulènt aganta  
Soun scètre e regna sus lou mounde;  
Mai, tres fes, fau que se rescounde  
Davans lou Soulèu aplanta.

Diéu alor — tout déu avé cesso —  
Tremudo en Roso la Princesso:  
E, dempièi, la flour, autant-lèu  
L'iue de braso gisclo sus elo,  
Rougis e clino d'esperelo  
Soun bèu front davans lou Soulèu.

## MANDADIS

Manlevas en van à la Mauvo (15)  
Soun umblo coulour: noun vous sauvo;  
Quau que vous vegue saup bèn lèu  
Qu'Alis es Roso emai Princesso  
E que, Flour e Bello, noun cesso  
D'avé pèr esclau lou Soulèu.

## FINETO

## CONTE

*A Madamo Jóusefino Baroun*

Ié dison Fineto, e, certo, l'es fino:  
Fino d'esperit, de caro e de cor.  
Emé sis iue negre e si long péu d'or,  
Aquéu la crèi bruno, aqueste bloundino;

Baste! es un boucin de rèi, un tresor.

Barrulo jamai soulo pèr carriero:  
Quand vai à la messo o bèn au mercat,  
A toujour em'elo — es de remarca,  
N'aguent à l'ousta ges d'autro chambriero  
Quauqu'un de si gènt pèr la remouca.

Un jour — es sa grand que l'acoumpagnavo  
Sourtis pèr ana croumpa de riban.  
Sus soun foundalet, à soun douz balan,  
Soun clavié d'argènt galoi dindinavo  
Coume pèr marca lou pas de l'enfant.

Soun au magasin. Dóu tèms que la vièio,  
Giblado dis an — n'a subre lou su  
Nonanto e belèu même lou pessu —  
Roufo e pren alen vers la chaminèio,  
Fineto s'adrèisso au coumés: — Moussu,

Vole de riban. — E coume jouvènto?  
Large? estré? blanc? blu? rose coume vous?  
— Tenès, coume aquéu... E d'un biais courous  
De soun jougne en flour tiro e ié presènto  
Un troc de riban lusènt e sedous.

Lou marchand aguè lèu trouba l'afaire:  
— Vaqui, chato — e, ié fasènt lou bèu-bèu:  
Pèr vous, apound mai, i'a rèn de trop bèu.  
— E quant li vendès? — Forço emai pagaire:  
Un poutoun la cano!... — An! servès-me lèu...

Dins soun recantoun la vièio boucano  
E vers l'arrougant, zóu! de s'auboura:  
Mai Fino, en risènt, à l'enamoura:  
— Sian d'acòrdi, fai; dounas-m'en dès cano;  
Ma grand, qu'es aqu,i vous li pagara.

## LOU TREVAN

*A Madamo Godafredo Castelnau*

### I

Quand on pòu pas dourmi, l'ivèr, qu'on es soulet,  
Coume li niue soun longo e tristo, gènto amigo!  
Davans nòsti vistoun milo glàri foulet  
Blanquejon sus lou sourne e, dins si rigoumigo,  
De nòsti souveni marcon lou viroulet.

Dins li fiéu embouia d'aquelo negro escagno,  
Dóu mai quichan lis iue pèr pas vèire, dóu mai,  
Un pèr un destriha, dóu sort que nous encagno  
Vesèn farandoula lis estramas, emai  
Li ràri flour culido au païs de Coucagno.

Voulèn-ti — car fau pas trop crèire à l'endeman —

Au passage alena lou perfum d'uno roso?  
De neste fre linçòu, se sourtissèn li man  
Pèr la prene au pecoul, un riéu de plour arroso  
Nòsti det, que tourna vuege e mouisse estreman.

Lagremo, segren, dòu, tout ço qu'es maluranço  
Laisso sèmpre eiçavau si criéule e sis estras;  
Mai la pas, li poutoun, la joio, l'esperanço,  
Vènon à s'esvali? paure! uno fes detras,  
N'en rèsto rèn de rèn!... Ah! si: la remembranço.

De si bèu jour, urous quau pòu s'ensouveni!  
Iéu, quand d'asard ié pense, à moun entour se cabro  
Tout un passa d'amour que déu plus reveni;  
Passa que, despietous dins sa danso macabro,  
L'agantant pèr lou còu, chaplo moun aveni!...

O mi joio d'antan, quau me lis a ravidò?  
Bèu rire d'enfantoun, calamo dóu fougau,  
Galoï refrin dóu nis qu'encantavon ma vido,  
Mistèri, viéu regard, voues que me fasié gau,  
Amour parti d'un cor qu'encaro lou counvido!...

Qu'aquéli niue d'ivèr soun longo e tristo, ai! las!...  
Penequeje un brigoun? la chaucho-vièio ourriblo  
M'escramacho lou pitre e m'estren dins si las...  
Me revihe? s'escape au moustre que me riblo,  
Es pèr trouba l'angouisso e jamai lou soulas!...

Sèmblo qu'un serpatas me poun e me rousigo.  
E, pamens, dins ma vido ai pas ges de remors!  
Quand lou fàstí m'aganto ansindo e m'ablasigo,  
M'arribo — lou creirias? — de souveta la mort!...  
De-qu'es dounc lou Trevan qu'en iéu sèmpre bousigo?...

Devinas, se poudès; moun cor vous es douvert:  
Paure artichaut passi, qu'a perdu tant de fuèio!  
Graço à vosto amistanço es encaro un pau vèrd;  
Mai, de-niue, me parèis pu doulènt que la vèio.  
Ah! que soun tristo e longo aquéli niue d'ivèr!...

## II

Passa-tèms, coume iuei ère pas soulitari;  
Quand li varai dóu jour treboulavon mi niue,  
Un mot amistadous garissié moun catàrri,  
Un tèndre poutounet me clucavo lis iue  
E barbelave pas coume un celibatari...

Se pèr cop d'astre aviéu de peno à m'endourmi,  
Moun esperit galoi miravo pas à rèreire:  
Aviéu tant d'auceloun dins moun nis, tant d'ami!  
Espinchave toujour davans iéu, sènso crèire  
Que dins un brèu lou tron poudié tout counsumi!...

— Uno femo, d'enfant, de bons ami, de libre,  
La santa, lou travai e l'amour dóu bon Diéu,  
Vaqui tout ço que fau au bonur d'un Felibre,  
M'escridave: quau i'a de mai urous que iéu?...  
Après l'escandihado es vengu lou jalibre.

S'avias vist moun oustau alor: èro un castèu,  
Un palais; de-que dise? un paradis terrèstre  
Que soulet lis Amour n'en tenien lou pestèu...  
Rèn que de n'en parla, cuje encaro de i'estre!  
Vèse la nau, pecaire! ounte i'a que l'estèu!...

Mai urous que noun l'èro Adam avans sa fauto,  
Aviéu à moun entour un roudelet d'enfant.  
Vès: l'un ris, l'autre jogo, aquéu cour, aquest sauto,  
E la maire, d'ausi lou jafaret que fan,  
Li bado e de poutoun ié devouris li gauto

La miéu Evo... — O mis iue, plouras mai tóuti dous?  
N'avès pas proun toumba de cremànti lagremo?  
Es verai que soun noum, Fifino, èro tant dous!  
Iuei soun bresihadis m'es coume un terro-tremo...  
Pecaire! es morto! i mort fau èstre pietadous!

La miéu Evo... — Ah! de bon, baste! fuguèsse morto!  
O baste! ieu, dóu mens, fuguèsse mort, grand Diéu,  
Lou jour que, derroumpènt uno estaco tant forto,  
Coume un marrit pagaire, ingrato! liuen de ieu  
Es partido, metènt la clau soutu la porto!...

La couneissias? I'avias jamai visto? — Sauprés  
(Siéu bèn gaire galant d'ausa vous lou redire)  
Que de pu bello qu'Elo au mounde i'avié res!  
L'amave, l'ame encaro, e, ço que i'a de pire,  
Pèr me leva soun cor es lou miéune qu'a pres!...

Em'acò, douço, bravo, ajouguido, plasènto...  
Quau noun l'aurié belado, entre vèire espeli  
La flour de la bounta sus si bouco risènto?...  
Dins lou darrié repaus voudrié me sepeli,  
Quand soun image ansindo à mis iue se presènto!

Mai l'esperit que viho escambarlo d'un van  
Touto uno vido d'ome, annado e pountannado;  
E tourna davans ieu s'aubouro lou Trevan,  
E ma siavo vesioun tourna s'es esvanado!...  
Qu'aquéli niue d'ivèr plan-planeto s'envan!!!

### III

Sus lou róure que giblo, o que tors, o qu'escrancos,  
Quand l'aurige a passa, terrible porto-esfrai,  
Vèngue Abriéu: soun alen à la mort lou desrancos,  
Lou soulèu lou regreio à l'aflat de si rai,  
E lis aucelounet nison mai dins si branços...

Ta coulèro, o moun Diéu! pòu pas dura toujour;  
Souto si rude cop aviéu clina la tèsto;  
E, 'sperant qu'à la fin arribarié lou jour  
Que liuen de ieu fariés esvali la tempèsto,  
De soun aubo cresíeu vèire alin la roujour.

Adounc, un bèu matin, acampe coume pode  
Li tros escampiha de moun nis e, ravoi  
Dóu bonur entre-vist, parte, tafure, rode

E trove, pèr l'escoundre, un caire tant galoi  
Que de l'Eden perdu me retrasié lou rode.

Ah! — disieu — que i'an viéure doucetamen!...  
Pimpa, dru coume un nòvi, aviéu li couloureto  
Quand ma rèino arribè dins soun apartamen.  
De flour mi pléni man, au pas de sa chambretto,  
La poutoune e ié dise aqueste coumplimen:

— Auren encaro, vai, de bèu jour dins la vido;  
Dóumaci, iuei venèn tòuti, l'amo ravidò,  
Te semoundre, Fifino, en bouquet nòsti cor,  
Que, pèr te faire fèsto, urous baton d'acord.

— La jouinesso a fusa coume uno esbalauvido;  
Mai i dous pensamen l'aveni nous counvido,  
Reviéutant dóu passa li pu tèndri record.  
Que Diéu liuen de toun front esvarte lou maucor!

— Se l'auro dóu malastre a frusta nosto tèsto,  
Lou verin di meichant s'es esvana dins l'èr,  
E restaren uni, mau-despié di cat-fèr!

— Sèn paure! lou travai nous sauvara de rèsto,  
Tant que nosto amo ardènto aura l'ur d'assousta  
Dins un bais freirenau l'amour e l'amista!...

— Baste! Elo, em' un soupir que me trepejo encaro,  
— Baste! me fai. Bevènt li plour de si bèus iue:  
— Si! ié responde, si! sarens urous, ma caro;  
Déurriéu ti travaia de-jour emai de-niue,  
Coucharai lou malan que contro nous s'encaro!...

Quand nous bresso l'Amour, touto peno s'endor:  
A la font di poutoun, di caresso divino,  
Béure, l'agouta bouco à bouco, cor à cor,  
Fai qu'un moumen lou Cèu sus terro se devino...  
Aquel niue fuguè la niue di noço d'or;

Fuguè de moun bonur la supremo lusido!...  
D'ouro, chasque matin, me rendieu au travai;  
Quand preissavo, tambèn, la journado gausido,  
Ié falié mai ana la vesprado... Ato! vai,  
Trima pèr Elo m'ero oubreto benesido!...

La vesiéu gaire alor qu'is ouro dóu repas;  
Nourrituro dóu cors, abarimen de l'amo,  
M'ero un double regal: uno oureto de pas,  
De babeto e de pan, n'i'a bèn proun quau amo!...  
Mai li pèiro, se dis, van toujour au clapas:

Un jour... — Oh! lou vaqui, lou Trevan orre e negre,  
L'ogre que devouris mi som e mi pantai,  
Lou demòni qu'en plour chanjo moun rire alegre;  
Que, quand vole lou fugue, éu, marmoutejant: — T'ai!  
M'agrimpo e despietous m'ourdouno de lou segre!...

Bèn souvènt se capito en noste bèu païs,  
Talamen lou Printèms languis de nous revèire,  
Que de sa capo d'or e d'azur se vestis;  
Pren soun pu dous alen, soun èr lou mai risèire,

E, mestrejant l'Ivèr, pèr un brèu l'embandis.

Èro un d'aquéli jour de lus inesperado,  
Que meton tout-d'un-tèms la naturo en imour;  
Ounte tout nous sourris, ounte tout nous agrado;  
Ounte, mai que jamai enebria d'amour,  
Lou cor entrefouli barbèlo l'adourado...

Tout-bèu-just, à miejour, picavo l'Angelus;  
Cent fes mai afama d'amour que de mangiho,  
Amirant lou soulèu nega dins soun trelus  
Qu'espandissié pertout sa celèsto magò,  
Courre, lampe à l'oustau, tresanant, à noun plus...

Escrafo-lou, Segnour, de ma tristo eisistènci,  
Aquel afrous tablèu que me vèn relança,  
Coume lou penjadis qu'au bras de la poutènci  
Viro, reviro en l'èr, pèr l'auro balança!  
Quau fai la fauto déu faire la penitènci!...

Tant douço èro ma gau, tant forto ma foulie,  
Qu'en caminant disieu: — Moun iòu! ma berigoulo!  
Coume à vint an... Arribe en bas de l'escalié;  
Sone: degus! la porto èro de bat-en-goulo;  
Intre: res! — Siés malauto? e m'accousse à soun lié.

A soun lié!... Que soun fòu li que la mort esfraio!  
Dóu nis que iavié fa tant gènt e tant frisquet,  
Nuso, rèsto pas plus que li quatre muraio,  
E dins lis escoubiho, estrassa, lou bouquet,  
Lou bouquet de sa fèsto, au sòu, que s'escarraio...

Voulès que dorme, pièi, quand, coume de foulet,  
Vese au mié de l'escur tout acò, gènto amigo,  
Davans mis iue, dansa, faire lou viroulet  
E me gramaceja dintre si rigoumigo?...  
Que soun longo li niue d'ivèr, quand sias soulet!...

## LAS GRISETOS DE MOUNT-PELIÉ

*A M. CARNOT, PRESIDÈNT DE LA REPUBLICO (16)*

Eh be! de-que disès de noste bèu Clapas?  
Vous n'i'an dich de discours! vous n'i'an fach de risetos?  
De fèstos mai que mai!... Mès tout acò vau pas  
L'avenènço e lou biais de sas gèntos Grisetos!...

Las Rèinos, passa-tèms nous cedavou lou pas;  
Lous Rèis, de noste front sounlevant las frisetos,  
Èrou fiers de ié faire, embé joio encapats,  
Un poutou que valiè tout l'or de sas caissetos...

Lous siecles an marchat; lou pople a fa soun crèis  
E, d'el-meme prenènt la plaço de sous Rèis,  
En vous, grand patrioto, a mes soun esperanço...

Lou gouvrèr perira jamai dins vostro man,

Pas mai que nostre amour pèr lous jouves qu'aiman  
E qu'en vostre ounou, ioi, cridou: — Vivo la Franço!

## LOU BONUR

### *A Dous Nòvi*

Mis ami, lou Bonur es un pichot aucèu  
Que se laisso aganta raramen au passage.  
D'abord que l'avès pres travessant voste cèu,  
Pèr l'abari devès èstre prudènt e sage!

Tenès-lou bèn reclaus; fasès-ié bon visage;  
Mai de sa gàbio aussès jamai lou curbecèu;  
Se-noun, pst! fusarié lestamen: es d'usage!...  
L'Amour, un galavard qu'amo li bon moucèu,

Au galant presounié pourtara la becado:  
De babeto de mèu, de caresso enfioucado,  
De poutoun, lou Bonur jamai noun s'embounis.

D'aquéli mèst requist fugués pas espargnaire;  
Counfisas l'auceloun au diéu di calignaire  
E dins lou vostre, alor, establira soun nis!...

## LETRO AFRICANO

### *A la Felibresso Leountino d'Areno*

Avans de dire adieu à ma gènto Naïs,  
Dóu moumen que ma proso amigo vous agrado,  
Vole encaro vous faire, abitudo encarado,  
Uno letro qu'ensèn reveiren au païs.

Oh! lou bèu tèms que fai eici, mignoto caro!  
Tambèn, vès, entremens que trachelas belèu,  
Ma fenèstro es à brand e li rai dòu soulèu  
Jogon sus lou papié que ma plumo mascaro.

La mar davans mis iue balanço douçamen  
Tóuti li nau qu'à-niue devon parti pèr Franço,  
E dirias que, sachènt quinto es moun esperanço,  
Vòu me faire lingueto emé si bastimen.

Encaro quàuqui jour, superbo Mieterrano.  
— Fin-qu'lor rèsto semo e lalejo plan-plan —  
Encaro quàuqui jour, avans lou nouvèl an,  
Urous afrountarai tis oundo soubeirano.

La semano que vèn, dimar, se Diéu lou vòu,  
Sus lou galant veissèu qu'un jour vous ai fa vèire,  
M'embarque emé ma chato e, m'es dous de lou crèire,  
Saludaren Marsiho à l'aubo dòu dijòu...

Moun viage aura dura just un mes. Quete viage!...  
Felibresso, au retour, se voulès m'escouta,  
— Lou voudrés? — que de causo aurai à vous counta!  
Que de recit galoi! que de dous pantaiage!...

Lou matin, quand mi gènt dormon encaro, vau  
Faire, bastoun en man, un tour à la campagno;  
Voste douz souveni de-longo m'acoumpagno  
E devine d'eici ço que fasès avau.

Vous vese au salounet, quouro à vosto tauleto  
En trin d'escrincela quaque riche sounet;  
Quouro au cantoun dóu fiò revasseja souleto,  
En empurant lou bos que lando trop planet.

Aro vous aubouras e, voste fres visage  
Apiela contro l'estro, espinchas di ridèu  
Se vesès pas veni lou fatour que, fidèu,  
Crido lèu: — Zell' Goirand! en bas dins lou passage.

De-qu'adus?... E d'un saut franquissès l'escalié.  
S'es uno letro, lèsto escalas coume un glàri;  
Mai, s'es qu'un prouspetus o quauco circulàri,  
Remountas flaco e tristo emé vòsti papié.

Lou bon papa Gouirand espèro sus l'eireto;  
Eisaminas ensèn ço que vous an pourta;  
Pièi chascun tourna-mai s'envai de soun cousta,  
Quau dins lou salounet e quau dins la chambroto.

Au bon dóu jour, sourtès, se l'aire es pas trop viéu,  
Subre-tout s'à l'oustau quicon noun vous encalo,  
E, tout en caminant tóuti dous à la calo,  
Charras de milo causo e même un pau de iéu.

Rintras lèu, que fai fre. Dóu tèms que voste paire  
Vai faire sa partido o legi soun journau,  
Vous encò dóu vesin vous arrestas un pau,  
A mens que i'ague d'aut Charvet, lou fin coumpaire! (17)

E, Felibresso, alor... Mai n'en finiriéu plus.  
Meireto vèn dóu Grès (18) em' un panié d'oulivo...  
La remembranço ansin de liuen me recalivo,  
Se-noun souvènti-fes couchariéu lou merlus...

Un d'aquésti matin, veniéu dóu cementèri,  
De prega sus lou cros de neste paure Alfred,  
Quand, gandi tout-bèu-just porto Bab-el-Oued,  
Ausisse sus la plaço un bèu tarabastèri.

M'avance... De la vido ai rèn vist coume acò:  
Vint negrot mita-nus, au mitan de la foulò;  
Vint moustre, mascara coume lou quiéu de l'oulo,  
Se fringouion, cat-fèr miaulant tótis au cop.

Se gimblon, fan lou round; piè, mourre contro mourre,  
Dirias avis que van se rousiga lou nas...  
(Oh! li pouli di dènt blanco, se li vesias!)  
Zóu! de mai cambeja, viro! viro! e de courre...

An chascun à la man un drole d'estrumen:  
De trincaio de ferre, un fifre, uno titarro;  
Un enorme bachas d'uno formo bijarro  
Qu'em' un bastoun croucut tabason fortamen...

Aquéu chereverin de siblet, de ferraio,  
De pèu d'ase batudo e de ferun ourlant,  
Reverto uno vapour que tarnasso de flanc  
Li vagoun envessa d'un trin que desenraio...

Acò 's pas rèn encaro: uno vesprado, fau  
En aut dins la Casbah se gandi vers nòu ouro.  
Es aqui que se tèn lou teatre di Mouro.  
I'anère un cop; dempièi, n'ai l'estouma malaut.

Figuras-vous d'abord, quiha sus uno estrado,  
— Uno estrado? de post jitado sus un banc —  
Un mouloun de negrot couifa de soun turban  
E vesti d'un bourren. Van faire la parado.

Lou signau es douna. Parton tótutis ensèn,  
Coume lis avèn vist au mié de la carriero;  
Tout acò sauto en l'èr, lèste coume de niero,  
D'un orre chamatan nous estabourdissènt.

Tout-d'un-tèms, es de crid que jalon li mesoulo:  
Un engaugno lou tigre, un autre lou leioun;  
Aqueste, coume un loup qu'aparo soun taioun,  
Ourlo à faire ferni; tout lou rèsto gingoulo.

I'aurié de-que se crèire au mié de la fourèst...  
Molon finalamen e la troupo infernalo  
S'engorgo dins un trau qu'es au founs de la salo...  
Un d'aquéli diablas rintro un moumen après.

Vous dire ço que fai?... Mai voudrés pas me crèire:  
Ié trason d'escroupiou, d'estiragno, de sèrp,  
E li manjo tout viéu... Bè!... Pièi, coume dessèrt,  
Entre si dènt feroujo escramacho de vèire;

S'entènd craca, cri! cra! cri! cra! coume un croquant...  
Nous fai signe qu'es bon; enterin, de si brego  
N'autre vesèn raja lou sang que fai dos rego...  
Aquéu s'envai; n'arribo, alor, sabe pas quant.

Un mastego un carboun ardènt; l'autre se planto  
D'espingle dins lis iue; un tresen di dos man  
Pren sa lengo e la tiro en deforo d'un pan...  
N'ai lou bòmi... N'en passe, emai di pu galanto.

E lou bouquet finau?... Es acò qu'èi poulit:  
Dous se fan vis-à-vis au soun de la musicò  
— La musicò! sabès? — e coume d'elastico  
Se meton à sauta, d'abord plan; vesès-li...

Pièi, van un pau pu vite, e pièi un pau pu vite,  
E pièi pu vite encaro, e pièi encaro mai;  
Sauton, sauton toujour: l'ourquèsto sèmpre vai,  
E fau que chasque bound dóu mai se precipite.

A travès sa pèu negro e lusènto vesès  
Blanqueja la palour di terrible caucaire,  
E, dòu mau di Gusas (19) escampon dins un caire  
Soun vièsti, sèns prene un moumenet d'arrèst.

Se vèi long de soun cors la susour que regolo;  
Escumejon; mai fau que sauton sèmpre en l'èr;  
Jiton de tèms en tèms soun miaula de cat-fèr,  
Sèns jamai faire pauso... E la musico folo

De ié dire de-longo: — Encaro, encaro un tour!...  
Enfin, n'en podon plus; lou publi que li guèiro  
Aplaudis... Pataflòu! éli coume dos pèiro  
Toumbon rede e, de-fes — me l'an di — pèr toujour!...

M'enanère, qu'aviéu plus de sang dins li veno.  
Se me i'aganton mai!... De quant prefeririéu  
Lou teatre d'Alès ount urous ausiriéu,  
Assetta proche vous, la Liso di Ceveno (20)!...

Vòstis aucèu soun mort, disès, franc de Miéumiéu?  
Pecaire! es lou destin dis ome e di lignoto!  
Faudrié pas lou leissa long-tèms sèns mignoto:  
Sabe trop ço que n'es de viéure soulet, iéu!...

N'i'a proun, que finiriéu pèr vous escriéure un libre:  
Es tard, e vole pas manca lou bastimen...  
Fasès à vòsti gènt nòsti viéu coumplimen  
E prenès, en passant, li de voste Felibre.

Argié, lou 14 de desèmbre de 1878.

## MÈSTE FARINÈU

### CONTE

*A moun ami lou proufessour Paul Chassary*

— Uno fes au lié, mis enfant,  
Après lou signe dòu crestian,  
Amount mandas vòsti pensado!  
E coume eiçò, mi bons ami,  
Sus lou pitre li man crousado,  
Poudès alor vous endourmi.  
Quand dourmès, dóumaci, sias sage...

Dins soun escolo de vilage,  
Mèste Farinèu, un matin,  
Is escoulan prechavo ansin;  
Pièi, pèr saupre se la marmaio  
A prouficha de sa leiçoun,  
Questiouno un di pichot garçoun:

— Matieu, quand t'an mes à la paio,  
Uno fes coucha, de-que fas?...  
Anen, te grates pas lou nas,  
Laisso li boutoun de ti braio,

E responde lèu.

Lou droulas  
Baisso lis iue, baisso la tèsto,  
Pren vanc pèr respondre e... s'arrèsto.

Lou Mèstre alor s'adrèisso à Jan:  
— Quand lou pichot-ome t'arrapo,  
Avans de t'endourmi, vejan,  
De-que fas?

Lou rire i'escapo,  
E, sèns répondre à la questioun,  
Jan se sauvo dins un cantoun.

— Marrit sujèt te vas rescondre?  
Dis lou Mèstre d'escolo; adounc  
Anas-ié tòuti, pouliçoun!  
Pas un dins lou cas de répondre!

Quau dirié que despièi cinq mes  
Ié sible la memo besougnò?  
Tè! fau que vous fague vergougno,  
Testaru, vòu de mal-après!  
Siéu segur qu'aquelo chatouno  
Me respoundra coume se déu...

E Farinèu sono vers éu  
Uno pichoto, galantouno  
E vivo coume un esquiròu.  
A siès an tout-bèu-just.

— Ma chato,

Ié fai lou vièi, agues pas pòu,  
E, se respondes bèn, moun iòu,  
Te dounarai de belli pato,  
Uno titèi e de bonbon...  
Escouto-me bèn e respond:  
Avans de t'endourmi, Louïso,  
Quand t'an couchado e que te siès  
Bèn amatado dins toun brès,  
De-que fas?...

— Tire ma camiso!

1855.

## RIGUES PAS!

## CANSOUN

*A l'ami Aguste Maurin, nouma juge de pas*

ÈR: la Brigue-dondaine

Rises de ta mau-parado,

Galoi cambarado;  
De-que pensez dounç?...  
Valié miel d'uno coulico  
Que la Republico  
Te faguèsse doun!...  
Sabes pas de-que te raubo  
Ta nouvello raubo!  
Podes dire: — Adieu la pas!  
Rigues pas!...

Autro-fes ome d'afaire,  
N'aviés rèn à faire  
Que de te carra,  
Dou tems que ti clerc charravon

O te mascaravon  
De papié timbra:  
Mai, aro, o moun paure juge,  
N'auras de grabugce,  
D'entravadis à tout pas...  
Rigues pas!...

Pèr sourti prenes ta cano?  
Vaqui la Chicano,  
Piro qu'un recor,  
Que te crido: — A la fenieiro  
S'espousson li nieiro;  
Metès-li d'acord!...  
— Catin a, de sa fenèstro,  
Trach uno menèstro  
Qu'empouisouno lou Clapas...  
Rigues pas!...

— Moussu lou Juge, Batisto  
Me tapo la visto  
Embé soun mejan!...  
— Moussu lou Juge, Pierroto  
M'a pres mi caroto  
Pèr li vendre à Jan!...

— Moussu lou Juge, ma fiho,  
Ma bello Sofio,  
I'an rauba dins lou campas...  
Rigues pas!...

E, tu, qu'ames tant de rire  
Que se pòu pas dire,  
Te faudra toujour  
Camina, lou front sevère,  
Sourne coume un verre  
Qu'a pòu dòu grand jour,  
E, pèr tène l'équilibre  
Davans li Felibre,  
Pas trop drouvi lou coumpas...  
Rigues pas!...

Pièi, s'après uno journado,  
Tant rudo abenado,  
Vos faire nonò,  
O, fumant ta cigarette,

Passa miejouréto  
A toun dominò:  
— I'a fiò! fau à la cadeno  
Pourta sa bedeno,  
Brava memo lou trepas...  
Rigues pas!

E bèn! si, riguen, coulègo:  
Pertout i'a sa lègo  
De marrit camin!  
Quand auras dins toun pretòri  
Fa toun purgatòri  
A plen percamin,  
Au diable embandis ta toco  
E vène à la toco  
Dóu franc rire e de la pas:  
Biscan pas!!!

## LOU MES DE MAI

*A la Véuso de moun ami Teodor Aubanel*

### I

Davaló d'eilamount, descènde sus la terro,  
Reino dóu Cèu, escouto tis enfant!  
Vène, que jitaren de flour à ti pèd blanc;  
Douço e bono Marò, ausis nosto preiero!

Espincho dins li prat: lou galant mes de Mai  
Vèn de veja sa canestello:  
Roso, ile, jaussemin, de flour n'i'a mai-que-mai;  
Pèr courouna toun front causiren li pu bello.

Lis ange dóu Printèms an clafi toun camin  
De vióuleto e de margarido;  
E ti rai trelusènt, Estello dóu Matin,  
Li rèndran enca mai puro, fresco e poulido!

Pér te reçaupre, vè! tout renais de la mort.  
Vène, e li vierge e li cresèire  
Te rediran, urous e candi de te vèire,  
Tout ço que i'a d'amour au founs de nòsti cor!...

### II

Quant de lume à nosto capello!  
Queto divino resplendour!  
Que de crid, que de cant d'amour  
Pèr tu, Rèino dis Anjounello:

— Chale e tourmen, bonur e plour,  
Peno e plesi, rire e tristesso,  
Vas admirable de tendresso,  
Receves tout: joio e doulour.

— L'enfant te parlo de sa maire,  
La meireto de soun enfant

E lou descounoula, pechaire!  
De sa misèri e de sa fam!

— Pèr te prega, tòuti lis amo,  
Tòuti li cor se soun mescla:  
Marò, à ta divino flamo  
Quau se recaufo es assoula!...

— Mirau dóu Juste sus la terro,  
Tafo de la celèsto nèu,  
Siès mai puro que la preiero  
Que lis ange dison au Cèu!

— Urouso l'amo qu'es emplido  
De toun amour, Maire de Diéu!  
A ti coustat trovo la vido:  
Ges de bonur vau pas lou siéu!...

Mai la Rèino dis Anjounello  
S'enauro dins sa resplendour;  
I'a plus ni crid, ni cant d'amour,  
Plus de lume à nosto capello...

Lou mes de Mai  
S'envai!...  
Nòsti courouno, ai! las! se soun déjà passido:  
Lou bonur sus la terro es tant lèu avani!

Rèsto plus rèn i prat; nosto Mairo es partido!  
Pousquessian, l'an que vèn, la vèire reveni!

Entremens, d'amoundaut, coume eici sur la terro,  
Rèino dóu Cèu, escouto tis enfant  
Que vènon, chasque jour, te dire sa preiero  
D'ageinouioun à ti pèd blanc.

1855.

## LI PARPAIOUN

*A Misé Jano de Margoun, Felibresso dóu Castèl*

Bello e noblo jouvènto, as milo fes resoun:  
Entre metre li pèd dins la terrestro draio,  
L'eissam di parpaïoun à neste entour varaio,  
Enmesclant si coulour, coume dis ta cansoun.

Pantai, plesi, segren, dòu, tèndri languisoun,  
Dins neste cor, qu'un jour butant l'autre escarraio  
Tau qu'uno flour que l'auro espousso e destrantraio,  
Se pauson, n'en pouplant lou mèu o la pouisoun.

Mai quau es coume tu belour e pouesio,  
Fresco roso qu'embaumo, auceloun que bresiho,  
Déu pas di parpaïoun redouta lou revòu;

Car sèmpre, negre o gris, s'esvaliran li pire  
Davans toun dous regard, e de toun gai sourrire  
Li blanc, li blu, li rose espeliran à vòu.

## ERGOT

*Au Felibre P. Bigot*

Me demandes de vers pèr toun album, Bigot...  
S'ères femo poulido, o Catin, o Margot,  
Estènt qu'à la bèuta siéu demoura bigot,  
Te n'en fariéu, de rimo, à tiro-l'arigot.

Mai que te dire à tu? — Que siès un laid magot?  
Que darrié ti besicle as d'iuc de berlingot?  
Que, quand barges, siès bret, dóu mau d'uno margot?  
Que ti boutéu an l'èr de manche de gigot?

Qu'as un foutrau de quiéu coume lou d'un pegot?...  
Mai, se te debanave ansin tout moun jargot,  
Te veiriéu lèu, segur, me trata de cagot

E sus moun cran pela jouga dóu rabigot!...  
Vau miès prene un flasquet de darrié li fagot,  
Pièi à nòstis amour ensèn béure à plen got.

## QUINTO REGALO!

*A la famiho Hamelin*

Esclau, bèstio umano,  
Quand, sèns desmarra,  
Touto la semano  
Avèn laboura:  
Quand, pauro fournigo,  
En nous estripant,  
Avèn brigo à brigo  
Gagna neste pan,

Oh! quinto regalo,  
Poumpant l'aire amar,  
D'estre un pau cigalo  
Au bord de la mar!... (21)

Quand, dins la batèsto  
D'obro e de vertu,  
Proun de cor, de tèsto,  
Avèn coumbatu;  
Quand, pres de lassige  
Dis ome marrit,  
Vesèn qu'es nescige,  
Pièi, de tant soufri,

Oh! quinto regalo!...

Eici tout s'óubrido,  
Lou mounde e soun trin;  
Pòu l'amo, culido,  
Couva soun refrin...  
L'erso, que badino  
Emé lou peissoun,  
Cresès que roundino?  
Ié dis sa cansoun!...

Oh! quinto regalo!...

M'an, iéu que vous cante,  
Abéura de fèu;  
Ai plus rèn qu'encante  
Moun cor au roufèu;  
Mai, de vous vèire aro  
Ansín reüni,  
Vole viéure encaro  
Crèire en l'aveni!...

Oh! quinto regalo,

Poumpant l'aire amar,  
D'estre un pau cigalo  
Au bord de la mar!...  
Sèmpre soul, me lagne  
De me counsumi;  
Se d'asard m'en plagne  
A quàuquis ami:  
— Vai! — chascun me crido —  
Pèr t'apasima  
As la Favourido  
De Bou-Amema!... (22)

Oh! quinto regalo!...

Cigau o cigalo,  
Chimen à cigau  
Lou vin qu'encigalo  
E rènd fouligaud.  
Nous vèn de Sirò (23),  
Me disès; mai, tron!  
Li Turc an, coutrò,  
Encaro dóu bon!...

Oh! quinto regalo!...

O bello famiho!  
Te garde lou Cèu  
Coume la ramiho  
Assousto l'aucèu!...  
Ami, gènti damo,  
Chato, enfant gasta,  
Brinde emé moun amo  
A vosto santa!...

Oh! quinto regalo!...  
Poumpen l'aire amar  
E fuguen cigalo

Au bord de la mar!...

## L'ASE DE BATIFORT

### CONTE

*A moun ami Antounin Glaize*

I'a quàuquis annado qu'es mort  
Un que ié disien Batifort.  
Pas marrit au founs, bono tèsto,  
Sèmpre la galejado prèsto,  
D'un caratère un pau bistort;  
Ié trouvavon pas qu'un grand tort:  
D'avé toujour la man trop lèsto;  
Car, pèr un voui o pèr un noun,  
Batié fort, d'acò de soun noum...  
Tout i' èro encauso de countèsto;  
Tout ventoulet i'èro tempèsto;  
Lou mendre pet, cop de canoun!...

Alor, sèns s'enchauta dóu rèsto,  
T'aurié fa d'un ome un pastoun...

A trento an èro adeja véuse;  
Meme, à n'en crèire lou ditoun,  
Sa femo, la bello Goutoun,  
Forte e garrudo coume un éuse,  
Subitamen, dins un cantoun,  
Sarié morto d'un gros poutoun:  
D'un poutoun de... Moussu de l'Éuse,  
Es dire d'un cop de bastoun...  
Éu, que savié lou batistèri,  
Pretendié qu'èro d'un clistèri  
Que soun vesin lou manescau  
I'avié fa prene, un jour, trop caud,  
Rede e brulant coume lou fèrri  
De sa forgo, e que la matèri,  
La sousprenènt, i'avié fa mau...  
Mai d'aquéu funèbre mistèri,  
Mau-grat tout lou tarabastèri,  
Bèn lèu se n'èro plus parla,  
Tant avien vist, triste, acabla,  
Noste véuse se desoula  
A soun retour dóu cementèri...

Desempièi, Batifort vivié,  
Febre-countùnio soulitàri,  
Coume un paure celibatàri,  
Dins un pichot oustau qu'avié  
Toucant lou plan de l'Oulivié...  
Soul? noun: neste prouprietàri  
Alor avié pèr loucatàri,  
Pèr coumpan — que vau miés acò —  
Soun ase, un brave bourricot,  
Pas mai espés qu'uno quitanço,  
Car recassavo mai de cop

Sus lou rable e sus lou cocot  
Que d'aigo lindo e de pitanço!...  
Lou malurous grisoun, pamens,  
Gagnavo sa vido, ah! pecaire!...

Arribe à moun conte, entremens  
Que me tratas de barjicaire...  
Fau bèn rire un pichot moumen:  
Pèr quicon l'on es barrancaire  
E 'n pau d'alòngui tèn d'à-ment  
L'esprit de nòstis escoutaire...

Batifort èro escoubihaire.  
Noste ase adounc, chasque matin,  
Emé soun mèstre charitable  
Coume la pouncho d'un patin,  
Sourtissié galoi de l'estable,  
Rèn que d'ausi lou gai tin-tin  
Qu'à soun còu fasié lou matable  
D'un cascavelas argentin;  
Mai Batifort, qu'un péu treboulo,  
D'un cop de trico sus la boulo,  
Tout en disènt: — Arri, Perlet!  
Iavié lèu coupa lou siblet...  
Alor, de carriero en carriero,  
Pacient e mut coume un palet,  
Noste ase emé sa sous-ventriero  
Tirassavo un grand toumbarèu  
D'un pas à l'autre un pau pu grèu;  
E Batifort sus la croupiero,  
Zóu! te i'espoussavo li niero,  
Em'uno fogo de bournèu!

Un jour — es ço que vole dire —  
Qu'aquéu brutau de Batifort  
Lou tabassavo ferme e fort,  
Tant fort, tant ferme, qu'emai tire,  
Que s'estire, que se poutire,  
L'ase boulego pas d'un pas,  
Un moussu — lou couneissès pas?  
Un bon vivènt qu'amo de rire,  
Emai siegue juge de pas  
Au segound cantoun dóu Clapas —  
S'avanso de l'escoubihaire  
E sus un toun reboutignaire  
Ié fai: — Perqu'ansindo tapas  
Voste ase? Dóumaci, pecaire!  
Vai toumba rede au premié caire  
Souto lou pes que l'aclapas!...

— Mesclas-vous de vòstis afaire!  
Rebèco lou panto au moussu;  
Boutas, sabe ço qu'ai à faire!...  
E, ço-disènt, sobre lou su  
De l'animaau, Batifort mando  
Dous o tres foutrau de coumando,  
Quicon de talamen coussu  
Que tout soun cran n'en vèn boussu!...

D'un vira d'iue, touto uno bando

De gènt que passavon aqui  
S'arrèsto, crido, reprimando  
L'ome que, liogo de flaqui,  
Fasié plóure sus l'estequi  
Di petassau la sarabando:  
N'i'avie pas un de contro-bando...

A Batifort plen de verin:  
— Soui juge! fai Moussu Maurin,  
Que, pres de coulèro, l'acosto,  
E, se countunias voste trin,  
Abesti, sauprés quant vous costo...

Batifort pèr touto riposto,  
Retorno mai à soun refrin  
E ris à s'en teni li costo...

— Couneissès pas la lèi Gramount?  
E bèn, se vous la fau counèisse,  
Farés pas tant lou rodo-mount!...  
Apound lou juge au vièi demoun.

Li curious fan que mouloun crèisse;  
D'eici, d'eila, d'aval, d'amount,  
N'en vèn touto uno letanò:  
De proufessour di Faculta,  
D'ome de lèi, de deputa,  
Quàuquis óuficié dóu genò,  
Dous estudiant de Roumanò,  
De dóutour, de felibre, un lot  
Di bons ami dóu Caboulot;  
Baste! enfin, la crèmo dóu mounde;  
Tóuti, pensas, dounavon tort  
Coume un soul ome à Batifort...

— La lèi Gramount? Diéu me coundoune!  
Fai aqueste, eh! de-qu'es acò?  
Lou diable me rase e me tounde!  
M'enchaou coume d'un ambricot!...  
Tè! tè! recasso acò, Margot!...

E, flan! te mando un autre cop  
Sus l'esquino mita-pelado  
De la pauro bëstio acablado...

L'escoubihaire aprenguè lèu  
Ço qu'ero la lèi precipitado:  
Alor, à la precipitado,  
Sènso rèn perdre de soun flèu,  
Aganto di dos man sa bouneto, e:  
— Viedase!  
Ço-dis, en saludant lou paure bourricot,  
Escusas-me, Moussu moun ase:  
Vous cresieu pas d'ami tant aut plaça qu'acò!...

## CANSOUN

*A moun ami lou Felibre E. Augé, engeniaire*

Eh! ah! tanla!  
Passo, se vos passa,  
Passo jouto las trelhos;  
Eh! ah! tanla!  
Passo, se vos passa,  
Tres cops sans t'arresta.

— Cap-de-jouvènt,  
Que vas coumo lou vènt,  
Espèro ta poulido;  
Cap-de-jouvènt,  
Que vas coume lou vènt,  
Espèro-la que vèn.  
Eh! ah! tanla!

— Lou mes de Mai  
S'espandis fres e gai;  
La roso es espelido;  
Lou mes de Mai  
S'espandis fres e gai;  
Tout canto mai que mai.  
Eh! ah! tanla!

— Lous aucelous  
Sus lous aubres en flous  
Piéulou sas cansounetos;  
Lous aucelous  
Sus lous aubres en flous  
Rèndou moun cor jalous.  
Eh! ah! tanla!

— Coume eles, iéu,  
Angeto dau bon Diéu,  
Se vos de poutounetos,  
Coumo eles, iéu,  
Angeto dau bon Diéu,  
Que t'en farai, boudiéu!  
Eh! ah! tanla!

— Moun bèu galant,  
Sèn pas au jour de l'an,  
Gardas vostos brassados;  
Moun bèu galant,  
Sèn pas au jour de l'an,  
Fourvias-vous de davan.  
Eh! ah! tanla!

— Au mes d'amour,  
S'entre-baisou toujour  
Dos amos abrasados;  
Au mes d'amour,  
S'entre-baisou toujour,  
La nioch coume lou jour.  
Eh! ah! tanla!

— S'acò 's antau,

Passarés à l'oustau,  
Vous ié serai proumesso;  
S'acò 's antau,  
Passarés à l'oustau;  
Moun paire es pas brutau.  
Eh! ah! tanla!

— Ma bello enfant,  
Pèr ameisa ma fam,  
Aici la taulo es messo:  
Ma bello enfant,  
Pèr ameisa ma fam,  
De-qu'espera deman?  
Eh! ah! tanla!

— Sès pas countènt?  
Adessias, bèu jouvènt;  
Passas bono la fèsto!  
Sès pas countent?  
Adessias, bèu jouvènt;  
M'envau, qu'ai pas lou tèm.  
Eh! ah! tanla!

— O jour charmant!  
Mignoto, pren ma man;  
Pu tard veiren lou rèsto;  
O jour charmant!  
Mignoto, pren ma man  
Embé moun cor aimant!...  
Eh! ah! tanla!

1878.

## FELIBRE E RATATET

*Au Felibre dóu Ratatet*

LOU FELIBRE  
Siès bèn d'imour ravoio,  
Moun brave ratatet;  
Quau dono ansin la voio  
A toun fin gargatet?...  
S'aviés la mort dins l'amo,  
Pecaire! coume iéu,  
Finirié lèu la gamo  
De ti gai riéu-chiéu-chiéu.

LOU RATATET  
An! vai! canto, Felibre,  
Que siès raço d'aucèu;  
Canto e que ta voues vibre  
Peramount fin-qu'au Cèu!  
Tout dòu, touto amarezzo  
Fuso i pèd dóu bon Diéu,  
Pèr plóure en alegresso  
Dins nòsti riéu-chiéu-chiéu

### LOU FELIBRE

Te crese, o; mai, tu, digo,  
I tèms endoulouri,  
As uno douço amigo  
Que t'ajudo à soufri,  
E iéu, soulet au mounde,  
Passe mi jour catiéu  
Sèns que res me semounde  
Lou mendre riéu-chiéu-chiéu.

### LOU RATATET

Parlo-n'en de ma mìo!...  
M'èro un chale d'ausi  
Souto aquesto ramiho  
Soun cant amourousi;  
Mai aro ai bèu l'atèndre  
Au rode dis adiéu,  
Liuen de iéu fai entèndre  
Soun galant riéu-chiéu-chiéu.

### LOU FELIBRE

Coume! t'es infidèlo?  
Abandouno soun nis?  
Despietouso e crudèlo,  
D'escorno te pounis?...  
Em' acò, tu, bresihes  
Toun refrin agradiéu?...  
E sèmpre t'egousihibes  
A faire riéu-chiéu-chiéu?...

### LOU RATATET

Vos que me desespèrè?...  
Pas tant nèsci, moun bèu:  
N'ame uno autre, qu'espèrè;  
Vès, aribo au simbèu...  
Mouri d'amour! vos rire?  
Noun, noun, quau amo viéu  
D'un regard, d'un sourrire,  
D'un bais, d'un... riéu-chiéu-chiéu.

### LOU FELIBRE

Adounc, gènt o lignoto,  
Pèr viéure, as bèn resoun,  
Nous fau uno mignoto:  
L'amour es un besoun;  
Es la font di caresso,  
Dóu bonur es lou riéu...  
Quinsoun o Felibresso,  
Amen, e... riéu-chiéu-chiéu!

### CUIQUE SUUM

### RASTELAGNO DE QUATRIN

Coume d'aucelounet que se croson dins l'aire,  
Milo pensado à vòu trèvon neste cervèu;

Vaqui perqué toujour, iéu, dóu mau d'un cassaire,  
Cerque de i'aganta quauque gibié nouvèu.

Salut à l'an que vèn!... Adiéu à l'an que fuso!  
Se Diéu, au bèn que iuei vène vous souveta,  
Vòu apoundre de-mai li gau que me refuso,  
Aurés tout lou bonur qu'avès amerita.

— Es dóu bon, es dóu fres... Sentissè soun perfum?  
D'aut! prenès-n'en uno, coulègo.  
— Ah! sap... ah! sap... risti! quete crane petun!  
Fai esternuda d'uno lègo...

D'abord qu'en un coumbat eterne se debano  
Nosto vido, ardimen davalen dins lou round  
E, pèr tant que siegue feroun,  
Aganten lou biòu pèr li bano.

Es sèmple l'envejous, l'ingrat, que nous aqueiro.  
Se reveniés, Jèsus, que n'i'aurié d'ome faus,  
Avugle voulountous sus si propre defaut,  
Pèr traire la premiero pèiro!...

Subre la terro, ai! las! pecaire! tant que sian,  
Fau qu'un nouvèu pegin de-longo nous secute.  
Quand se rescond, faguen coume se lou vesian,  
E... que la voulouunta dóu bon Diéu s'eisecute!

Aquesto vido es coume un aubre de coucagno  
Que tóuti n'en voulèn avera lou gros lot;  
Mai, pèr lou capita, fau pas avé la cagno  
Au moumen que dins l'aire aubouron lou falot

Pèr tant aut qu'escalen sus lou cresten di serre,  
Pèr tant bas que leissen la mar à nòsti pèd,  
Dirias que lou cèu meme, éu, s'aubouro, au respèt,  
E misteriousamen nous dis: — Vène me querre!

Pantaiave: La vido èro qu'un long poutoun;  
Ome, femo, enfant, vièi, douz coume de móutoun,  
Tout lou mounde vivié sèns deco e sèns mau-traire...  
Me revihe: Caïn sagatavo soun fraire!

Amor que destrien lou Bèn d'emé lou Mau,  
Que saupen s'uno causo es Bono, Vraio, Bello,  
Lou Creatour a mes dins naître uno archimbello:  
Nosto counsciènci! emai que fai jamai guirau.

Lou brave Moussu Tau vèn de mouri... Tant qu'èro  
En vido, samenant lou bèn à pléni man,  
Acampè pas un soul gramaci sus la terro...  
Tóuti lou plouron iuei, pèr l'óublida deman!

L'autouno es un estiéu, aqueste an; lou printèms  
Sara sai-que un ivèr e l'estiéu uno autouno...  
S'éu-meme l'univers barranco, noun m'estouno  
Que perdeguen la boulo: es un signe dóu tèms.

Gonzo, entremens que d'éu te trufes jouino e fiero,  
Lou Tèms, vièi peiarot que vai sèns escarpin,

Passo, en cridan dins ta carriero:  
— Pèu de lèbre! pèu de lapin!

Noble o pacan, prèire o soudard, bourgés o mouine,  
Se l'ome, quand aribo au bout de soun prefa,  
Carculavo sis an au pres de si benfa,  
Pèr tant vièi que fuguèsse, ah! que mouririé jouine!

Lou mounde es tant marrit que ris de nòsti plour!  
Riguen, que plourara belèu de noste rire!...  
Mai noun, se voulèn èstre urous, vire que vire,  
Qu'eu prengue nòsti joio e Diéu nòsti doulour!...

Coume l'avarо escond soun or,  
Se siès paure escond ta misèro,  
E, pèr d'escut prenènt ti zèro,  
N'i'a qu'envejaran toun tresor.

Tau garnis lou toupin que béu pas lou bouioun.  
Jouine e vièi, laid e bèu, eiçavau tout se croso...  
Mai, digo, en de-que sièr d'estre lou parpaïoun  
Quand pèr d'autre flouris e s'espandis la roso?

Uganaud, catouli, jusiòu mahoumetan,  
Dóu même Diéu d'amour se dison adouraire,  
E, quand déurrien s'ama, viéure tótis en fraire,  
Penson qu'à s'escarni coume de maufatan.

Tant fa, tant ba, brin! bran! e barisco! e barasco!  
Tarnassan nostro vido, aquelo orro tarasco;  
E's pièi quand, à la fin, poudèn pas plus boufa,  
Que nous apercevèn dóu camin qu'avèn fa!

Quand vers nautre assajan d'adurre un pau de joio,  
O, pèr cop d'astre, quand lou bon Diéu nous n'envioio  
Un uiau, espelis un mouloun de pudènt  
Que nous derrabarien lou fege emé li dènt.

Quau es l'ome, quau es la femo que noun a  
Au fin-founs de soun cor un secret que caresso,  
Un secret misterious qu'is ouro d'amaresso,  
Pèr n'aguedre un sourrire, amo à destrassouna?...

Uno femo, d'enfant, de bons ami, de libre,  
La santa, lou travai e l'amour dóu bon Diéu,  
Vaqui tout ço que fau au bonur d'un Felibre:  
Quau i'a de mai urous que ieu?

Uno femo? ai!... d'enfant? oui!... de bons ami? paure!...  
De libre? mounte soun!... La santa? piéu-piéu viéu!...  
Lou travai? m'ablasigo!... Urous encaro siéu,  
Moun Diéu, que voste amour m'assole e me restaure!

En guierdoun de trento an d'amour, aquelo femo,  
Me leissant que lis iue pèr ploura mi lagremo,  
M'a cura moun oustau, m'a rauba moun bonur:  
Pièi, à l'entendre, es ieu — ieu! — que siéu lou voulur!

Ah! se sabiés ço que nous fan,  
Tout en nous apelant moun paire,

Beniriés lou Segnour, coumpaire,  
De ges t'avé douna d'enfant!...

Vos-ti viéure sènso remord?  
Gardo sèmple toun cor amaire;  
Venoro toun paire, ta maire,  
E de tu lou bon Diéu aliuenchara la mort.

—Ai souvènti-fes ausi dire  
Di calignaire amourousi  
Que, quand soun pas que dous, an bèn mai de plesi...  
Parèis que d'estre tres empacho pas de rire.

Ah! que souvènti-fes voudriéu èstre marrit!  
E, quand lou siéu un pau, pièi, regrète de l'estre.  
D'abord que Diéu d'ama nous a leissa li mèstre,  
Amen: es, neste cor, pas fa pèr abourri!

Dóu mai moun paure cor es abéura de fèu,  
Dóu mai sènte gemi ma pauro amo au roufèu,  
E dóu mai dins ma peno es de bon à moun amo  
De saupre urous e gai li gènt que moun cor amo.

S'ère femo, amariéu un ome ami di flour;  
Ome, adore li flour que retrason la femo:  
Coume elo an la bèuta, coume elo siavo óulour,  
Coume elo dins soun sen recampon de lagremo.

Vous fagués pas jamai juge de vòsti paire,  
E, liogo de crida si fauto, acatas-lei:  
Lou Juge di Juge, Éu, nous n'en fai uno lèi  
E maudis lis enfant que n'en soun estripaire.

Ame, e vole èstre ama... Vaqui perqué, quand ploure,  
M'es un rude soulas qu'un autre cor s'auboure  
Pèr me crida: — Felibre, un fraire es emé tu!  
E moun amo autant-lèu repren forço e vertu.

— M'an di que toun chinet tant poulit èro mort?  
— Eto! m'avié mourdu, l'ai tua. — Pòu pas èstre?  
— Si: l'ami que trahis, lou chin que mord soun mèstre,  
Es ma maire m'a fa... Cavalisco quau mord!

L'amigueta n'es pas uno planto de serro:  
Se d'eigagno e de rai se regalo souvènt,  
Quand es veraio, franco, avenènto e sincèro,  
Valentamen suporto aurige e marrit vènt.

S'un segren negre au cor vous poun o vous rousigo,  
Adoubas-vous de biais de lou tène escoundu,  
De pòu, sèns que pèr vous sieguc mens aredu,  
De n'en vèire l'estampo au front de vosto amigo.

Qu'un bonur vous avengue o que fagués fourtuno,  
Entendès li jalous dire qu'es de bibus;  
Mai l'ami vertadié s'en rejouïs tout-d'uno  
E crido emé plesi: — Sol lucet omnibus!

Quant i'a d'ami que iuei dounarien pas un sòu  
Pèr vous derraba viéu au trigos que vous tuio,

Qu'entre vous saupre mort dins lou sourne linçòu  
Parlarien de vous faire uno bello estatuio!...

- Aro que siès en dòu, te vesèn plus, ai! las!
- Ame mai soufri soul que bousca de soulas.
- Chasque jour, pau o proun, quauque ami te n'en porto.
- Res, dempièi moun malur, n'a plus turtta ma porto.

Fau pas dereviha lou chin que vòu dourmi...  
Siegue dins la fourtuno o dins la mau-parado,  
Vau miés à soun oustau reçaupre un bon ami  
Que de faire vesito à milo cambarado.

Mai d'un, s'imaginant que noste pèd chaupino  
Que d'arrounze, nous largo un desbord d'amista;  
Mai, qu'uno flour nasege au mitan dis espino,  
Vesèn qu'aquelo amour n'èro rèn que piata.

Lou cor es un jardin qu'Amour soulet arroso:  
Es souto li poutoun qu'espelisson li flour;  
Que naisson li perfum, baime à nòsti doulour:  
Fau pas dins lis ermas ana cerca de roso.

L'amistanço es, se saup, la fourtuno di cor:  
Dardeno, piastro, sòu, pèço, escut, louvidor,  
Zóu! que n'en vèngue!... Mai, quand n'en farés l'estimo,  
Rebutas ço qu'es faus, tout, fin-qu'uno centimo.

Lis ami fan d'acò di berigoulo:  
A chasque pas se n'en vèi espeli,  
E bèn souvent s'en trovo dins la foulò  
Pèr un de bon un mouloun de fali.

Lis ami fan, ai! las! d'acò di dindouleto:  
Tant qu'auras de bèu jour, te quitaran jamai;  
Mai, qu'arribe l'ivèr, frr! frr! d'un cop d'aleto  
Liuen de tu vitamen tout l'eissame s'envai!

Avèn pas de meiours ami que nòsti libre:  
Soun de tòuti li tèms, de tòuti li sesoun;  
Entre éli soun jamai jalous — coume an resoun! —  
E pièi, à noste goust, de li chausi si sian libre.

Un ami de-qu'es? — Just un zéro!  
Urous? l'estimon quau sap quant!  
Lou malur ié vèn? quatecant  
Lou paure ome vau pas sièis-piero!

Sès urous? voste ami vous rèsto...  
Sès paure? vous a lèu planta.  
Lou malur es coume la pèsto:  
Chascun a pòu de l'aganta.

Tant que saras urous  
Auras d'ami noumbrous;  
Mai, se lou tèms es nivo,  
Saras soulet: de vous tout lou mounde s'abrivo.

S'as viscu sèns remors tutto uno vido ounèsto,  
Qu'uno fes vièi vers tu vegues plus res veni,

Boto, languiras pas, paure ami, car te rèsto  
Coume darrié soulas tant de dous souveni.

Dis ome l'afecioun s'embriso coume vèire:  
De tant d'ami qu'antan te fasien li bèu-bèu,  
Dempièi qu'aqueste cros te servis de toumbèu,  
Quant n'i'a, paure mesquin, que te soun vengu vèire?

Emé li carto en man, s'estounon tóuti dous,  
Paure couple escranca, d'aguedre ges d'atous.  
Se fai tard, e l'Amour, que jogo is escoundudo,  
Ié crido: — Mis ami, la partido es perdudo.

Entre que nais, beisa noste premié nistoun  
Qu'arpatejo en bouscant lou teté de sa maire;  
A soun darrié badai embrassa noste paire,  
I'a rèn de mai sacra qu'aquéli dous poutoun.

Es sus-tout dins lou dòu, l'esprovo, li lagremo,  
Que li cor amistous devon se rescountra:  
Siés triste, e toun segren dins moun amo s'estremo;  
Ploures, e de ti plour ai besoun de ploura!

Ah! couquinot de Cupidoun:  
Agalavardi de poutoun,  
Un cop que dòu bonur a tasta la menèstro,  
Se ié barron la porto, intro pèr la fenèstro!...

Lou prouverbe a resoun: — Mouvedisso es la dono;  
Es, de mai, coumparablo à la flamo: s'es bono,  
Briho, escaufo, rènd gai, reviscoulo e fai lum;  
S'es marrido, esbléugis, carcino e fai de fum!

Li femo soun li flour dòu jardin de la vido;  
Li poutoun fouligaud n'en soun li parpaïoun!  
Femo jouino e poulido, ardènt e dous poutoun.  
Queto cassio de Diéu! queto gènto culido!...

Ah! se poudiéu, vers tu lèu me veiriés lampa;  
Mai moun obro de chot me riblo à la cadeno  
E, clavant mi desir dins moun cor estripa,  
Coume un noble malaut rebale ma coudeno!...

Coume un paure pelerin que sameno si couquiho,  
A travès peno e trebau, perseguisse moun camin:  
Dòu mai vole avé lou cor dur coume un vièi percamin,  
Dòu mai es tèndre e dòu mai pietadous se recouquiho.

Quau	Quau
Trimò,	Rimo,
Pau	Pau
Rimo.	Trimò.

Es bloundino, siés bruno, e t'amariéu belèu  
Se l'on poudié dòu cop amira dous soulèu;  
Sis iue soun tant poulit que, s'èro pas li tiéune,  
Pèr n'en plus vèire d'autre abimariéu li miéune.

Amigo, ta cambreto es bèn acimelado;  
Mai i'a tant de bonur pèr quau se i'agandis,

Que tout en bas déurrien metre en letro moulado:  
ES AQUESTE ESCALIÉ QUE MENO AU PARADIS.

L'aurige negre e sourn s'esvano dins lis aire,  
Entre que radious l'arc-de-sedo espelis;  
Ansin, quand de moun cor te conte li desaire,  
Au trelus de tis iue ma peno s'esvalis!...

Se li plour qu'aquest an ai toumba soulitàri  
En perlo avien pouscu se tremuda, veiriés  
Lou poulit capelet, ma chato, que n'auriés  
Pèr enlusi ta fèsto e coucha ti countràri!...

N'i'a que soun mai que tu de plagne, malurous:  
Lis ingrat, li marrias, causo de tis auvàri,  
Que te laisson soulet escala toun calvàri,  
Apoundènt soun verin même au pes de ta crous.

Nosto maire mouris? adessias lou bonur!  
Es lou soulèu tremount leissant tout dins l'escur.  
Quand lou sort nous matrasso, ah! que fai bon de crèire:  
La Fe durbis lou cor à l'espèr dòu revèire!

Ah! se la mort n'èro qu'un som,  
Dempìèi que toun bèu cors repauso,  
De mi plang lou triste resson  
T'aurié dereviha soutu la negro lauso!

Es tant aut lou Paradis  
Ounte urouso nous espèro,  
Que moun amo dins la terro,  
Pèr la vèire, se gandis.

Mai que res lou Felibre a besoun de preièro:  
Paure fòu! crèi d'avé lis alo de l'aucèu,  
E, se vòu s'enaura pèr avera lou cèu,  
Lou pes di grèu soucit lou clavello à la terro!

Emé tis espravant, o Mort, que siés ourriblo!  
Mai n'es pas pèr-ço-que ta man de glaço riblo  
A la terro dòu cros noste cors abima:  
Es de vèire avali li qu'avèn tant ama!...

Qu'un enfant siegue fièr de soun paire, es soun role;  
Mai se crèire mai qu'eu? nàni!... Car, fugue drole  
De Moussu lou Marqués o de Mèste Coccò,  
S'es pas gaire douna de peno pèr acò.

A l'enfant qu'à si gènt fai pas même l'óumorno  
D'un pau d'amour, quand n'i'an larga tant e pièi mai;  
A l'ingrat que li pago en ié trasènt l'escorno.  
Maladicioun avèngue e lou quite jamai!

Pèr parèisse pu grand que nautre, nous chaupisson;  
Pèr parèisse meiour, nous traton de couquin,  
Nous embaston si tort sobre lou casaquin,  
E, pièi, dins sa vertu bouscasso s'espoumpisson.

Sus lou bèn que t'an fa quand auras proun boumi,  
De ta counsciènço auras bello à barra la porto,

Un jour vèn que la voues dòu remors es tant forto  
Que, traucant li paret, empacho de dourmi.

Lou bastard véritable es pas, marrit japaire,  
Coume un mounde bèsti lou crèi,  
Lou paure e brave enfant que counèis pas soun paire:  
Es l'ingrat que lou mescounèi.

— Trove que mis enfant se retrason bèn gaire!  
Ço dis un jour Catin à soun vesin Fanfan...

— Perdine! as tres enfant  
E chascun d'eli tres dono d'èr à soun paire!...

Aviéu si dous retra davans iéu. — Quet daumage,  
Disiéu en amirant soun èr amistadous,  
De noun poudre en boufant anima lis image  
O li rendre, dòu mens, image tóuti dous.

Un canàri, nascu dins la gàbio à l'oustau,  
S'escapo-ti? mor lèu, à mens que ié revèngue...  
Mai d'un cop n'es ansin — enfant, vous n'ensouvèngue —  
Quand lou cresèn parti, d'un laid pecat mourtau.

Lou Vice e Vertu soun lou couple fourège  
Sus quau d'escambarloun intran dins lou manège...  
Sarren ferme la brido e caminen sèns pòu:  
La cavalo au grignoun fai faire çò que vòu!

Grand fouthralas! amor qu'uno femo gracieuso  
Ié sourris en passant, s'imagino autant-lèu  
Que vòu de si favour, i'oufri la mai preciouso...  
Béulòli 's pas pèr tu que lusis lou soulèu.

Quand, pèr faire uno fin, prenèn uno coumpagno,  
Quau es segur de saupre au juste çò que pren?  
Que s'en vèi engruna de castèu en Espagno!  
Urous lou que capito un cor que lou coumpren!...

Pren-lo pauro, se vos lipeto, parpelouso,  
Lengudo, souiou, gabre... à t'en faire pourta;  
Mai, jouvènt, sarié-ti Venus pèr la bèuta,  
Espousèsses jamai uno femo jalouso!

Pèr soun bonur, dòu cros uno a passa li porto;  
L'autro, ingrat e jalouso, un jour, m'abandounè;  
Voulountouso à-n-un autre Elo, ai! las se dounè,  
E iéu passe ma vido à ploura mi tres morto.

Pèr revèire l'angello, amount porte mis iue;  
L'autro, emé si remors, la laisse dins sa niue;  
Mai, la saupre Elo i bras d'un ome, es tau martire  
Qu'un danna dins l'Infèr n'en soufris pas de pire.

— A moun paire fau ges de bèn, iéu? mascatin!...  
E bèn! voulès que vous lou digue?  
Esterñudavo de-matin  
E i'ai fa: — Diéu te benesigue!

— La levito de Sarro-Gniastro,  
En la pagant coume se déu,

Vau quatre sòu coume uno piastro.

— Sa levito alor vau mai qu'eu.

Ta man, que lou lignòu zigo-zago de rego,  
As bello à la ganta, pudis sèmpre la pego:  
Quau es nascu pounchu pòu pas mourri carra;  
Siés sourti dòu coumun, te ié faudra rintra.

Jan dis que Pèire es un messourguié patenta;  
Pèire afourtis que Jan n'es un encaro pire.  
Se mentisson toujour, dison la verita,  
E, se dison verai, riscon pas de la dire.

Que fugués mestieirau, bourgés, noble o canounge,  
Dins la vido, disès, i-a-ti pu bèu moumen  
Qu'aquel ounte quaucun vèn tout doucetamen  
Vous pótira d'un marrit sounge?...

Quand venèn à Paris, que lou blasin arroso,  
Nous aribo de noun ié vèire lou Soulèu;  
Mai, bello, se trevan voste nis, autant-lèu  
Sian segur emé vous de ié trouba la Roso.

Durbisses tis iue:  
Lou cèu escandiho!  
Li barres, Lidio:  
Fai niue!

Louviset e Teodor,  
Cabesso asclado, cor d'or;  
Teodor e Louviset,  
Un vòu béure, l'autre a set.

Pichot fais de liuen peso; es verai, e pamens  
Lou paure que de-longo a gibla soun esquino  
Souto li grèu soucit d'uno vido mesquino,  
Trovo que chasque jour ié peson un pau mens.

O supèrbo font de Vau-cluso,  
Dóu ciéucle de ti roco nuso  
A mai giscla de flot d'amour  
Que de flot d'aigo de toun gourg!

— Digo, moun bèu droulet, perqué dounc fas entèndre,  
Quand prègues lou bon Diéu, li mémi mot toujour:  
— Segnour, dounas-nous iuei lou pan de chasque jour?  
— Coume acò siéu segur d'aguedre de pan tèndre!...

Li dardai dòu soulèu à desbord regisclant,  
Fan brusi li mirau enrabia di cigalo...  
Quau d'aquéu sego-sego ensucant se regalo,  
Amo neste Miejour e si refrin galant.

Pèr tant marrit que siegue, un marrit escrivan,  
Pòu mourri, que de founs sis obro noun s'envan;  
Mai, pèr tant bon que siegue, estèn viéu, un cantaire,  
Mort, rèsto pas un bram de soun art encantaire.

La Fourtuno es avuglo, e vaqui coume vai,  
Subre-tout quand es pas la fiho dòu Travai,

Que mai d'un, se leissant mena pèr la pelegro,  
Cabusso em' elo au gourg de la Misèro negro.

Dison que la venjanço es un regal de Diéu;  
L'ome que vòu tasta d'aquéu mès sobre terro,  
Estènt qu'es sèmpre trop caufa pèr la coulèro,  
Déu lou prene que fred es liuen dóu recalieu.

## L'IOU

### CONTE

*A moun ami lou Felibre J.-H. Castelnau*

De-qu'avié fa la vièio? — Es pas facile à dire.  
Tant i'a que lou pichot Jan,  
Brave enfant, toujour gai e toujour prèste à rire,  
En se tapant lou nas carpinavo sa grand;  
Quand, tout-d'un-cop s'entènd: pan! pan!  
Quaucun qu'à la porto tabasso;  
Pièi uno voues doulènto e lasso  
Dire: Au noum dóu bon Diéu, dounas-me 'n tros de pan!

Pèr quau a fre, pèr quau a fam,  
La porto de Nanoun rèsto jamai barrado;  
Tambèn, sèns escouta lou sermoun de l'enfant,  
La véuso vai durbi, touto escarrabihado

Mau-grat si setanto-cinq an,  
Lou pourtau fendascla dóu mas ounte demoro  
Soulou emé lou felen que counsolò soun dòu.

Que marrit tèms fasié deforo!  
La nèu acatavo lou sòu,  
E l'auro, en estrifant aquéu triste linçòu,  
N'escampavo dins l'èr lis estras que voulavon  
E que pièi, après milo e milo viravòut,  
Sus terro tourna davalon  
Pèr reprendre encaro soun vòu,  
E toumbavon toujour, e toujour escalavon...  
Pèr ma fisto! aurias di qu'ero de blanc aucèu  
Qu'en foulejant s'acoussejavon!...  
Jougas, voulastrejas, pàuri floucoun de nèu,  
Garo, garo deman, se lusis lou soulèu!...

— Venès vous escaufa, pecaire! — dis la vièio,  
S'adreissant au pauras mita-mort de la fre.  
Aquest intro, esternudo e camin tout dre  
Au cantoun de la chaminèjo  
Ounte Janet s'èro asseta

Pèr faire flameja quàuqui brout de bourrèjo.  
Ah! que de gramaci dis lou paure, encanta  
De tant de prevenènço e de tant de bounta:  
— Que longo-mai, ma bono damo,  
Diéu vous done vido, santa,  
Joio, soulas, felecita!...

D'un cor recouneissènt cantè tutto la gamo.

Entremen que lou vièi au mitan de la flamo  
Passo si dos man rufo e passido, Nanoun  
Vai querre un pan dins la paniero,  
N'en chaplo un crouchounas que valié bèn dos tiero  
E l'óufre au malurous que diguè pas de-noun.  
Jan disié rèn; n'avié bèn proun  
De regarda lou vièi que sus uno cadiero  
Pèr gramacia Diéu s'èro mes d'à-geinoun.  
Mai, pamens, quand veguè lou paure miserable  
Manja soun pan soul e pas mai:  
— Moun Diéu! ma bono grand, ve! fai;  
Manjo rèn que de pan! Quand on es charitable,

Fau pas l'estre à mita; dounas-ié quaucarèn.  
— Eh! ié respond Nanoun, moun drole, sabes bèn  
Qu'emé lou tèms que fai siéu pas anado en viло.  
— S'es pas qu'acò, fugués tranquilo:  
Ai un iòu; savès bèn l'iòu que m'avès douna,  
Amor qu'ère esta brave?  
— E bèn?  
— Fau qu'à ma plaço  
Lou brave ome lou mange; es pèr éu...  
Estouna,  
Lou paure pren l'enfant dins si bras e l'embrasso  
En plourant de bonur.  
— D'abord que Janet vòu,  
Bèl ami, dis Nanoun, vous faudra manja l'iòu...

E ié baio. Dóu tèms que lou vièi se preparo  
A lou faire durci souto la braso, Jan  
Plan-planet de sa grand se sarro  
E ié dis tout renous: — Vejan,  
Cresès qu'es sourd lou cambarado?  
Pièi, sarié-ti sourd, a soun nas!  
Despièi qu'es intra dins lou mas,  
Te n'i'en jougas uno d'aubado:  
Vaqui n'en sèt que n'i'en lachas.

Acò di, Jan revèn au paure  
Qu'avié pas mino de s'enchaure  
De ço que disien éli dous,  
E lou vèi que, l'èr tout urous,  
Tiro de braso emé la palo,  
La meno davans lou fougau,  
Fai dins li cèndre un pichot trau,  
Escupis sus l'iòu e lou calo  
Au bon mitan di cèndre caud...

— Hoi! tè! ié fai alor lou drole,  
Sus lou quiéu de l'iòu, bèl ami,  
Perqué dounc avès escupi?  
— Es simplamen pèr-ço-que vole  
Empacha que l'iòu pete... — E bèn! alor, fai Jan,  
Déurrias bèn escupi sus aquéu de ma grand.

## BONUR DE PAIRE

### *I tres fraire Hamelin*

Un dis urous que Diéu a mes à si cousta  
Espinchavo d'amount à travès lis estello...  
— Mai de-que fas? Eici la glòri t'enmantello,  
Ié dis doucetamen un bel ange espanta;

Emé si serafin lou Segnour t'encastello  
Pèr countempla sèns fin l'eternalo Bèuta,  
E regardes avau?...  
— Laisso, laisso-m'ista,  
Rebèco l'elegi clafi de farfantello;

Es d'avau que me vèn la grand felecita:  
Ernest, Elfège, Emile, o douço trinita;  
Esperit, sciènço, biais, courounas moun espèro!

Demande rèn de mai, iéu, que de li beni;  
Car, de li vèire ansin tòuti tres bèn uni,  
La gau dóu Paradis m'arribo de la terro.

## LA MAN

### *A l'Amigo*

Ta man, blanco coume la nèu,  
S'escapant d'un flot de dentello,  
Au pichot det porto l'anèu,  
Negre anèu clavela d'estello.

Bèn miés que l'or e lou diamant,  
Gage de l'amour que nous ligo,  
Enlusis e paro ta man  
Aquel bago, o gènto amigo.

Pauro beloio, n'es pamens  
Qu'un simple aneloun de Bèu-Caire;  
Mai es l'ensigne felibren,  
E de lou metre es douna 'n gaire.

Ta man, puro coume lou la,  
Emé si veno bluio e fino,  
O mignoto, porjo-me-la,  
Qu'amire sa gràci divino!

Es fresco coume lou matin  
Qu'uno eigagno maienco arroso;  
Es plus douço que lou satin  
Dis uiet, dis ile e di roso.

Ta man au fremin velouta,  
Bello, laisso-la dins la miéuno,

E veiras se sabe canta  
Sa lindo belour que m'aciéuno.

Que felicita de poudé  
Sarra ta man, ma segnouresso,  
E sus la pouncho de ti det  
Faire milo e milo caesso!

Noun pourriéu jamai m'alassa  
De caligna ta man de fado,  
Ta man facho pèr caressa  
Coume pèr èstre caressado!...

## LOU SOU D'ANTOUNIETO

### PLANG

*A la Felibresso Leountino d'Areno*

Fai bèu à la fin!... N'èro pas trop lèu:  
Despièi mai d'un mes, un rai de soulèu  
Avié pas giscla de ma fenestreto.  
Tambèn, lou vesènt sus soun lié flouri (24),  
La chato, qu'a plus qu'à bada-mouri,  
Sènt dins tout soun cors uno caloureto

Que la reviscoulo. — An! fau m'auboura,  
Meireto, çodis; vole, quand vendra,  
Que l'ami m'atrove escarrabihado.  
Sa maire vers Elo es lèu d'assetoun  
E, coume aurié fa d'un pichot nistoun,  
En la poutounant l'a vite abihado.

L'asséto plan-plan davans lou fougau.  
Dins sa cadiereto-à-bras fasié gau,  
Vestido de blanc coume uno nouvieto.  
Arribe. Sis iue, tau que dous diamant,  
Beluguejon, quand, la man dins la man,  
Ié dise: — Adessias, amigo Antounieto.

Sa maire s'envai; restan tóuti dous.  
Fruste alor soun front d'un poutoun bèn dous,  
Dous coume lou bais d'un fraire à sa sorre.  
Elo, en gramaci, me dono, o bonur!  
Sa floureto amado, uno Flour d'azur,  
E me dis: — Ami, Diéu vòu pas que more!

— Noun, mouriras pas! ié responde, urous.  
Tè! ve, ma poulido, aquéu tavanrous  
Vèn nous n'en pourta la bono nouvello.  
— Se sabias, ami, me sènte plus rèn;  
Ai plus de douleur; grand Diéu, que siéu bèn!  
La vido pèr iéu sara 'ncaro bello!...

— Te lou disiéu proun, e noun i'a long-tèms,  
Que reviéutariés emé lou printèms:  
La rosò espelis deja sus ti gauto.

— Oh! sarié verai? Baias lou mirau;  
Vole davans vous me ié vèire un pau...  
E se i'espinchè, la pauro malauto!

Pecaire! èro plus qu'uno oumbro. — O moun Diéu,  
Felibre, me fai; acò sarié iéu?  
E pièi me disès qu'ai li gauto roso!...  
Antounieto, alor, barrant si bèus iue  
E cridant: — Siéu morto! es l'eterno niue!  
Lacho lou mirau que de plour arroso

E s'estavanis, pauro! dins mi bras.  
De soun mirau rout tóuti lis estras,  
Retrasènt cènt fes sa caro palido,  
Cent fes me disien: — Felibre, siés fòu!  
Aviés pas lesi d'alesti toun dòu?...  
Istave atupi davans la poulido.

Mi crid dessena la fan reveni,  
— Es rèn, me diguè; mi det agani  
Poudien pas long-tèms sarra... De-que vese?  
Mirau embrisa devino de mort!  
Aro, bèl ami, counèisse moun sort...  
— Parles de mouri? mai siés folo, crese!

Ai bello à voulé la rassegura.  
— Siéu prèsto, me fai; quand la Mort vendra,  
Puro davans Diéu fusara moun amo.  
Adessias, pantai! pantai tant poulit!  
Aro, pèr toujour sias bèn esvali!...  
E de soun regard s'amocco la flamo.

— Ah! se me vesès escampa de plour,  
S'ausissèt moun cor brama de doulour,  
Repren, creigués pas que la Mort m'esfraie;  
Ploure, pèr-ço-que, quand sarai au cros,  
Parlarés de iéu uno fes o dos,  
Pièi m'oublidarés pau à pau... — Pantaie?

Es tu, bello enfant, que dises acò?  
T'oublida jamai? More sus lou cop  
Se... — Vai, jurés pas: es dins la naturo.  
Eh! bèn, vole pas, iéu, que m'oublidés.  
— Mai... — Escoutas-me. — T'escoute cènt fes,  
Milo e milo fes, douço creaturo...

— Felibre, sias bon, bon coume lou pan;  
Dirés pas de-noun? — Se lou vos, enfant.  
Oh! mai laisso-me béure ti lagremo...  
— M'escoutas cènt fes ansindo, marrit?  
— Parlen dóu printèms que vai reflouri.  
— Parlen de la Mort que dins iéu s'estremo!

Sabe que sias bon, brave, amistadous;  
Qu'avès pèr li paure un cor pietadous.  
Parai? — Emai tu, mignoto, siés bono.  
— Ai coume lou vostre un cor generous:  
Quand davans mi pas trove un malurous,  
Lèu-lèu bousque un sòu e ma man ié dono.

Mai, morto, li paure auranc plus moun sòu...  
— Dins moun amo adouc vos metre lou dòu?  
— Moun aumorno alor pourrai plus la faire.  
Eh! bèn, juras-me que, tant que viéurés,  
Quand veirés un paure ami, dounarés  
Dous sòu: un pèr vous, un pèr iéu, pecaire!

D'aquéu biais la Mort, fraire noun pourra  
De-founs pèr toujour nous dessepara...  
Me lou proumetès? — Te lou jure, amigo.  
Ma man se desseque e lou fiò dòu Cèu  
Me cave lis iue, me fure pulèu,  
S'oublide jamai lou vot que me ligo!...

E sa voues doulènto es un gramaci:  
— Aro, sabe au mens qu'en partènt d'eici  
Leissarai, ço-dis, quicon de moun amo...  
Adiéu, fraire, adiéu! vau mourì... — Noun! noun!  
M'escribe, toumbant fòu à si geinoun...  
Elo i pèd de Diéu trouvè la calamo.

Despièi aquéu jour, ange de vertu,  
Passo pas moumen que noun pense à tu.  
Lou veses d'amount dins la pas caieto:  
Quand un malurous, de sa voues qu'esmòu,  
Au noum dòu bon Diéu me demando un sòu,  
Oublide jamai lou sòu d'Antounieto.

## MANDADIS

Felibresso, à vous qu'avès eirita  
De soun esperit e de sa bèuta,  
De soun noble cor e de sa bello amo,  
A vous aquéu plang que, coume un tresor,  
Gardave rejoun au founs de moun cor,  
Quand lou sias vengudo eigreja, ma Damo.

1876.

## DOUS ROUSSIGNOU

*A l'ami J.-B. Brissaud*

Mèste Roumiéu — vous parle de moun paire —  
Amo toujour la casso, coume antan;  
Certo, n'a pres dins si las, lou coumpaire,  
D'aucèu qu'engaugno en siblant, en piéutant.

N'i a pamens un, pu fin qu'éu, d'arrapaire  
Qu'à belli dous n'aganto tant e tant:  
Lou couquinot a d'aleto e, troumpaire,  
N'en vèi un vòu? i'es lèu entre mitan...

Figuras-vous se dèu faire si freto!  
Coume se dis: lou saup quau se ié freto...  
Or, lou sabès, nòvi, gènt roussignòu

Qu'Amour a pres e tèn soutu sa gardo!...  
Dounas-vous siuen, que sèmpre vous regardo:  
Iuei qu'a lou nis, vòù aguedre lis iòu!...

1885.

## LI NOÇO DE GUINGOI

### CANSOUNETO

Couneissès l'einat di Guingoi?  
S'es marida, l'autro semano,  
Embé sa cousin germano;  
Jano, la fiho de Jan Goi.  
Ère de noço... Ah! falié vèire  
Aquel escachoun de canard:  
Tóuti li gènt èron panard;  
L'ère iéu-meme... Es-ti de crèire?

(En panardejant de tout biais)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nòvio, en se rebalant:  
— Zingo! zango! wlan!  
E li vièl, qu'èron jambard:  
— Ai! sèn en retard!...

Avièi, pèr me caussa de nòu,  
Pres un gnaf que se crèi felibre;  
M'ère di: — Fai de marrit libre;  
Dèu bèn maneja lou lignòu!...  
Que lou tron cure ta boutigo!  
Es uno lorgo d'agacin:  
Graço à tu, pegot assassin,  
Ai lis artel plen de boufigo!...

(Engaughnant li panard)

Coume Guingoi fasièi: — Ziéu!  
— Ziéu! tout acò 's miéu!  
Coume Jano, en rebalant:  
— Zingo! zango! wlan!  
E coume li vièl jambard:  
— Ah! soui en retard!...

Guingoi, qu'es pas chiche, voulié  
Qu'anessian tòutis en voueturo;  
Mai preferè nosto futuro,  
Lou càrri de Moussu... Soulié.  
D'aquéu biais la galoo foulò  
A cha dous nous fauguè marcha;  
Avian tóuti l'èr de chaucha  
O de faire la farandoulo...

(Panardejant que mai)  
Lou nòvi ié venié: — Ziéu!

Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nòvio, en se rebalant:  
— Zingo! zango! wlan!...  
E tóuti li vièl jambard:  
Ai! sèn en retard!...

Amor de miel vèire passa  
Aquelo noço sèns parieiro,  
Tout lou mounde èro pèr carrieiro,  
E s'entendié cacalassa:  
— Vejo aquel!... Dirias que s'engruno!  
Aquesto! oui! fai lou grand escart!...  
E susavian coume de lard,  
Quand arrivèn à la coumuno.

(En s'eissugant la susour)

Lou nòvi fasiè: — Boudié!  
Coume suse, iéu!  
Jano, à soun front regoulant:  
— Zingo! zango! Vlan!  
E tóuti li vièl jambard:  
— Arrousan li bard!...

Lou maridaire intrè, cengla  
De sa pu pourido taiolo:  
Soun grefié, vièl mèstre d'escolo,  
Contro el anavo tout gimbla.  
Lou paure ome avié 'n pèd de bourdo;  
Lou Maire uno cambo de bos;  
Un èro prim coume uno post;  
L'autre round coume uno cougourdo.

(En panardejant)

Lou Maire ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
Lou grefié di tres pèu blanc:  
— Zingo! zango! wlan!...  
E tóuti li vièl jambard:  
— Zòu! que se fai tard!  
Estènt soutu-nòvie, aquel jour,  
Me sarre tant proche que pode  
Pèr entèndre legi lou code  
Que nous ensuco pèr toujour.  
Après l'article dous cènt douge,  
Urous, li galant dison: — Oi!  
Alor li goi, Goi e Guingoi,  
S'entre-poutounon tóuti rouge.

(Poutoun e brassado)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nòvio balin-balans:  
— Zingo! zango! wlan!...  
E tóuti li vièl jambard:  
— Zòu! que se fai tard!

A la glèiso, quand lou curat

Vèi tout acò que fai lanlèro,  
Se facho e ié crido en coulèro:  
— Vous cresès dounc à l'Opera?  
Vesènt pioi ce que ié fai faire  
Tant e tant de genufleissiou  
Vai s'apoundre à la proucessiou  
E bèu premié ris de l'afaire...

(En panardejant)

Li nòvi ié venien: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
Lou clerc e lou capelan:  
— Zingo! zango! wlan!  
E lou cor di vièl jambard:  
Zóu! que se fai tard!

Quand fauguè se rèndre au repas,  
Res faguè plus la tiragasso;  
Se d'asard quaucun s'escagasso,  
Es pèr trop alounga lou pas...  
I'avès rèn coume la boumbanço  
Pèr vous metre un panard d'aploumb  
Rèsto ferme sus si taloun,  
Quand s'agis de coufla sa pансo!...

(Fasènt mino de brafa)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nòvio, s'engavachant:  
Zingo! zango! wlan!  
E tóuti li vièl jambard:  
Ai! sèn en retard!

Vole pas vous parla dau bal;  
Es quicon que pot pas se dire;  
Vous serias espouti dóu rire  
De vèire aquélis entrechal:  
Cambo torto e cambo garello,  
Boutel à manche de gigot,  
Ensèmble à tiro-larigot  
Trouiavian à la pastourello...

(Danso di panard)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nòvio, en se tourtilhant:  
— Zingo! zango! wlan!  
E tóuti li vièl jambard:  
— Ai! sèn en retard!

Enfin, quand piquè miejo-niue,  
La nouvieto au bras de sa maire  
Anè rejougne soun amaire  
Que l'esperavo mita-cue...  
Uno fes la porto barrado,  
Uno fes lou lume amoussa,  
Ignore çò que s'es passa;

Mai, à n'en crèire la charrado...

(Lou cantaire s'envai en panardejant, dòu tèms que la  
musico souleto jogo lou refrin)

Lou nòvi ié venié: — Ziéu!  
Ziéu! tout acò 's miéu!  
La nouvieto, en tremoulant:  
— Zingo! zango! wlan!  
E deforo, li jambard:  
— Zóu! que se fai tard!

## DEVINAIO

*A Misé Adriano Hamelin*

Adriano, vejan un pau: — Dequ'es acò?  
Dequ'es acò que res autant que vous lou porto,  
Res mens que vous lou vèi? qu'atubo tout-d'un-cop,  
I que passon d'asard lou pas de vosto porto,

Au cor un quaucarèn que d'aise li tresporto?...  
N'i'a pas de tant poulit d'en-Arle à Meissicò...  
Ounte s'es vist belu brihant de talo sorto?  
Ho! pas mai! vai n'en querre... Un cop, douz cop, tres cop,

Avès proun manja favo? E bèn, noun, pas encaro...  
Mirèio de Mistral n'avié 'n paréu ansin,  
Emai noun sai, li vostre an l'èr mai assassin;

Luson coumo d'estello au cèu de vosto caro...  
Ié sès pas?... Farien lume au mitan de la niue...  
Nàni? ié sès pancaro?... E bèn, es... vòstis iue!...

## LA CHATO DIS IUE CLIN

*A Misé Camiho Hamelin*

Pèiro fino, courau, diamant, perlo, argènt, or,  
Au fin founs de la mar, au fin founs de la terro,  
Diéu tèn encafourna li pu flàmi tresor,  
Leissant qu'auvas e fango à nòsti draio fèro.

Mai l'ome aloubati furno de-longo, amor  
De destousca pèr éu la fourtuno, qu'avèro  
Lou sage en espinchant lis astre qu'à desbord  
Beluguejon amount i celèstis esfèro.

S'aribo qu'uno nèblo acate lou lugar,  
Tóuti sabèn — e tu, poulido, la premiero —  
Coume es viéu lou rebat de sa lindo lumiero.

As dounc bello à voulé cluca toun douz regard:  
Se devino, à travès l'uiau de ta pauperlo,  
Mounte briho l'estello e mounte jais la perlo.

## MARGARITA

*A Misé Margarido Bouissoun*

Di noum li pu poulit quand on a lou pu bèu;  
Quand on es perlo, flour, estello, o Margarido,  
Es à dire: bèuta, perfum, douço esclarido,  
Beloio de la mar, de la terro e dóu cèu,

Cor d'enfant, regard d'ange e sourrire de nèu  
Basto! quand on es tu, jouveineto esberido,  
Tre te vèire passa, cadun, ravi, s'escrido:  
— Urous lou qu'à soun det un jour metra l'anèu!

O, benura cènt fes, bèu nòvie, à quau Diéu dono  
Aquéu tresor requist que vai èstre ta Dono!...  
Dins la nau qu'as tu-même alesti de ti man,

Sus lou flume d'Amour meno-la, tèndre amant;  
Oh! mai, se vos ajoutne à la raro suprèmo,  
Fau qu'un mòssi bèn lèu vous ajude à la remo!...

## LOU SOUNGE

NOUVÈ

*Au Felibre majourau Baroun C. de Tourtouloun*

Vèn de s'endourmi, l'Enfantoun;  
Mario lou tintourlo encaro  
E met sus sa divino caro  
Tout soun amour dins un poutoun;  
Pièi, urouso, sobre la paio  
Plan-plan lou pauso sourrisènt...  
Vesès qu'èi poulit l'Innoucènt!...  
Mai, chut! isten siau, que pantaio.

Ai! dins soun raive de-qu'a vist?  
Sourrisié pièi, aro souspiro;  
Uno larmo à sis iue trespiro;  
Sousco... Ah! dèu soufri, m'es avis!  
Si douz brasset, blanc coume l'ile,  
En s'estirant formon la crous!...  
Tiren-lou d'aqueu sounge afrous:  
Paure Agnèu, que dorme tranquile!

— L'anessias pas destrassouna!  
— S'escrido aqui la santo femo; —  
Tant qu'aura pas d'àutri lagremo,  
Noun planigués moun nouvèu-na.  
Ai! las! ço qu'en pantai vèi aro  
Un triste jour se coumplira,  
E moun bèl Enfant souffrira  
De soufrenço bèn mai amaro.

## CARABIN CONTE

*Au Dóutour Ad. Espagne*

Carabin èro de Bèu-Caire.  
Emai i'ague déjà, pecaire!  
Proun tèms qu'es mort, apereila  
Decesson pas de n'en parla  
E qu'èro un flamo galejaire,  
E trufarèu, e farcejaire!  
Em' acò brave ome. N'avié,  
Estènt riche, d'autre mestié  
Que de bèn viéure e de rèn faire.  
Mai, coumo èro jamai coustié,  
Pèr eisèmple, quand s'agissié  
D'enmancha quauco talounado,  
De jouga quauco badinado,  
Se fasié rèn dins soun quartié,  
Au Canau, à la permenado,  
A Sant-Mountant, à Nourriguié,  
I Founteto, à la Coundamino,  
Au Prat, sus la Banqueto, i Mino,  
A la Vignasso au Grand-Jardin,  
Que noun culpèsson Carabin:  
Carabin avié bono esquino.

Entendias tóuti li matin,  
Pèr carriero quauco vesino  
Diro en coulèro à soun vesin:  
— Anieu, m'an chimarra ma porto.  
— Es Carabin!

— M'an neteja  
Dous rèst de cebo; aquéli èi fortó!...  
— An embreca mis escalié...  
— Parèis qu'an toumba li taulié...  
— Es Carabin!

— Dins la Redorto  
An brula vint fais de redorto...  
— Es Carabin, lou pantoustié!...  
Carabin! Carabin! Falié  
Que fuguèsse, éu, de touto sorto,  
Acusa d'aquéli foulé.  
Éu s'enchautavo e n'en risié:  
— Bèn badau, disié, quau s'emporto!

Noste ome, un jour qu'èro pèr orto,  
Se capitavo à Mount-Pelié.  
Es amor d'acò que vous conte  
Soun istòri, qu'es pas un conte.  
Anas vèire lou poulit tour:

Mèste Carabin, aquéu jour,  
En flanant dins la Grand'Carriero,  
S'arrèsto contro un magasin

D'estofo, e, zóu! se met en trin,  
De la premiero à la darriero,  
De lis eisamina, pèr-fin  
Que lis emplegat dóu dedin  
Remarquesson bèn si maniero  
E se sarresson d'éu. Enfin,  
Es ço qu'arribo: quatre o cinq,  
Coume de cadèu de sa nicho,  
S'acousson vers nosto malin.  
Aquest alor çô-fai ansin,  
Proun aut pèr qu'ausigon sa dicho:  
— Noun, es pas acò, l'asc ficho!  
Que me cau...  
E, l'èr engana,  
Fai mand de voulé s'enana.  
Mai li coumés, qu'an pas man pèco  
Pèr aganta gènt à la leco,  
L'arrèston tòutis à la fes  
E ié fan:  
— Oh! que si, bourgés,  
Auren voste afaire...  
Éu rebèco:  
— Nàni, nàni, merci, m'envau;  
Vautre avès pas çô que me fau.  
— Mai, Moussu, dounas-vous la peno  
De vèire dins lou magasin;  
Sèn assourtì de touto meno  
De drap, de sedo, de satin,  
De bourreto, de tarlatano,  
De madapolam, de basin,  
De percalino, d'urgansin,  
De reps, de merinos, d'indiano,  
De coutoun, de fiéu e de lano...  
— Mis ami, perqué sès ansin?  
Ié replico mai Carabin;  
I'a pas çô que vole! vous dise.  
— Vesès toujour.  
— Cresès que rise!  
— Moussu, la visto costo rèn;  
Intras dounc.  
— Intrarai; tambèn,  
Ai pas, iéu, grand besougnò à faire:  
Mai vous repetisse, jouvènt,  
Segur qu'avès pas moun afaire.  
— Oh! Moussu, que sès brave gènt!  
Intras, sarié que pèr nous plaire.  
— Ié tenès tant? intrarai bèn  
Mai anas perdre voste tèm...  
  
— Nous arribo acò proun souvènt:  
Tout vesitour n'es pas croumpaire...  
Li vaqui dins lou magasin.  
Lou Bèu-cairen pago de mino:  
Capèu de sedo, soulié prim,  
Gant de pèu, galanto badino,  
Braio e levito de lastin,  
Cadeno d'or, camiso fino:  
Un véritable muscadin;  
Avié l'èr d'un Anglés enfín...  
Li coumés, uno fes dedin,

Se pensavon:

— Ah! macastino!

S'es proun fa prega; mai, couquin!

Faudra que baise lou patin.

E zóu! d'escarlimpa li banco,

D'adurre de balot tout nòu...

Souto lou pes que lis escrancos

Mai d'un cujo mourreja 'u sòu.

— Vesès, Moussu, pèr de linçòu

S'aquelo telo es souplò e blanco...

Ié fai l'un, se carrant sus l'anco;

La pagarés que trento sòu...

Carabin, serious coume un iòu,

Fai signe qu'es pas ço que vòu.

— Metèn pancaro la restanço,

Moun bèu Moussu; n'agués pas pòu,

La marchandiso es pas de manco,

Emai qu'es pas de roussignòu...

E zóu! dis emplegat lou vòu

De pourta de nouvèlli pèço,

D'ana-veni coume de lòu,

N'en desplega de tutto espèço.

— Vesès aquéu drap sèns parié.

Aièr, Moussu Roco-Ferrié,

Qu'amo l'estofo à gràndi raio,

Nous n'en croumpè pèr ùni braio.

Carabin, qu'a tira si gant,

Dis qu'en efèt lou péu ié lando;

Mai... es pas acò que demando.

— Moussu, vès, espinchas eiçò,

Repren un nouvèu coumissot;

Es un pur article de lano.

N'en vendeguèn, l'autro semano,

Quinge pan au pintre Marsal

Pèr de vièsti de carnaval...

Un autre, countuniant la gamo,

A soun tour, enrauqui, ié chamo:

— Tè, Moussu, se sès medecin,

Coume n'avès l'èr sus moun amo,

Quouro avès vist rèn de pu fin

Qu'aquéu drap negre? Es de satin.

Lou dóoutour Espagne, uno lamo

Qu'a pas l'iue souto lou couissin,

Nous n'a fa pourta de-matin

Subre lou plan de Nosto-Damo

Noun sai s'es quatre mètre o cinq.

E, tout fasènt l'article ansin,

Li pàuri coumés despleguèron

E davans éu espandiguèron

Tout ço qu'avien en magasin

E toujour noste cascarin

I bèu discours que ié diguèron,

I bounimen que ié faguèron,

Refosié soun memo refrin:

— Tout acò 's bèu, tout acò 's fin,  
O; mai es pas çò que desire.

— Farias meiour de nous lou dire.  
Ié vènon lis autre, enfeta  
E prenènt la besougnou au pire,  
Cresès de nous faire pita?...

— Vous trove drole, en verita!  
Replico Carabin sèns rire:  
Passe siau, venès m'arresta;  
Vous metès à me secuta:  
Bèn tant me dounas enterigo  
Emé voste eime à me vanta  
Vòsti rasin e vòsti figo,  
Qu'enfin pèr vous faire plesi  
M'asarde dins vosto boutigo,  
Urousamen qu'aviéu lesi...

Mai d'uno ouro me fasès vèire  
Vòsti peio; vous laisse encrèire  
Qu' ai pas jamai vist rèn d'egau,  
De tant poulit, de tant fricaud;  
Em'uno paciènci angelico  
Tout lou tèms moun esprit s'aplico  
A tout eisamina d'à-ment,  
A vous n'en faire coumplimen:  
Pièi, quand l'ouro dóu dina sono,  
Que vole parti, m'espinchas  
Tout de galis e vous fachas!...  
Avouarés qu'aqueleo es bono!  
D'abord que ié sias, gaudissono.  
Garças-me de cop de bastoun!...  
Lis autre alor, aussant lou toun  
Tóuti d'un tèms:  
— Au mens, bèu sire,  
Ié fan, s'es ni fiéu, ni coutoun,  
Ni percalo, ni mouletoun.

Velout, sedo, ni casemire,  
Nous apprendrés, vire-que-vire,  
Ço que vous cau?...

Dins soun cantoun,  
Em'uno cagno de satire,  
Carabin, dous coume un móutoun,  
Ié respond:

— Leissas que respire,  
Que fariei parti mi boutoun;  
Me cau, se deve vous lou dire,  
Me cau... un cournet à pistoun!!!

IL BACIO

*Au Felibre Alcide Blavet*

Èro jouino e poulido. Amavo, d'un amour  
Tau qu'au founs dóu desert la liouno en imour,  
De soun amant reiau barbelant l'arderesso;  
Amour fèr, enrabia, que mord dins si caresso...

Un jour, lou tron, di nivo estrassant la brumour,  
Estrementissié l'èr de braso e de rumour;  
L'aurige, espetaclous autant que sa tendresso,  
Retenié lou jouvènt i pèd de sa mestresso.

Coubesènt tóuti dous, èron dessepara  
Que pèr un reseda, floureto douço e caro,  
Qu'ensèn un moumenet vouguèron respira:

Labro à labro esclatè lou bais tant desira!...  
— Quand ié pensez dempièi, liouno, sus ta caro  
Lou drudige refoufo e rugisses encaro!!!

DINS SA CAMBRETO

*A l'Amigo*

Dins sa cambreto misterieuso  
— Souveni d'amour treboulant! —  
L'Aubo matiniero e curiouso  
Guèito à travès di ridèu blanc;

Pièi, un pau mai arrido, fuso  
Vers lou lié de l'ange que dor  
E, vesènt si carneto nuso,  
Lis envertouio de fiué d'or.

Penequejo, la chato, e, palo,  
Sèmblo, lis iue mita-dubert,  
Espincha lou mounto-davallo  
De soun bèu pitre descubert...

Chut! dirias que se destrassouno;  
Sourris, e la vese arrapa  
Si nenet, poumeto bessouno,  
Qu'an l'èr de voulé s'escapa...

Mai noun: tourna-mai sa man glisso  
Souto lou lençòu descata  
E vai reprene sèns malico  
Lou nis caudet qu'avié quita...

E toun sen de nèu, o jouvento,  
A mis iue ravi s'espandis,  
Roso e boutoun, flour redoulènto,  
Que me fan crèire en Paradis...

Oh! soumiho encaro, soumiho,  
Qu'emé lou miéu batènt d'accord,  
Vole escouta, ma douço mò,

Lou tifo-tafo de toun cor:

— T'ame! t'ame! dis, t'ame! t'ame!  
E t'amarai fin-qu'au toumbèu...  
Dins mi bras perqué, quand te chame,  
Vènes pas d'ausido, o moun bèu?

— T'ame peréu, Mignoto, e baise  
Toun front pur à lou devouri.  
Me revihes pas, se pantaise:  
Es ansin que voudriéu mouri!...

Vergougnouso, alor, coume un glàri  
L'Aubo s'esvalis à mis iue,  
E iéu, dins moun lié soulitari,  
Me derevihe, e... fasié niue!

### A S. M. LA RÉINO DE ROUMANIO

— D'ounte vèn qu'adeja te siés vesti de flour,  
O Printèms? D'ounte vèn que ta douço calour  
S'es pu lèu qu'autro-fes espandido pèr l'aire?  
Coume vai que lou mes d'Abriéu a pres, lou laire!  
Li tresor embauma dóu poulit mes de Mai?  
Coume se fai peréu que l'artiste voulaire  
A roussignouleja miés e mai que jamai?...

— Se lou soulèu sourris dintre sa como d'or;  
Se la naturo aprens degaio si tresor  
De bèuta, de perfum, de cant e d'armounìo;  
S'enfestouli, lou front vira vers l'Italìo (25)  
Li Felibre galoi pèr vous trobon en Cor,  
Es que tóuti saben, Rèino de Roumanìo,  
Qu'aquel urous païs vous retèn sus si bord...  
La Prouvènço es-ti pas tambèn vosto patriò?  
Venès, qu'à vòsti pèd jitaren nòsti cor!

Mount-Pelié, 10 d'Abriéu de 1883.

### LA BATAIO DI FLOUR

*Is Estudiant de Mount-Pelié*

D'assaut lis Estudiant prenon mai Mount-Pelié!  
Se dis qu'entre éli, iuei, vai l'aguedre batèsto.  
Soun dounc fòu? — Nàni pas: soun jouine! La foulié  
(Que ié treboulo ansin lou cor emai la tèsto

Es la douço foulié dis ome generous,  
La foulié de l'amour!... Es uno foulié talo  
Oue clavelè Jesus sus l'aubre de la Crous  
E qu'is amo a dubert la patriò immortalo!...

Sias fòu?... Avès resoun de fouligaudeja.  
I chin-cresta jalous devès-ti faire plèti?  
La flamo dóu plesi, que leissas ardeja,  
Vous l'amussaran pas coume de Moccoletti.

Sias fòu?... Amusas-vous!... La santo Carita  
Vous aplaudis, enfant, de sa bouco risento;  
Car es la grando Folo, elo, e se met de mita  
Dins vosto farandoulo estraviado e plasènto...

A la bataio, an! dau!... Que parton lis obus  
De roso, de blavet, de blanco margarido!...  
Pièi, countaren li mort qu'auran fa lou cabus  
Dins lou prat bataié, subre l'iero flourido!...

Miracle! vòsti mort soun ravoi mai-que-mai;  
A l'aflat dóu bonur cadun se reviscoulo  
E di garbeto preso au poulit mes de mai  
Lou gai perfum s'esvano en un flot d'or que coulo.

Lou paure, que descaus camino tant souvènt,  
Urous di flour que vèi dins sa draio peirouso,  
Lis óufre à Diéu pèr que de sa man poulderouso  
Vous n'en trene eilamout de courouno, o jouvènt.

Mount-Pelié, 5 de Mai de 1889.

## A LEO TAXIL

+ In nomine Patris.

Coume Jarjaio, un jour, s'intres au Paradis,  
Dono-te siuen de pas n'estre mes à la porto,  
Car lou diable t'espèro e, s'uno fes t'emporto  
Au negre garagai e te i'aproufoundis,  
Auras bello, o Leo, de ta voues la plus forto,  
Clama: Segnour, de profundis!  
Boulegaras d'aqui pas mai qu'un planto-porto  
E dins l'eterne cremadis  
Flambejaras sèns fin coume uno fuèio morto.

Ah! pamens, avans qu'ad patres  
Ane toun amo de fourès,  
Se te counvertissié moun libre, (26):  
— Castigat ridendo mores —  
Dürriés un bèu cire au Felibre...  
Alor — te lou predise, iéu:  
Te n'en fau même l'escoumesso,  
Fe de crestian, fe de Roumiéu —  
Te vese ana servi la messo  
E coume un cors-sant prega Diéu;  
Pièi, quand faudra liga sa garbo,  
Te vese, em'uno longo barbo,  
Uno roupo de capouchin,  
Cran pela, descaus coume un chin.  
Bourdoun flouca de sa coucourdo,  
Te vese, dise, sant Taxil,  
Faire un pelerinage à Lourdo

Pèr te i'escura dóu rouvil  
Que tèn toun amo negro e lourdo.  
An! baste!... Amen!!! Ainsi-soit-il!!!  
Mount-Pelié, 31 de mai de 1881.

## AMISTA

*A moun ami J.-H. Castelnau*

Di lausié qu'as counquista,  
E tótis amerita,  
Tires glòri;  
Fas bèn; mai n'en counèisse un  
Qu'a segur mai de perfum,  
Qu'es mai flòri...

Aquéu rampau sempre-viéu  
Que m'assousto, paure iéu,  
De sa ramo,  
Pòu jamai perequita,  
Car lou tène recata  
Dins moun amo...

Te l'ai óufert i'a de tèms;  
Mai eterne es soun printèms,  
Bèu Felibre.  
Pauso ta man sus moun cor,  
S'emé lou tiéune d'accord  
Vos que vibre.

L'ausisses?... Pos l'escouta.  
Te dis: — Siéu, iéu, l'Amista  
Freirenalo;  
Quand siéu bèn, m'envau jamai;  
Done pas lou vèn-e-vai  
A mis alo...

— Sabe que l'amour dóu nis,  
Coume as di, rajouvenis,  
E demore,  
Urouso de m'agrouva  
Ounte ai l'ur grand d'atrouva  
Fraire o sorre.

— Toun poulit nis me fai gau;  
Tout lou mounde fouligaud  
Que ié volo,  
De soun cant amistadous  
E de si piéu-piéu tant dous,  
Me counsolo.....

S'i lausié qu'as counquista  
Preferes moun amista,  
M'en fau glòri...  
Boto, vai, l'auras toujour,  
Coume en aqueste bèu jour,  
Vivo e flòri!...

## LOU CABARET

*A l'ami Pau Areno*

Es dimenche, degun travaio:  
Que la nèu acate lou sòu,  
Que lou gèu ascle li muraio,  
Iuei fan fèsto: an tira si sòu.

Pòu jala: la porto es barrado  
Au cabaret dóu Chaine-Vèrd;  
Lou fiò lando, lou vin agrado;  
Se chauton pas mau de l'ivèr!

Ausissès que lou brut di vèire  
Di cassaire e di radelié,  
E, pèr faire tèsto i bevèire,  
Tout l'avé bialo au rastelié.

— — Adusès un flasque, l'oustesso!  
— Qu'es roso e lindo sa coulour!  
— Aquéu vin nègo la tristesso!  
— Brinde, o bello, à vòstis amour!

Es dimenche, degun travaio;  
Que la nèu acate lou sòu,  
Que lou gèu ascle li muraio,  
Iuei fan fèsto: an tira si sòu.

L'outesso vai, vèn, afoulado;  
Mai sa drouleto di péu d'or,  
Contro la fenèstro apielado,  
Sousco à vous derraba lou cor.

Mudo, aloungant sobre la routo  
Si grands iue blu bagna de plour,  
La paureto! dirias qu'escouto  
L'ecò sourne de sa doulour.

I'a sièis mes, iuei, que soun amaire  
L'a quitado, e l'a plus revist;  
Desempièi, soulo emé sa maire,  
La chatouno plouro e languis...

— Es dimenche; degun travaio;  
Que la nèu acate lou sòu,  
Que lou gèu ascle li muraio,  
Iuei fasèn fèsto: avèn de sòu...

Tabasson tóuti sus la taulo:  
— Encaro un flasque, e dóu cantoun!  
— Es de castèu-nòu, ma paraulo!  
— Tè, pèr la pago, aqui 'n poutoun!

L'oustesso cour, atravalido,  
A drecho, à gauchو, sourrisènt...

Au fiò flambo la regalido!  
Quinte rode gai e plasènt!...

Oh! mai, podon faire tantaro:  
Tout à soun mau-courous fremin,  
La chato lèvo pas encaro  
Soun regard dé vers lou camin...

— Es dimenche, degun travaio;  
Que la nèu acate lou sòu  
Que lou gèu ascle li muraio,  
Fasès-nous béure: avèn de sòu!...

SABES-TI?

CANSOUNETO

*Au Majourau En Ansèume Matiéu*

— Vène eici: digo-me, poulido,  
Dóu meinage as-ti bèn lou fiéu?  
Sabes faire uno aigo-boulido?

— O, boudiéu!

— Sabes, lou vèspre, à la campagno,  
Quand lou soulèu nous dis adiéu,  
A-n-un jouvènt teni coumpagno?

— O, boudiéu!...

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Saupriés-ti, gènto servicialo,  
Escouba? metre lou lessiéu?  
D'un capèu rebourda lis alo?

— O, boudiéu!

— Lou matin, bravouno e galoo,  
Au maset s'ères emé iéu,  
Saupriés-ti me garni l'anchoio?

— O, boudiéu!...

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Sabes-ti cacha lis oulivo!  
Destria dins l'aigo, l'estiéu,  
Un nadaire d'uno soulivo?

— O, boudiéu!

— Sabes-ti que d'uno belugo  
Lou cor, de-fes, pòu landa viéu  
Souto un vistoun que l'esbarlugo?

— O, boudiéu!...

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Saupriés-ti vira l'ensalado?  
Faire un court-bouioun de couniéu?  
Bèn adouba la car-salado?

— O, boudiéu!

— Saupriés-ti, douceto e risènto,  
Prene au besoun l'aire agradiéu?

Èstre facilo e coumplasènto?

— O, boudiéu!...

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Sabes-ti qu'as lou blanc dóu porre?

Que jour e niue te seguirieu?

Que de Venus siés uno sorre?

— O, boudiéu!

— Saupriés-ti, pèr bais e poutouno,

Te moustra la fiho d'un diéu,

Lou diéu d'amour que nous mitouno?

— O, boudiéu!

Mai, Moussu, pas acò, boudiéu!

— Bello, siés un tresor pèr iéu!

O, boudiéu!

P 445

### LOU FIÉU DE LANO (27)

A Madamo Catarino Marsal

Coumo, pecaire! es pau de causo

L'ome, que se crèi lou pu fort!...

Un soulet mot giscla dóu cor

A soun aploumb fai faire pauso...

De tout acò de-qu'es l'encauso?

Voste douz regard que nous mord.

O belles, que sias forto, amor

Que de vous mourga res noun auso!...

Vous aman trop, lou sabès bèn!

Femo d'oustau o castelano,

Voulès quicon? I'avès. Tambèn,

Que, paure vièi o bèu jouvènt,

Vogon vous resisti, — risènt,

Li menas em'un fiéu de lano.

### GALINETO DOU BON DIEU

*A la Felibresso Lazarino de Manosco*

— Ounte vas dounc, Catarineto,  
Catarineto dóu bon Diéu?

Coume camines plan-planeto!

Bestiouleto, auriés pòu de iéu?

— Tis aleto se soun plegado

E podes plus te tirassa.

Vènes-ti, tristo, amalugado,

A moun entour te repausa?...

— Ah! pecaire! ai tambèn mi peno.

Tu, soufrisses d'un cop de vènt,

E iéu ma pauro amo s'abeno;

Auro d'amour briso souvènt.

— Saras, tu, lèu reviscoulado:  
Lèu óublidaras ti doulour  
E tourna prendras ta voulado  
Entre lis erbeto e li flour.

— Iéu, siéu à la fin de ma jouncho,  
N'ai plus la forço de soufri  
Dóu desaire afrous que me pouncho  
De-longo, e me fai coumbouri.

— Sabes perqué la maluranço  
M'a tra soun amaro cremour?  
Ame sèmpre e sèns esperanço:  
M'an di qu'aviéu plus soun amour...

A-n-aquéu mot, la bestiouleto  
Dins l'espaci repren soun vòu:  
Ièro toumba sus sis aleto  
Uno lagremo, e n'aguè pòu!...

N'es sèmpre ansindo sus la terro:  
Qu'un jour nous vegon pregemi,  
L'a ni crid, ni plour, ni preièro  
Pèr retène nòstis ami!

L'amour pur, en aqueste mounde,  
Laisso qu'amaresto e mau-cor;  
Tambèn, moun Diéu, n'ai moun abonde:  
Que noun m'an derraba lou cor?...

## FLOURETO

*A l'Amigo*

Lou mes de Jun,  
Di serre brun,  
Trasié dins l'aire  
Milo perfum  
Reviscoulaire.

E, li bevènt  
Dintre lou vènt  
Que li pourtavo  
— Me n'ensouvèn —  
Moun cor sautavo.

— O pichot fòu,  
Mai de-qu'as pòu?  
Siés gaire brave,  
Qu'un rèn t'esmòu!...  
Ié murmurave.

Noun m'ausissié  
Sai-que o risié  
De ma voues caro,

Que boumbissié  
Plus fort encaro...

— Tas-te!... Pas mai!  
Éu tourna-mai,  
Ardènto lavo,  
Mai que jamai  
Me bacelavo.

Iéu, paure iéu!  
Plus mort que viéu,  
D'aquelo flamo  
Coumbourrissiéu  
Au founs de l'amo...

N'aviés pamens,  
Pèr moun tourmen,  
Culi, saureto,  
Ni mai ni mens  
Qu'uno floureto.

E tout plan-plan,  
D'un biais galant  
Ta man de fado  
A toun còu blanc  
L'avié grafado....

#### MANDADIS

Lou vèspre, dins un caire escampères la flour;  
O bello, gaire mai n'auriéu toumba de plour.  
Un cop soul, l'acampère, e, desempièi, chatoun  
Isto subre moun cor e, s'ai quauco doulour,  
Subran, pèr m'ameisa, l'acabe de poutouno.

#### LA CIGALO

#### CANSOUN

*Au majourau Maurise Faure, foundadou de la Cigalo*

Dau! dau!  
Brando tis alo,  
O ma cigalo;  
Dau! dau!  
Asigo ti mirau.

Paure bestiàri verd,  
Triste as passa l'ivèr!  
Que Jun t'alegre:  
A l'aubre escales lèu  
E vènes negre  
I poutoun dóu soulèu.

Dau! dau!...

Amigo di cansoun,  
Anóuncies la meisoun;  
E ta babiho,  
E toun galant refrin  
Escarrabicho  
L'obro que vai soun trin.  
Dau! dau!...

De l'esmarra dóu nis  
Quand l'amo s'aganis,  
Galoi o tèndre  
Que toun cant fouligaud  
Se fague entèndre,  
Tout ris, tout ié fai gau.  
Dau! dau!...

Dóu sóudard que languis  
Luen de soun gai païs  
Toun sego-sego  
Fai trefouli lou cor  
E ié boulego  
Amour e dous record.

Dau! dau!...

De-que ie dises tant,  
Cigaletu, en camant?  
— Que sa famiho  
L'espèro chasque jour  
E que sa mò  
A-n-éu penso toujour.

Dau! dau!...

Pèr de caire neblous  
Se quitan lou cèu blous,  
Se foro Franço  
Nous buto lou destin,  
Ta remèmbranço  
Nous es sèmpre un festin.

Dau! dau!...

Te pourtan au capèu  
E sus noste drapèu:  
Gento cigalo,  
Siés causo que vesèn  
La capitalo  
E la Provènço ensèn

Dau! dau!  
Brando tis alo,  
O ma cigalo;  
Dau! dau!  
Asigo ti mirau.

## BON VIAGE!

*A moun jouine ami Adalbert Charvet*

Partes, urous jouvènt; tu souvète bon viage!  
Lou camin que vas faire es bèu; mai anes pas  
Crèire de ié culi de flour à chasque pas:  
Pire qu'en un rousié i'à d'espino au mariage...

Quand pamens, coume vautre, à la fin arrapas  
Lou draiòu entrevist dins un long pantaiage,  
Au mié di poutouenet lou bonur qu'acampas  
Fai di sourne pounchoun un proumte rambaiage...

Que l'amour — oh! l'amour, qu'acò 's bon! qu'acò 's dous!  
Bèu nòvi cespina! vous mene tòuti dous  
Au rode ounte espelis sa frucho sus la routo...

Veici lou biais de pas ié faire banco-routo:  
T'envas à Carpentras, faudra te i'arresta,  
D'abord que i'a, se dis, de banc pèr s'assetat!

## BRINDE A MA MUSO

*A moun ami lou Majoural M. Frizet*

Altè e rectè  
A ma Muso brinde aut e dre!...  
Sèmpre à mis iue jouino e poulido,  
Es moun sang, ma vido, ma re-  
galido.

Es l'ange que m'a tira fre  
Dis arpo de la Mort palido:  
Que, dempièi, tèn moun amo entre-  
foulido.

Es l'iue de la poulo blanco; es  
La soulo lus que moun cor es-  
pinchouno;

Es la flour ounte vau beca  
Lou mèu paradisen di ca-  
ranchouno.

## NOTES

(1) Les Trois-Piliees sont d'antiques colonnes patibulaires sises sur une côte de la route de Sauve, tout près de Nîmes, à mi-chemin du Maset chanté par l'auteur.

(2) Le célèbre poète catalan Don Victor Balaguer, expatrié par la politique, demandait l'hospitalité aux Félibres dans une fort belle poésie qu'a publié l'Armana prouvençau de 1886.

(3) Lorsque A. Bigot, ami et ancien collaborateur de Louis Roumieux, livra à la publicité la première édition de ses œuvres languedociennes, sous le titre de Li Bourgadieiro qui leur avait été commun, le poète nîmois crut devoir distraire de la chanson Marioun e Jousè les couplets qui lui étaient propres.

Nous préférons la présenter au lecteur des Couquiho telle qu'elle a été publiée pour la première fois en 1851.

(4) Jarjaille est le héros de la Jarjaiado, poème héroï-comique de Louis Roumieux, illustré par Édouard Marsal, que nous donnerons à la fin du 2e volume de la présente édition.

(5) La Pegoulado, promenade aux flambeaux usitée en Provence dans toutes les fêtes populaires. Son nom lui vient de pego (poix, résine) dont sont formées ou seulement enduites les torches portées par ceux qui y prennent part.

(6) Allusion à la Félibresse du Lierre, Antoinette Rivière (Antounieto de Bèu-Caire).

(7) Crue et irruption subites du Gardon.

(8) La foire Saint-Louis, qui ouvre le 24 août à Alais, battait alors son plein.

(Erratum.) Au premier vers du sonnet un Ingrat, lisez: — Prendrés au lieu de: — Prenès et, à la traduction:

prendrez au lieu de: prenez .

(9) Délicieux coteau aux portes de Montpellier, où se trouve la campagne de M. Antonin Glaize, Félibre majoral, professeur à la Faculté de droit, ami intime de notre auteur.

(10) Marcher comme une cane (anedo), c'est-à-dire en dodelinant.

(11) M. C. Groc, ancien principal de collège, chevalier de la Légion d'honneur, voisin de campagne de M. A. Glaize.

(12) Pendant la villégiature de la famille Glaize à Costebelle, le Félibre de la Rampelado allait y déjeuner tous les mercredis.

(13) Théodore Aubanel et Louis Roumieux sont nés le même jour, 20 mars 1829.

(14) La musique de A Betelèn se trouve dans l'Armana prouvençau de 1860.

(15) Son Altesse Sérénissime la Princesse Alice de Monaco a adopté et porte de préférence, depuis un grand deuil de famille, des costumes mauves qui lui vont à ravir.

(16) ... Quelques instants après, annoncé par les applaudissements et les bravos qui éclatent sur tout le parcours de l'avenue Gambetta, le cortège présidentiel atteint les abords du plan Cabanes. Les voitures vont au petit pas, et les cris de: Vive Carnot! Vive la République! semblent redoubler à plaisir. M. le Président s'efforce de tenir tête par le sourire, les salutations et les remerciements, au débordement de la joie populaire. M. Aubouy, adjoint au maire, vient enfin le recevoir à la descente de voiture et le conduit avec toute sa suite vers l'estrade d'honneur.

Trois charmantes jeunes filles, en costume de grisettes de l'époque de la Révolution, accompagnées par MM. Messine, Raux et Martel, arrêtent M. Carnot au passage et lui offrent un bouquet de fleurs du pays. L'une d'elles, Mlle Bros, lit le sonnet suivant, composé pour la circonstance par le célèbre poète languedocien Louis Roumieux...

M. le Président de la République serre la main à nos gentilles MontPELLIÉRaines et prend place sur l'estrade...

... Les Jeux floraux battaient leur plein dans le parc de l'École nationale d'Agriculture et Louis Roumieux était en train de chanter son Maset, lorsqu'on est venu annoncer l'arrivée du Président de la République. Tout le monde s'est porté dans la cour d'honneur. Les Félibres ont été présentés à M. Carnot, qui a serré la main à M. Louis Roumieux, auteur du sonnet-compliment que les Grisettes de Montpellier lui avaient offert au plan Cabanes...

M. le Président de la République reçut avec une satisfaction marquée, des mains du Félibre Louis Roumieux, l'autographe de son sonnet illustré d'une fort jolie aquarelle de Marsal...

(Extrait du magnifique volume qu'a publié M. Henri Rouzaud, professeur à la Faculté des Sciences, sous le titre: Les Fêtes du VIe Centenaire de l'Université de Montpellier.)

(17) Le Félibre Gratien Charvet, érudit profond, poète fin et delicat, était président de la Société littéraire d'Alais quand la mort vint le surprendre subitement dans toute la force de l'âge, du talent et de la santé.

(18) Le Grès est la campagne de M. J.-P. Goirand, avocat, père de la gracieuse Félibresse Léontine d'Arène.

(19) Sorte de ronde dans laquelle on dépouille ses habits l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'on reste en chemise, dit Mistral dans son Tresor d'ou Felibrige. Les Aïssaouas ne gardent même pas toujours ce léger vêtement.

(20) Héroïne de la Camisardo, drame provençal, en 3 actes et en vers du Félibre majoral Paul Gaussen, représenté plusieurs fois avec grand succès sur le théâtre d'Alais, sa ville natale

(21) Les frères Hamelin, directeurs et propriétaires de l'Imprimerie Centrale de Montpellier, firent à l'auteur, quelques jours après leur excursion à Maguelone, la gracieuseté et la surprise de publier en une édition de luxe, tirée à de rares exemplaires, la chanson Quinto Regalo que l'un d'eux enrichit de la notice suivante:

HISTOIRE D'UNE CHANSON. — Les Éditeurs de la charmante chanson qu'on vient de lire ne se sont proposé qu'un but: laisser dans leur famille une trace durable d'un de ces jours heureux que les anciens marquaient d'une pierre blanche. Ils n'hésitent donc pas à la faire suivre de détails tout intimes, n'ayant d'intérêt que pour leurs parents et quelques vieux et fidèles amis, auxquels seuls cette plaquette est destinée. Ils connaissent trop aussi l'excellent cœur de Louis Roumieux pour n'être pas assurés que cet hommage discret rendu à son œuvre. — dont il reste d'ailleurs le maître, — lui fera tout autant de plaisir qu'une publicité retentissante.

L'historique de la naissance de *Quinto regalo!* est bien simple. Une branche de la famille Hamelin, qui est du Nord, est établie à Montpellier depuis plus de trente ans, y a contracté des alliances, et, tout en gardant profondément le souvenir de ce pays natal qu'on n'oublie jamais, s'est tellement éprise de sa patrie adoptive, de son admirable ciel, et surtout de cette langue si poétique et si musicale qui nous a valu Mirèio, la Mióugrano entre-duberto, la Rampelado et vingt autres œuvres que nous n'avons pas à nommer ici, qu'elle est devenue peut-être plus méridionale par le cœur que beaucoup de nos compatriotes, qui passent à côté d'un des plus surprenants mouvements littéraires qu'ait enregistrés l'histoire sans se douter parfois qu'il existe.

Or des parents bien chers, de ceux qui sont à l'occasion des amis à toute épreuve, viennent de Paris passer quelques semaines avec leurs cousins de Montpellier.

On arrive à causer des félibres, on chante en famille Magali, le Maset de Mèste Roumiéu: les jeunes filles se mettent au piano, apprennent l'air, puis les paroles, qu'elles arrivent bientôt à prononcer comme des chato de Provence. On parle alors de l'ami Roumieux, et, lorsqu'on apprend qu'il habite aujourd'hui Montpellier, ce n'est qu'un cri: — Cousins, il faut que vous nous le fassiez connaître!

Et cela était dit d'un tel ton, qu'il n'y avait pas à s'y méprendre: c'était un ordre. Il était trop agréable à exécuter pour qu'on ne se mit pas immédiatement en devoir de le faire. On avait projeté depuis longtemps une excursion à l'antique cathédrale de Maguelone, la plus intéressante, de beaucoup, qu'on pût faire dans les environs. Il fut donc décidé qu'on prierait M. Roumieux de vouloir bien se joindre à nous. Tout bien réglé, bien arrêté, y compris un souper sur la plage, au grand air et loin des indiscrets, un de nous envoie à Roumieux l'invitation, — en prose des plus prosaïques. Vingt minutes après, arrivait comme réponse le sonnet suivant:

#### *A Moussu E. Hamelin (a)*

Acò 's acò! D'abord que fasès à Roumiéu  
L'ounour grand de l'ametre en vosto ribambello,  
Dimenche, brave ami, poudès coumta sus iéu:  
D'estre un brigoun urous la chabènço es trop bello!

Cantaren lou Maset à Bado-gargamello;  
Troubarens bén après d'autri refrin, boudiéu!...  
Se n'èro de besoun, d'uno cansoun nouvello,  
Sèns trop se maucoura, debanarian lou fiéu!...

#### (a) TRADUCTION LITTÉRALE

A Monsieur A. Hamelin

C'est cela! Dès l'instant que vous faites à Roumieux — le grand honneur de l'admettre en votre compagnie, — dimanche, brave ami, vous pouvez compter sur moi: — d'être un moment heureux, la chance est trop belle!

Nous chanterons le Maset à plein gosier: — nous trouverons bien après d'autres refrains, bon Dieu!... — S'il en était besoin, d'une chanson nouvelle, — sans trop nous tracasser, nous déviderions le fil.

Sus lou bord de la mar — eterne e mage libre, —  
Proche galànti damo e galoi coumpagnoun,  
Après un bon repas, lou pu marrit felibre

Fai espeli de vers coume de champignoun...  
Estènt que siéu pas, iéu, la mita d'un coudoun (\*)  
Pourai vous n'en pourgi de tóuti li calibre!...

L. ROUMIEUX.

Mount-Peliè, 28 de Juliet de 1882.

Sur le bord de la mer, livre éternel et magistral, auprès d'aimables dames et de joyeux compagnons. — après un bon repas, le plus mauvais félibre

Fait éclore des vers comme des champignons... — Étant admis que je ne suis pas la moitié d'un cornichon (\*), je pourrai vous en fournir de tous les calibres.

(\*) Allusion évidente à une pièce bien connue de la Rampelado: sies pas la mita d'un couioun. Nous étions tous stupéfaits de cette improvisation si prestement enlevée; mais la merveilleuse facilité de Roumieux nous réservait une bien autre surprise. Il y avait dans son sonnet la quasi-promesse d'une chanson nouvelle, et, lorsque nous partîmes pour Maguelone, il n'en avait pas encore écrit le premier vers. Aussi, dès notre arrivée, pendant que nous visitions l'intérieur de l'église. — qu'il connaît à fond depuis longtemps, — se dérobe-t-il à la compagnie, cherchant quelque refuge propice à sa muse et nous laissant même quelque peu inquiets de son absence. Il tire son carnet et se met en devoir d'écrire. Mais, malédiction! son crayon est époussé.... et il n'a pas de canif pour le retailler. Force lui est bien de nous rejoindre, l'air un peu déconfit naturellement et s'enquérant de ce qui lui manquait. L'un de nous avait sur lui un minimum de crayon, un petit tronçon égaré dans une poche de son gilet, et tout au plus assez long pour tenir dans les doigts: mais la qualité de l'outil n'est qu'une chose secondaire pour le véritable artiste, et l'inépuisable poète nous l'a bien fait voir.

Nous montions à ce moment l'étroit escalier qui mène au toit de l'église, un escalier qui fait penser au palais d'Angelo, où l'on entend marcher dans la muraille. Pendant que, du sommet de l'édifice, nous contemplions le saisissant panorama qui s'offrait à nos yeux, nous passant la longue-vue de l'un à l'autre, Roumieux, assis à l'écart, absorbé dans son œuvre, n'entendant ni nos réflexions, ni nos exclamations, ni le brouhaha des enfants qui venaient rôder et piailler autour de lui comme des oiseaux, alignait ses jolis vers avec autant de sérénité que s'il les eût écrits dans le calme du cabinet.

Et voilà comme quoi Quinto Regalo! a été composé en moins d'une demi-heure, sur le toit de l'église de Maguelone, et chanté deux heures après, sur le bord de la mer, après un modeste mais joyeux souper de famille, à la lueur intermittente d'allumettes phosphoriques, dont l'auteur ne pouvait se passer pour déchiffrer son manuscrit improvisé.

Tous les membres de notre petite caravane sont prêts à attester la véracité de ce récit, depuis les hommes les plus sérieux jusqu'aux plus petits enfants. Nous en donnons ici les noms, afin qu'on puisse au besoin invoquer leur témoignage:

Mme et M. Octave HAMELIN,

Mlle Léonie HAMELIN, de Paris;

Mlle Louise LAFLÈCHE,

Mme Honoré DAUBE et M. le Dr Honoré DAUBE, de Roujan; Mme et M. Emile HAMELIN;

Milles Camille et Adrienne HAMELIN;

MM. Ernest HAMELIN (neveu) et Paul HAMELIN;

Mme Elphège HAMELIN et M. le Dr Elphège HAMELIN;

Milles Marie-Thérèse et Jeanne HAMELIN;

Mlle Mathilde DUPUY;

Mlle Joséphine ROUGIEUX, de Bosserville (Meurthe-et-Moselle); Mlle Jeanne BERTHIER, de Chambéry;

Mlle Marguerite ROBERT, de Roujan;

M. Ernest HAMELIN (oncle).

Est-il besoin d'ajouter que tous gardent à Roumieux, le charmant et fin galejaire, le poète aimé dont l'exquise sensibilité se marie si bien avec cette franche et cordiale gaieté qui l'a rendu l'un des félibres les plus populaires du Midi, un de ces souvenirs qui ne s'effacent plus? Est-il besoin de dire que tous les membres de la famille Hamelin, en particulier, sont profondément touchés de la dédicace qu'il a bien voulu leur faire de sa nouvelle œuvre? Non! n'est-il pas vrai? Eh bien! nous n'en parlerons pas.

Mais il nous reste, avant de terminer, un devoir à remplir: celui de remercier MM. Fabrége père et fils, propriétaires de l'île de Maguelone, que notre arrivée un peu indiscrète a surpris au milieu d'une réunion d'amis, de la bienveillance et de la courtoisie avec lesquelles ils nous ont accueillis, de l'empressement affable qu'ils ont mis à nous donner un guide et à nous faire ouvrir les portes du vénérable monument qu'ils ont conservé au pays et à l'histoire, au prix d'énormes sacrifices, et auquel leur nom restera désormais impérissablement attaché.

LES EDITEURS.  
Montpellier, 1er Août 1882.

(22) La Favorite de Bou-Amema, un des romans de Louis Roumieux parus sous le pseudonyme de Louis d'Arène.

(23) M. le docteur Elphège Hamelin, professeur à la Faculté de Médecine de Montpellier, avait apporté quelques bouteilles du vin de Syrie que lui avait envoyé la famille d'un de ses élèves.

(Erratum.) Au premier vers du second quatrain, lisez: — Pren-la au lieu de — Pren-lo .

(Erratum.) A la dernière ligne de la traduction, lisez: cheminée, au lieu de chemine .

(24) Le lit de la Félibresse agonisante était couvert des fleurs que Louis Roumieux lui avait fait adresser pour sa fête par Alphonse Karr.

(Erratum.) A la traduction, 2e ligne, ajoutez: sa cousine germaine après le mot: avec .

(Erratum.) Au 5e vers, lisez: — Es au lieu de: — E .

(25) La Reine de Roumanie, en voyage, se trouvait alors à Gênes. Louis Roumieux, en réponse à ses vers, reçut de la gracieuse souveraine, la poésie suivante, écrite de sa royale main et accompagnée de deux superbes photographies, son portrait, dont l'une signée Carmen-Sylva et l'autre Élisabeth:

#### A MONSIEUR LOUIS ROUMIEUX FELIBRE A MONTPELLIER

Si l'avril est en fête,  
C'est que je l'ai prié;  
Le beau mutin me prête  
Les dons qu'il m'a volés.

Nous avons fait une ligue,  
Le fou joyeux et moi:  
Qu'il jette et qu'il prodigue  
Ses trésors à la fois.

Dans l'onde et sous la pierre  
Dans un calice en fleur  
Sous l'herbe et sous le lierre  
Gît près de vous mon cœur.

Ce que je voudrais dire  
L'ai dit au rossignol:  
Un souffle de ma lyre,  
Le vent l'emporte au vol.

Le soleil de ma peine  
Lui-même a pris pitié:  
Son feu, son heur, sa veine,  
Son souris m'a prêté.

Il vous salue trouvère,  
Couronnant votre front  
D'une auréole, frère;  
C'est moi dans ce rayon!

C'est moi de vos pensées  
L'écho, le doux accord;  
C'est moi, près des flambées,  
Le grillon qui ne dort.

L'avril tient mon message:  
De grand désir je meurs!

Il trépigne, il enrage:  
Ses ondées sont mes pleurs!

ELISABETH.

Louis Roumieux fut nommé en même temps, par décret royal, officier de la Couronne de Roumanie.

(26) LéoTaxil ayant demandé à l'auteur de la Jarjaiado l'hommage de ce volume, celui-ci le lui remit avec cette dédicace qui, nous pouvons le dire, fut une véritable prophétie de la conversion du pamphlétaire, survenue quelques années après.

(27) Improvisé chez Mme Marsal. Le sujet fut imposé à l'auteur.

(Erratum.) Au 3<sup>ème</sup> vers du deuxième quatrain, lisez: bello, au lieu de: belles .

(Erratum.) Au premier vers du second tercet, lisez: l'iòu, au lieu de: l'iue .

© CIEL d'Oc – Febrié 2006